MÉMOIRES

PURLIES.

PAR LES MEMBRES

ie

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. É. CHASSINAT

TOME TRESTS-QUATRIÈME



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1912

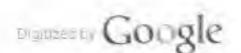
Trus draite de reproductivo miservio



LES INSCRIPTIONS HIÉROGLYPHIQUES ET HIÉRATIQUES DU OUÂDI HAMMÂMÂT

PAR

MM. J. COUYAT ET P. MONTET

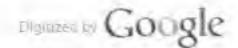


AVANT-PROPOS.

Les égyptologues connaissent par les publications de Burton, de Prisse d'Avennes, de Lepsius et de M. Golénischeff les inscriptions du ouâdi Hammâmât, la vallée de Rohanou des anciens Égyptiens. L'examen d'un ensemble de documents rapporté de cette vallée, en 1910, par notre collègue, M. Couyat, persuada M. le Directeur de l'Institut français qu'une nouvelle édition de ces textes serait bien accueillie. C'est pour préparer cette réédition que je me rendis au ouâdi Hammâmât, en compagnie de M. Couyat, dans le mois de mars 1911. On trouvera dans le présent recueil les inscriptions déjà publiées dont j'ai amélioré le texte d'après mes copies et les photographies Couyat. On y trouvera aussi plusieurs inscriptions et de nombreux graffiti inédits; un certain nombre étaient gravés sur des rochers que le sable et les pierres avaient recouverts et que j'ai dû déblayer.

M. Couyat, qui prépare un travail d'ensemble sur les routes et les carrières du désert arabique, a bien voulu se charger pendant notre mission commune au ouadi Hammamat de recueillir tous les documents qui forment les planches de ce volume. C'est donc à lui que nous devons toute l'illustration qui accompagne mon texte.

Qu'il me soit permis de remercier ici mon directeur, M. Chassinat, qui m'a confié l'agréable mission de copier sur place les



textes du Hammâmât et de les éditer. M. V. Loret et mon ancien condisciple Dévaud ont étudié avec moi nombre d'endroits difficiles et m'ont apporté leur précieux concours pour la correction des épreuves. Je les prie d'accepter l'expression de toute ma reconnaissance.

PIERRE MONTET.

LES INSCRIPTIONS HIÉROGLYPHIQUES ET HIÉRATIQUES DU OUADI HAMMAMAT.

PREMIÈRE PARTIE.

REMARQUES SUR LE CLASSEMENT

ET AUR

L'IMPORTANCE ARCHÉOLOGIQUE DES INSCRIPTIONS.

Les inscriptions hiéroglyphiques et hiératiques qui sont gravées dans la vallée de Hammânât sont très diverses d'âge, puisque les plus auciennes remontent aux derniers temps de la V^{*} dynastie tandis que les plus récentes sent contemporaines des rois perses Xerxès et Artaxerxès et des deux Nectanébo. Elles se présentent au visiteur dans le plus grand désordre. Il ne faudrait pas s'imaginer que les inscriptions de l'Ancien Empire sont groupées en un même point de la vallée et que les inscriptions plus récentes ont été gravées à la suite par ordre chronologique. Partout les inscriptions de toutes les époques voisinent fraternellement. Sur un rocher de dimensions assez modestes on trouve, entre des graffiti de la VI^{*} dynastie et des inscriptions de la XII^{*}, une inscription du temps de Ramsès II, des graffiti saites et les cartouches d'Artaxerxès. Or, si les inscriptions les plus importantes, celles qui sont les procès-verbaux officiels des expéditions, sont dans le cas général datées avec précision, les inscriptions qui n'ont aucun caractère officiel, le plus souvent, sont sans date. Néanmoins il n'est pas impossible de mettre de l'ordre dans cette masse de graffiti. Souvent il y est fait mention

Minoires, L. XXXIV.



de personnages dont on sait par ailleurs à quelle époque précise ils sont venus au Hammâmât. Dans d'autres cas les particularités d'épigraphie et d'orthographe permettent de leur assigner une date approximative. Lorsque l'onomastique, l'épigraphie ou l'orthographe ne fournissent aucune indication valable on peut encore faire intervenir d'autres considérations. Les inscriptions ne sont pas toutes rédigées suivant un plan uniforme. Les inscriptions du Moyen Empire ne ressemblent ni à celles des temps plus anciens, ni à celles de l'époque saîte, mais les inscriptions de chaque époque se ressemblent entre elles. Ces ressemblances et ces différences sont encore un moyen de ranger à leur place celles des inscriptions qu'il était le plus difficile de dater. C'est donc à ce classement général que sera consacrée la première partie de cette étude.

La seconde traitera de questions archéologiques. Les inscriptions du Hammâmât ne fournissent pas sculement des noms et des dates, mais aussi des détails sur le but, l'organisation, les incidents des voyages. Il sera facile de démontrer que les Égyptiens furent attirés dans cette région du désert, à toutes les époques, par les mêmes motifs. Il est donc parfaitement légitime de coordonner tous les renseignements donnés par les inscriptions et d'emprunter à des sources qui ne sont nullement contemporaines les éléments qui permettent de reconstituer l'aspect d'une caravane égyptienne allant de Coptos à la vallée de Bohanou.

r

5 1. - LES INSCRIPTIONS DE L'ANCIEN EMPIRE.

Six rois de l'Ancien Empire sont mentionnés dans les inscriptions du ouâdi Hammâmât, Assi et Ounas de la V' dynastie, Ati, Imhotep, Pépi I' et Merenré de la VI'. Aux inscriptions qui sont datées par les cartouches de ces rois s'ajoutent de nombreux grafiti qu'on peut encore attribuer à l'Ancien Empire avec une entière certitude et même, en précisant davantage, an règne de l'un des rois précédents. Il faut pour cela établir combien il y eut d'expéditions sous l'Ancien Empire.

La présence d'un cartouche royal sur les rochers du Hammamât ne signifie pas dans tous les cas que les contemporains de ce roi vinrent dans la célèbre vallée. Les souverains de l'Ancien Empire marquaient de deux manières le passage de leurs troupes en pays étranger. Tantôt on gravait les noms et prénoms du roi¹³. Tantôt on déclarait expressément que le roi avait envoyé une

1 K. Serne, Urkmales, 1, 7, 8, 34, 53, 55, 69, 91.



expédition. On prit l'habitude de faire commencer toutes les inscriptions destinées à rappeler des événements de ce genre par la formule : 1 (10).

Parmi les rois dont le nom se trouve au Hammâmât, Pépi l'et Merenré ont adopté la première manière (11). Ati, Imbotep et Pépi l'ui-même ont suivi la seconde. Ils ont fait graver de véritables procès-verbaux qui renseignaient sur la date de l'expédition, nommaient les chefs, indiquaient les effectifs (12).

On ne trouve pas au Hammamat les protocoles complets d'Assi et d'Ounas; aucun texte ne nous apprend que ces rois y envoyèrent des expéditions. On y trouve simplement les noms de deux personnages appelés le premier les considers le nom d'un roi, en le faisant suivre de quelque épithète. Le plus souvent ils empruntaient le nom du roi qui était leur contemporain : c'est ainsi qu'un nommé otto l'appendant on pouvait aussi utiliser le nom d'un roi défunt. A l'époque d'Assi vivait on certain pharaon mort depuis plusieurs niècles. On voit que rien n'oblige à considérer Assi-aa et Ounas-Ankh comme les contemporains d'Assi et d'Ounas.

Le premier de ces personnages n'est évidemment pas de l'époque d'Assi. C'était une sorte d'archiviste.

Il est nommé avec les autres titulaires de cette fonction dans une inscription datée de l'an 18 de l'épi l'et qui contient la date, le nom des chefs et une liste de gens pourvus de titres divers. Lepsius avait fait des dernières lignes de l'inscription où se trouve le nom d'Assi-As une inscription indépendante. Il n'y a en réalité qu'un seul texte et tous ceux qui y sont nommés, Assi-As comme les autres, sont des contemporains de l'épi l'e.

Le second personnage (SIP) To set nommé dans une petite inscription qui ne contient pas autre chose que ce nom précédé des titres + 11 20 - 11. Il est donc moins facile de savoir à quel moment ce personnage vint

⁽¹⁾ K. Seran, L'elander, I. 55, 56, 98, 95.

⁽¹⁾ Hammandt, 31, 60, 61, 63.

⁽¹⁾ Hammendt, 103, 107, 169, 106.

⁽¹⁾ Hammdondt, 61, 107.

¹²⁰ K. Sarue, Urbandes, I, 58.

¹⁰ Le début de l'inscription est publié dans Lursus, Deskuiller, II, 115 g., et la fin dans Deskuiller, II, 115 f. et la fin dans Deskuiller, III, 115 f. et la m. 107.

Hammandt, 157.

pourrons plus aisément après cela dater les autres.

La première inscription de l'Ancien Empire qu'on rencontre en venant de Keft est du temps de Pépi l' (nº 32). Elle contient les noms da roi. Une autre inscription de la même époque a été gravée tout à côté, sur le même rocher (n° 34). Elle mentionne en effet parmi plusieurs individus qui portent tous des noms très communs sous l'Ancien Empire, un nommé (> 11) Les dont nous savons par ailleurs qu'il fit partie de l'expédition envoyée en l'an 18 par Pépi l''(1). Les six petites inscriptions 33, 35-39 qui couvrent le bas du rocher sont toutes contemporaines des deux précédentes. On peut négliger le n° 33 qui est mutilé. L'inscription 35 se traduit ainsi : « Expédition qu'a faite le chancelier royal, ami unique, chancelier du dieu, commandant des soldats, commandant des. (?), chef de tout le pays désertique, celui qui impose la terreur de son maître dans les pays désertiques, Teti ». Plusieurs raisons permettent de la dater : t* Les premiers mots - sont œus par lesquels débutent les inscriptions de l'Ancien Empire. Parmi les nombreuses inscriptions que le Moyen Empire a laissées au Hammamat une seule (n° 1 3 3) commence de la même façon. 2° Plusieurs personnages venus au Hammâmât vers la même époque portent les titres 1-41-4. 3. L'expression __ 11 1 1 = s'applique à plusieurs aventuriers de la VI dynastie, Harkhouf, Pépi-Nakht (2), 4 Le nom propre ___ a été porté par trois personnages qui firent partie de l'expédition de l'an 189. Quant aux inscriptions 36-39 qui contiennent des noms tels que _ | det | - 211. des titres tels que wit - 5 3.10 on ne peut les dater que de l'Ancien Empire. Trois inscriptions sur sept sont donc contemporaines de Pépi I"; les quatre autres ont été gravées sous l'Ancien Empire: il est donc extrémement probable que toutes ont été gravées à la même

Di Hammindi, 103, 5. 4.

Hammbedt, 16g.

⁵ Serne, Urbunden, 1, 194, 139, 141.

¹⁰ Co sout le 70 = (64), le 1 - 1 - 1 (77, 107), le 1 - 10 14 (103 el 107).

Disseurs personnages mentionnés su Hammanat s'appellent | - \$11 ou | - \$ }. Le num propre _ | wet à comparer avec _ | ou _ | qui sont des noms de la VI dynastie. Les titres - 1 + - se retrouvent dans les inscriptions de Pépi l' au ouadi Maghera (Savar, Uriandes, I., 32) et au Hammamat même (167, 159, 165).

occasion. On réserva pour les noms royaux la meilleure place du rocher; puis les assistants gravèrent leurs propres noms ainsi que leurs titres, comme ils le purent, au-dessous et à côté.

On franchit plusieurs mêtres avant de trouver d'autres monuments de l'Ancien Empire. L'inscription du roi Merenré (n° 60) se présente isolément. Il n'y a ni dans son voisinage ni dans les autres parties de la vallée aucun graffito qu'on puisse avec quelque raison dater de ce roi.

On arrive bientôt auprès de huit inscriptions qui, sons être éloignées les unes des autres, sont néanmoins séparées par les monuments qu'ont laissés les voyageurs moins anciens. Ce sont, sur le même rocher, les graffiti 69, 74, 76, 77, 85, sur un rocher voisin les inscriptions 101 et 103, à gauche et un peu plus bas l'inscription 107. Cette dernière, ainsi que 103, est datée de l'an 18 de Pépi. Toutes les autres ont été gravées en même temps : parmi les personnages nommés dans l'inscription 107 se trouvent en effet le mentionné dans 101, un certain connu aussi par 85, 3, le mentionné dans 77, le mentionné dans 76. Aucune inscription datée ne mentionne (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais les autres envoyés de Pépi l'oportent les mêmes de l'oportent les mêmes titres : (n° 74), mais

Ainsi les graffiti du temps de Pépi I" sont groupés autour des inscriptions officielles de ce roi. Pendant qu'on les gravait, afin de rappeler la date du voyage et le nom des chess principaux, les gens de moindre importance s'occupaient à inscrire dans le voisinage leurs noms et leurs titres. Ceux-là mêmes qui étaient nommés dans la grande inscription ne s'en contentaient pas et recommençaient tout à côté.

Or, ce mode de groupement n'a pas été seulement en usage auprès des contemporains de Pépi I". Quand on a dépassé le dernier de leurs monuments (n° 107),



les inscriptions de l'Ancien Empire qu'il est toujours facile de distinguer des autres, tant par les caractères épigraphiques que par le contenu, ne se rencontrent plus qu'en trois endroits : près du graffito d'Ounas-Ankh (157), autour de l'inscription 169 datée de l'an 2 d'Ati et dans le voisinage de 206 laissée par les envoyés du roi Imbotep. Par conséquent, il faut considérer comme les contemporains d'Ati un personnage au nom mutilé (11) (168), les commandants des soldats (170) et (170) et (168), les préposés à la lingerie (170, 173) et 179. Ceux qui vinrent avec Djati, chef de l'expédition organisée sous Imbotep, furent le (185) et probablement aussi les auteurs des graffiti 172, 173 et 179. Ceux qui vinrent avec Djati, chef de l'expédition organisée sous Imbotep, furent le (186), le (186),

Une dernière série de testes fait encare partie de l'Ancien Empire. Elle occupe deux rochers qu'on découvre un peu avant d'arriver vers l'inscription d'Ati et se compose à la fois de graffiti et d'inscriptions. Les graffiti mentionnent () + (157) et deux personnages pourvus des mêmes titres que lai, M = (159) et 1 (155). Il faut joindre à cenx-ci le (169) at les individus porteurs du titre (151, 163, 166-167). Les inscriptions, au nombre de quatre, portent les numéros 147, 149, 150 et 159. Dans trois de ces inscriptions, il s'agit des pierres qui furent transportées pour le compte d'un certain Taoutaker. Je me hornerai à traduire l'inscription : 49; : 67 et : 59 n'en différent que par des détails : «Le quatrieme mois de la saison d'été, le 300, venue du chancelier royal, ami unique, surveillant prophète divin, supérieur des secrets du Dieu, chancelier, Adi, pour faire descendre de la pierre à celui qui est aimé de Dieu, au prince béréditaire, lecteur, ami unique, chef des prophètes divins de Min, chef du sud, Taoutaker. l'ai fait descendre pour lui deux pierres qui avaient chacune dix coudées en longueur et huit coudées en largeur =. L'inscription 150 qui diffère complétement des trois autres et même de toutes celles qu'on trouve au Hammamat consiste en une prière : -O vivants, qui viendrez dans ce désert et désirerez descendre vers le Sud chargés de vos produits pour sos maîtres, dites « milliers de pains, de cruches

⁽i) L'inscription : 57 porte la même date, mais l'inscription : 55 est datée du troisième mois de la assoca d'été, jour 2.

de bière, de bœufs, de volailles, d'étoffes et de vêtements, milliers de toutes les bonnes choses au chancelier royal, ami unique, lecteur, maître scribe (?), Chemain! L'inscription de Chemai qui est placée au-dessous de la précédente, comme si elle lui faisait suite, lui est tout à fait semblable par l'écriture, comme d'ailleurs aux deux textes voisins 147 et 152. Les signes ont été gravés très légèrement au moyen d'instruments primitifs, par des mains malhabiles. Les graveurs out mélangé constamment les formes hiératiques aux formes hiéroglyphiques. Il faut encore remarquer que Chemai et les deux fonctionnaires de Taoutaker ont les mêmes titres et que tous emploient pour désigner le retour en Égypte le verbe D ** ou son factitif | D ** On doit donc considérer les quatre inscriptions comme contemporaines.

Il reste à démontrer qu'elles datent de l'Ancien Empire. M. Golénischeff, qui publia trois de ces inscriptions (1), mélanges par mégarde à 15 1 les deux dernières lignes de l'inscription d'Antel (199) qui contenaient le cartouche d'Amenembat Iⁿ. En suppriment les deux lignes parasites on supprime aussi le motif qui fit attribuer au Moyen Empire les deux inscriptions d'Adi (2). J'avouerai d'abord que les remarques qu'on peut faire sur l'orthographe de ces inscriptions ne permettent pas de nous fixer sur leur date précise. L'orthographe (1) el largeur an lieu de (1) est habituelle aux anciennes dynasties (2), muis plus tard elle ne cesse pas d'être usitée; c'est elle qu'on emploie constamment dans les manuscrits B 1 et B 2 du conte du paysan. D'autre part le pronom de la première personne du singulier s'écrit régulièrement (1) jusqu'à la fin de la XII dynastie (1).

⁽ii) Gozástscourr, Bésultain épigraphiques d'une caraction on mady Hammanni (en passe), pl. v. 4; pl. 3, v et 3.

¹²¹ Par M. Maspero et M. Breasted, Voir la hibliographie de 1 hg et 121.

¹³ K. Seyne, Urkunden, I. A. 108.

¹⁵⁾ Ennis, Aeg. Grommatik, 3 . édit., 5 . 1 c.

ist Index of names and titles of the old Kingdom, London, 1908.

encore deux noms dont le second était qualifié [10], mais ils suivaient une coutume qui de leur temps était devenue très rare tandis qu'elle était très répandue pendant l'Ancien Empire.

On ne trouve pas dans ces quatre textes les formules babituelles des inscriptions de la VI* dynastie; néanmoins les uns et les autres possèdent des caractères communs : les faits sont exposés avec brièveté et sécheresse; les titres sont énumérés avec complaisance. Au contraire ils différent extrêmement des inscriptions qui ont été gravées au Hammâmât pendant le Moyen Empire. Celles-ci sont pareilles d'aspect, au point qu'en traversant la vallée, on les reconnaît, au premier coup d'œil, avant d'avoir déchiffré la date. Les titres des personnages ne sont pas oubliés, mais ils sont suivis par d'abondantes formules laudatives. Le récit est souvent fort étendu. Il serait ainsi étrange que les inscriptions que nous cherchons à dater fussent contemporaines de celles qu'ent laissées les serviteurs des Mentouhotep, des Amenembat ou des Sanousrit, mais on ne s'expose à aucune objection en les reculant jusqu'à l'Ancien Empire.

S'il en est ainsi, et puisque les graffiti du voisinage remontent aussi à l'Ancien Empire, nous sommes amenés à peaser qu'inscriptions et graffiti sont exactement contemporains. Comme sous la VI° dynastie, les textes qui sont du même temps se trouvent dans le voisinage les uns des autres. Pendant toute la durée de l'Ancien Empire les petites gens ont eu l'habitude d'écrire leur nom autour des inscriptions plus étendues qui donnaient les renseignements essentiels et assez près pour faire comprendre quels avaient été leurs chefs.

Celui des graffiti qui contient le cartouche d'Ounas acquiert ainsi une grande importance, car il permet de dater toute la série. Il est parfaitement possible qu'Ounas-Ankh ait vécu plusieurs années et même bien longtemps après le roi Ounas. Toutefois, comme les Égyptiens qui se donnaient le nom d'un roi empruntaient neuf fois sur dix le nom de leur roi, il y a neuf chances sur dix pour que l'espédition dont fit partie Ounas-Ankh ait en lieu sons le dernier roi de la V' dynastie. Les inscriptions d'Adi, de Meri et de Chemai sont donc les plus anciennes de toutes celles qui sont gravées au Hammâmât. C'est pour cette raison sans donte qu'elles ne ressemblent pas à celles de la VI' dynastie. Si les envoyés de Taoutaker avaient trouvé des inscriptions déjà rédigées, ils en auraient assurément adopté les formules. Ceux qui vinrent les premiers dans la vallée de Hammâmât ou du mains qui ont eu les premiers l'idée d'y laisser une trace

11 La stèle du Caire 20746 mentionne un certain _ | | | | = | - | | | (Lasez und Scatrer, Grab- and Denketeine des M. ft., U. p. 4:06.



durable de leur passage étaient bien désignés pour souhaîter la hienvenne à ceux qui viendraient après eux et désireraient un bon retour dans le pays du sud.

S 2. - LES INSCRIPTIONS DU MOYEN EMPIRE.

Les inscriptions du Moyen Empire appartiennent aux dynasties XI', XII' et XIV'. Les textes importants ont été gravés sous deux des Mentou-hotep, Neb-tanui-rè et Sankh-ka-ré, sous Amenembat II', Sanousrit I'', II et III, et sous Amenembat III. En outre, Mentouhotep I'' et le roi Sebekemsaf I'' de la XIV' dynastie se sont fait représenter en train d'adorer Min, le dieu du désert. Comme ceux de l'époque précédente, les monuments du Moyen Empire se composent des inscriptions gravées par ordre des chefs et des graffiti qu'ont laissés des gens de moindre importance. Quelques-uns de ces graffiti sont datés D' D'antres qui ne sont pas accompagnés d'un cartouche contiennent des noms qui se retrouvent sur des monuments datés d'Amenembat III, Do (200) et D (200). En divers points de la vallée on peut lire des noms répandus au Moyen Empire :



¹¹¹ Voir Pause n'Avenues, Monumente égyptime, pl. 3, et Leveus, Denknüler, II, 114, c-i.

³⁶ Je dois faire observer que plusieurs monuments du temps de Myceriaus sont en schiste griseux et que la pierre du Hammémét est le schiste gréseux. Cependant, comme il y a d'autres gisements de cette roche dans le désert Arabique, on ne asurait conclure que les carrières du Hammémét étaient déjà exploitées.

M Hammandt, 40, 55, 81, 35, 105, 117.

W Ibid., 116, 118, 124, 125, 126, 127, 153.

Minniege, L. XXXIV.

l'essayerai maintenant de signaler les principales particularités qui sont communes à ces inscriptions. Elles portent sur le contenu, sur la disposition extérieure des textes, enfin sur la langue et l'épigraphie.

Il y a toujours au début de l'inscription des indications sur la date et sur le règne. En général on mentionne l'année, le mois et le jour; on s'est parfois contenté d'indiquer l'année. Le protocole du roi est tantôt complet, tantôt réduit aux deux noms essentiels. Une partie plus ou moins importante est ensuite remplie par les formules laudatives destinées à mettre en relief au moyen d'ingénieuses comparaisons l'intelligence, l'habileté, l'énergie ou le dévouement du rédacteur. On sait comme le Moyen Empire enrichit la collection de ces formules. Les fonctionnaires qui partirent au Hammhmât, nous en avons d'abondants témoignages, ne furent ni moins pointus de tête, ni moins fermes de jambes que leurs compatriotes restés en Égypte.

L'importance du récit varie d'une inscription à l'autre. Sil est quelquefois réduit à une seule ligne M, il occupe en général la moitié du texte et quelquefois plus. Les détails intéressants pour l'archéologie seront groupés et commentés plus lain. Je voudrais montrer en ce moment que le rédacteur ne s'est pas borné à une banale mention des faits; il a voulu les présenter d'une manière vraiment littéraire. Les gens qui avaient traversé le désert, emporté pour y vivre des outres et quelques oignons, creusé une citerne, n'étaient pas éloignés de se prendre pour des héros, et dans leurs inscriptions ils sont un peu semblables aux personnages des contes populaires. Les marins dont parle le « Naufragé » étaient «de l'élite de l'Egypte, ils avaient vu le ciel, ils avaient vu la terre et étaient plus braves que des lions » Di; de même, les trois mille hommes que le vizir Amenembat emmenait avec lui n'étaient pas des gens quelconques; ils étaient - de l'élite de la terre entière : "; ils avaient fait du désert un pays cultivé, de lu vallée un fleuve. Comme les personnages imaginaires, ces explorateurs ont avec les dieux des rapports quotidiens : dans les cas difficiles ils s'adressaient aux divinités du désert, à Min en particulier qui savait remettre dans le bon chemin

[#] Hannandt, 17, 19, 199.

Le protocole du roi est complet dans les inscriptions de la XP dynastic et est généralement réduit dans celles de la XIP.

O Voir en particulier les stèles du Caire sub38 et sub39, l'une des grandes inscriptions de Siout (éd. Gaureum, I. L. 212-248) le roman de Sinouhit, B., 44-74 et le conte du Payan.

⁽⁴⁾ Hammandt, 17, 53.

¹⁰ Naufrage, 28-30.

¹⁰ Hannalmit, 115, 1. 11.

les caravanes égarées (1), indiquer une citerne favorablement placée (10), accorder un bon retour (2). Quand le but du voyage était atteint, ils se comptaient et s'ils s'apercevaient que tout le monde était présent, que pas même un âne ne manquait à l'appel (2), ils poussaient des acclamations en l'honneur de Montou (2). Il est impossible de ne pas rapprocher de ces divers épisodes le début bien connu de l'histoire du Naufragé : « Voici, nous avons atteint la résidence, on a pris le maillet et enfoncé le pieu; le câble a été posé sur le sol. On prie et on remercie Dieu; tout le monde s'embrasse. Notre troupe est revenue en bonne santé. Aucune perte ne se produisit parmi nos soldats » (2). La ressemblance n'eût pas été complète si les inscriptions n'avaient eu à enregistrer quelque événement merveilleux. La gazelle qui vint avec tunt d'à propos désigner la pierre que cherchaient les envoyés de Neb-taoui-ré est de la même race que les bœufs qui parlent aux bergers et que les monstres gardiens d'îles mystérieuses. En glanant parmi les inscriptions en se procure aisément tout ce qui est nécessaire pour confectionner un récit de voyage qui ne le céderait pas en intérêt à ceux qui nous sont parvenus sur papyrus (2).

Dans la plupart des cas on terminait en désignant les fonctionnaires les plus importants, les catégories d'ouvriers qui avaient pris part à l'expédition. Les graveurs avaient adopté une disposition qui permettait aisément de distinguer les principales parties de l'inscription. La date occupe une ou plusieurs lignes horizontales tandis que le reste de l'inscription, parfois en caractères plus petits, est disposé suivant des colonnes verticales. Si l'inscription proprement dite devait être gravée horizontalement, on adoptait alors des lignes verticales pour la date et les noms royaux. La quatrième partie était de même facile à distinguer des autres. On revenait pour elle aux lignes horizontales qui avaient servi pour le début; parfois un petit intervalle était laissé, de manière à bien montrer que cette partie n'était en somme qu'un appendice.

Il acrive que la ressemblance se poursuit entre deux inscriptions, non seulement dans la disposition matérielle, mais jusque dans l'expression. Il n'est certes pas surprenant de retrouver dans plusieurs inscriptions les mêmes formules laudatives. Ces expressions étaient extrêmement répandues; elles existent sur

```
(i) Hammdodt, 199. 7.
(ii) Ibid., 191. 7-8.
(ii) Ibid., 192. L. 20-21.
(ii) Ibid., 87. L. 8; 113. L. 14; 199. L. 9-10.
(iii) Ibid., 199. L. 8.
(iii) Naufrage, 1-8 (A.Z., XLIII, 4-5).
(iii) Jo n'ai fait que développer ici une idée qui me fut suggérée par M. Maspero.
(iii) Voir les inscriptions 47. 48, 104. 108.
```

tous les monuments de cette époque. Il est plus curieux de constater que dans la partie « récit » certaines phrases passèrent d'une inscription à l'autre, les dates. les chiffres et les noms seuls étant changés. Voici deux cas qui sont assez frappants :

47. Inscription datée de Sanousrit III.

» Or, Sa Majesté ordonna d'aller à Bohanou pour apporter les monuments que Sa Majesté avait ordonnés pour son père.... en belle pierre de échéeu»,

87. Inscription datée de Sunousrit I".

» Je suis veou dans se désert pour transporter des pierres pour la Majesté du roi Kheperka-ré en l'année 38, le quatrième mois de l'inondation, le 4. Je suis reparti en pais le quatrième mois de l'inondation, le 6, avec 80 pierres qui étaient tirées por 2000, par 1500 et par 1000 hommes. l'etteignis le quai le quatrième mois de l'inondation, le 20 ». 68. Inscription datée d'Amenembat III.

»[Or.] Sa Majesté [ordonos d'¹⁰] aller pour lui apporter des monuments de la vallée de Robanou en belle pierre de luitées».

104. Inscription datée de Sanousrit II.

 Je suis venu dans ce désert pour transportor des pierres pour la Majesté du roi [

Dans les deux cas il s'agit d'inscriptions tout à fait voisines et qui ont été gravées à peu d'années d'intervalle.

Les inscriptions du Moyen Empire présentent enfin des particularités d'orthographe et d'écriture qu'il était intéressant de signaler :

1" Un assez grand nombre de mots sont écrits, sans l'aide d'éléments

⁽¹⁾ Il est probable que le rédacteur de Δ8 a par inadvertance passé le groupe ξ[·] è et modifié l'ordre des deux mots suivants. Dans tons les cas il faut corriger le teste de Δ8 parce que Amenembat III n'est certainement pas allé lui-même su Hammámét.

phonétiques, avec des signes figuratifs employés avec leur valeur originelle. Ce sont :

D'autres mots sont écrits sans éléments phonétiques avec des signes figuratifs employés comme syllabiques :

u" Un certain nombre de mots sont écrits sans déterminatifs :

3º Le trait : est employé suivant les règles classiques: son emploi dans certains mots est contraire à ces mêmes règles :

 a. On le trouve après les signes figuratifs pour montrer qu'ils sont employés avec leur valeur originelle (*):

(i) Cet emploi du trait a été découvert par Champollion (Grammaire, p. 58-59) et oublié après lui. M. Sethe l'a découvert pour la seconde fois en 1 gog (Die Beleutung des Strickes : in des Pyramidenteste und im altes Beich, A. Z., XLV, p. 84-60).

De n'ai pas indiqué de référence pour les mots très unités.



* face *; *; * (dans) 115, 1; * * slangue * 115, 7; * * elle *

b. Il suit les signes figuratifs employés comme substantifs :

147. 48; 1: 1: 4: - : 4: - : parole : : 16, 7; U; - rerainte : : 14, 4; 193, 8; [: chemin : : 14, 15; () : noblesse : : 13, 4; ... 114, 14.

c. Il suit les signes figuratifs employés comme syllabiques :

 d. Il s'emploie après certains mots comme déterminatif supplémentaire et parfois comme déterminatif unique;

19. 9-3; [19. 4; — (dans dr b; 6) 19. 4;] 43, 10; 47, 14; [1] 648, 8-9; 87, 3: 0 [148, 9; — 48, 11; 6] 87, 3; [111, 5;] 111, 10; — 111, 10; [4]; [13, 19; 6]; [148, 7; 7]; [148, 9; — 47, 5; — 199, 91; [4]; [148, 9; — 47, 5; — 47, 3-6; — 114, 3; [114, 7; 7]; [148, 16]; [148, 9; — 47, 3-6; — 114, 16.

e. Le trait s'emploie dans le corps d'un mot ou après un mot d'une seule lettre sons que rien ne justifie sa présence :

108, 7: 108, 8: 1 113, 5: 113, 5: 113, 5: 113, 5: 113, 5: 113, 5: 113, 5: 113, 13: 113, 13: 113, 13: 113, 13: 113, 13: 113, 13: 113, 13: 113, 13: 113, 13: 113, 13: (préposition) 111, 8: (pronom) 111, 8: 113, 14: (particule), 19, 3.

4º On rencontre dans les inscriptions du Moyen Empire beaucoup d'orthographes bizarres ou fautives. La liste suivante pourrait assurément être augmentée :



L'orthographe (17, 16) est étrange : le mot n'est jamais déterminé par ; la lettre est rarement écrite. La correction suggérée par M. Dévaud, (19, 43, 10). La phrase (19, 3-4) ne semble pas très correcte. Le trait : après est abusif. La lettre est sans doute à écrire le pronom de la première personne du pluriel.

(43, 7). incomprébensible (17, 19) peut se corriger d'après 🗲 🗔 🗔

Le signe avec la valeur set employé deux fois dans l'inscription 1 q.

100 (113, 15) est un lapsus pour 40 0.

Il est curieux de voir le nom de l'explorateur Henou écrit 4 (116, 10).

Il est curieux de voir le nom de l'explorateur Henou écrit (106,10).

Il manque une fettre à un certain nombre de mots: (100 5 4)

43, 6; (100 5 4)

47, 8. 12; dans une autre inscription le même mot est écrit (100 5 7)

(au lieu de 12): (108, 7: (100 7 10)) 113, 5; (114, 15)

(au lieu de 12): (100 7 10) 114, 13; cf. la même faute Lebenemider, 69-70.

Dans la phrase (199, 2-3) on a oublié le groupe et la lettre Q et répété deux fois le pronom ... On trouve en effet dans la stèle du Coire 20539, côté II, I. 4: 1 et dans la stèle 20538, côté I, I. 9:

5° Les particularités épigraphiques sont les suivantes :

Emploi de caractères archalques, en particulier de avec les raies horizontales et de ____ sans les liens.

6. Emploi de signes hiératiques dans les inscriptions hiéroglyphiques. Les caractères hiératiques sont utilisés en particulier pour les chiffres, et pour les signes ______, ____, ____, ____. I'ai mentionné en note tous les emplois de ce genre.

c. Emploi de signes hiéroglyphiques nouveaux qui ne sont que des signes hiératiques régularisés :

au lieu de

,

au lieu de

,

au lieu de

,

au lieu de

,

S 3. -- LES INSCRIPTIONS DU MOUVEL EMPIRE, DE L'ÉPOQUE SAÎTE ET DE L'ÉPOQUE PERSANE.

Longtemps oubliée, la vallée de Rohanou fut de nouveau fréquentée des Egyptiens à l'époque d'Amenophis IV(1). Les gens de Sethosis l'effacèrent les cartouches du roi bérétique. Ramsès II, Sethosis II et Ramsès IV envoyèrent à leur tour des espéditions. On s'est borné à représenter Sethosis I" en adoration devant Min(4), ou devant Amon [9] et à écrire en les estropiant les noms de Ramsès II [8]. Parmi les hauts fonctionnaires que les rois du Nouvel Empire mirent à la tête des espéditions, nous connaissons plus particulièrement le vizir Para-em-heb, qui s'est représenté trois fois en train d'adorer les cartouches de Sethosis II (9) et nous a laissé la liste de ses titres et un contemporain de Ramsès II. Nes-hotep⁽⁰⁾. Un voyageur inconno, le jour même de son arrivée, s'empressa de fixer la date de cet événement qui eut lieu en l'an 1 de Ramsès II, le 5 du troisième mois de l'été (7). Ramsès IV a laissé deux grandes stèles en souvenir des expéditions qui eurent lieu en l'an 9 et en l'an 3 de son règne. Un fonctionnaire venu en l'an 3, Ramsès-nekht, nous a fait connaître ses titres dans une petite stèle 18. Près de la stèle de l'an 2 se trouvent sur un rocher des graffiti hiératiques qui remontent à cette date. Celui de ces graffiti qui est situé tout en haut du rocher porte une date qui s'applique naturellement à tous les autres et qui est celle de

⁽¹⁾ Hanndadi, 94, 251, 251.

⁽⁰ lbid., 413, 414.

^{10 16}L. 94

¹⁴ Ibid. . 38.

W Aid, 46, 239 et 146.

m Bid., v38.

¹⁷ But., 86.

Det . 293.

¹⁰ Had., 934-937.

la stèle de l'an a. Par contre, les inscriptions gravées par des personnages qui occupaient cependant un rang élevé, tels que l'intendant Hor⁽¹⁾, le chef de travaux Para-m-heb⁽³⁾ ne sont pas datées; il en est de même de quelques graffiti laissés par les carriers sur le côté nord de la route⁽³⁾.

Les inscriptions d'époque saîte ne contiennent plus que des dates, des noms royaux, des noms et titres de particuliers. Il n'est cependant pas complètement inutile de dater les monuments de cette époque qui ue sont pas accompagnés d'un cartouche.

Les autres monuments appartenant à l'époque saîte sont datés par les cartouches

```
10 Hammbodt, 218.
10 Ibid., 221.
10 Ibid., 215-217.
10 Ibid., 215-217.
10 Ibid., 2.
10 Ibid., 51.
10 Ibid., 51.
10 Ibid., 83.
10 Ibid., 7, 27, 55.
Memora, t. XXXV.
```

d'Amasis, de Nekhao II, de Psamétique II⁽¹⁾. Les monuments du temps d'Amasis nous font connaître divers personnages qui étaient venus au Hammamat en l'an 44 de ce roi et qui y retournérent plus tard, sous Darius à plusieurs reprises.

Les monuments de l'époque persane sont surtout intéressants en ce qu'ils nous montrent comment s'écrivaient en égyptien les noms de Cambyse, Darius, Xerxès et Artaxerses. Les expéditions qu'envoyèrent ces rois eurent à leur tête succeset de la dame sivement ou simultanément trois frères, fils de Il revint longtemps plus tard sous Darius en l'an 36 (8) et sous Xerxès en l'an 2 (4). Il revint encore en l'un 10 du même roi, mais accompagné de son frère 🔪 🗢 11 - Copendant il fit seul ses deux derniers voyages dans les années 1 9 et 13 19. Le second fils d'Artamés, Ariourts, était seul de son côté pendant le voyage qu'il accomplit l'au 5 d'Artaxerxès (1) Dans les années 16-17 de ce roi une dernière expédition fut conduite par les deux plus jeunes fils d'Artamès (*). Les contemporains des derniers rois indigenes, les deux Nectanébo, vincent à leur tour creuser une carrière dans la montagne et sur les parois gravèrent de beaux reliefs. Les inscriptions postérieures furent gravées en caractères démotiques ou rédigées en langue grecque.

II

Il y a deux sortes de gens parmi ceux qui ont fait graver des inscriptions dans la vellée de Rohanou. Pour les uns elle ne fot qu'une étape au cours d'un voyage dans le désert oriental; comme des inscriptions s'y trouvaient déjà, ils aimèrent mieux laisser dans cet endroit fréquenté le souvenir de leurs actions. Les autres avaient pour mission précise de se rendre à Rohanou, et, leur besogne terminée, revenaient directement en Égypte.

La première catégorie comprend deux individus qui vécurent pendant la XI dynastie, Sankh et Henou¹⁰. Sankh exerçait avec d'autres fonctions le

```
| Haundadt, 88, 100, 101-
```

m Did., 164.

[#] Mid. . 164. 164.

ni Ibid. 50.

¹⁰ Thit , 106.

¹⁰ fbid. , 148, 164, 13.

¹⁰ Ibid. . +44.

W Bil., 79, 145, 146.

⁽a) L'inscription de Sankh porte le n° 1, celle de Henou le n° 1 r h.

commandement sur les troupes qui surveillaient le désert. Voici quelles furent ses occupations : « Fournissant [les hommes] d'outres et de vêtements, de pains, de cruches de bière et de toutes les sortes de plantes fraiches du pays du sud, j'ai transformé les vallées [du désert] en pays cultivé, ses montagnes en réservoirs à eau. Il fut pourvu de jeunes gens en son entier depuis Taâou au sud jusqu'à Menat-Khoufou au nord. J'ai paru sur la mer Rouge, chassé les oiseaux et les quadrupèdes. J'ai paru dans ce désert, moi, homme de soixante ans, ainsi que soixantedix jeunes gens issus d'une même [famille]». L'inscription de Sankh est la seule qui mentionne la ville, ou le pays, de Talou et, tout ce que nous savons, c'est que Talou est au sud de Menat-Khoufou, à une distance plus ou moins grande. Puisque Menat-Khoufou était bâtie dans la vallée du Nil, il est probable que Takou se trouvait sinon en Egypte même, du moins à une faible distance du fleuve. Peut-être ne faut-il pas attribuer aus termes de l'inscription une rigueur trop. grande. En considérant Takou comme un point situé au sud par rapport à Menat-Khoufou, mais non sur le même méridien, on pourrait maintenir l'identification proposée par M. Maspero qui faisuit de Tañou un port situé sur l'emplacement de Qosseir (1). Sankh parcourut donc dans le désert une sorte de rectangle compris entre le Nil et la mer Rouge, limité au nord et au sud par deux lignes dont l'une couperait Menat-Khoufou, l'autre un endroit indéterminé appelé Takou. Il reconnut la contrée et s'efforça de la rendre aisée et sure à parcourir.

Le voyage de Henou qu'accompagnait une armée de trois mille hommes eut lieu peu de temps après. L'inscription que ce grand personnage a fait graver dans la vallée de Rohanou a été si souvent citée, traduite ou commentée que j'en rappellerai seulement les principales indications. Henou se rendait au pays de Pount pour y chercher de l'encens. Les très vagues renseignements que nous avons sur les voyages antérieurs au sien semblent montrer qu'il n'y avait pas de route classique pour aller d'Égypte au pays de Pount. Les uns traversaient la Nubie et quittaient le Nil le plus tard possible avant de franchir le désert qui les séparait de la mer Rouge (st. D'autre part, c'est comme il se disposait à gagner sur son navire le pays de Pount que l'aventurier Pépi-nakht fut tué et que son escorte fut massacrée par les Amou (**); or, les Amou étaient les

5.

⁽i) G. Massenso, De quelques sanigazione des Égyptiens (+878), dans les Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes, t. IV, p. 37-38.

to Un certain Khomum-hotep dit on offet qu'avez ses maîtres. Teti et Khoui il est allé en Nubie et à Pount : 1 Serve, l'elandes, I, e lio.

D Lignes 11-12 de la grande inscription : Serus, Urkanden, 1, 135.

bédouins du Sinai. Henou prit un itinéraire différent; il partit de Coptos (1) sur le chemin qu'avait ordonné Sa Majestés et gagna la mer Rouge en passant par deux pays, Idabet et labeteb 19, qu'il est difficile de placer sur la carte, car aucun autre texte ne les mentionne. On ignore égulement en quel point Henou attergnit le littoral et construisit son navire. Cependant il est certain qu'il ne prit pas la route qui aujourd'hui mêne à Qosseir puisque c'est senlement au retour qu'il traversa la vallée de Rohanou 2. Il n'avait aucon intérêt à remonter vers le nord-est, à l'endroit où sera plus tard Myos-Hormos. Il est plus probable qu'il suivit la troisième des grandes routes qui conduisent de Coptos à la mer Rouge, la route de Bérénice. Les quelques renseignements donnés par Henou sur ce qu'il a fait entre Coptos et la mer Rouge n'interdisent pas cette hypothèse : «Or, je fis douze citernes dans le chemin et deux puits au pays de Idahet ayant vingt condées sur un côté, trente coudées sur l'autre; j'en fis un autre au pays de laheteb qui avait dix coudées sur dix en chaque côté». Le mot 📝 🚉 que je traduis par «chemin» a été pris par quelques traducteurs pour le nom d'une localité, mais ce mot n'a pas la même physionomie que les autres noms de localités désertiques. Il existe en égyptien un mot qui désigne un arbuste. Les routes du désert suivaient presque toujours le fond des vallées et généralement le fond des vallées est couvert de buissons de sorte qu'un mot tel que bit a pu servir pratiquement à désigner la route. Il semble aussi qu'on se serait donné une peine mutile en creusant douze citernes dans le même endroit. D'après les témoignages anciens et modernes, les citernes antiques du désert sont situées à des distances telles qu'on pouvait aller de l'une à l'autre en une journée. Si le mot bit désigne réellement la route désertique, il devient très probable que Henou suivit, en s'en écartant peut-être de temps à autre, les vallées qui constituérent plus tard la route de Bérénice où l'on comptait dix stations pourvues de citernes entre Coptos et la mer. Après avoir dit qu'il creusa des citernes le long de sa route, Henou mentionne qu'il fit trois puits dans les pays appelés Idahet et laheteb. N'en résulte-t-il pas que ces endroits étaient situés au débouché de la route, soit vers l'emplacement de Bérénice, soit plus au sud sur la route d'Aidab? Un explorateur bien au courant de ces régions pourrait seul dire s'il existe encore dans ces passages des citernes antiques ayant

⁽b) Hanndadt, 114, 1. 10-11.

¹⁰ Phil., 114, L. 14

^{19 18}id. 1 1 6.

³⁶ Si le mot &2 était un nom de localité, il serait suivi du déterminatif ---

les dimensions indiquées. Je ferai encore remarquer que Henou a eu besoin d'arbres pour construire son navire et que, non loin de Bérénice, M. Golénischeff a traversé une véritable forét (!). Quoi qu'il en soit, Henou atteignit heureusement le pays de Pount, échanges sa cargaison contre les produits du pays et revint en Égypte en passant par la vallée de Rohanou (**). Il avait donc quitté son navire à la hauteur de Qosseir. Henou qui avait été adroit commerçant et heureus navigateur se montra ingénieur habile; il fit parvenir jusqu'au Nil trois pierres

magnifiques dont ou voulait faire des statues divines (3).

Les Egyptiens qui ne dépassaient pas la vallée de Robanou s'y rendaient pour se procurer des pierres. Un des premiers Egyptiens qui pénétra dans la vallée déclare en effet : "l'ai fait descendre deux pierres pour celui qui est aimé de Dieu, le prince, chef du sud, chef des prophètes de Min, Taoutaker . L'envoyé du roi Ati est venu e faire des travaux pour la pyramide d'Ati en ; Trois mille hommes conduits par le vizir Amenembat apporterent à leur roi Mentouhoten II un beau convercle de sarcophage [8]. Amenembat l' voulut posséder restte pierre merveilleuse telle qu'on n'en avait pas apporté de semblable depuis le temps du dieu⁽¹⁾». Sous le règne de Sanousrit l'' on amena sur le quai de Coptos quatre-vingts pierres qui venaient de Robanou (9) et deux cents sous Sanousrit [1] (9). En l'an 1 4 de Sanousrit III » Sa Majesté ordonna d'organiser une expédition à Robanou pour apporter des monuments en bonne pierre de bekken (10) s. Amenembat III avait aussi désiré des «monuments provenants de la montagne auguste à l'orient de la vallée (11) s; nous savons que ces monuments devaient être aussi en bonne pierre de bekhen (13). Un fonctionnaire du temps de Ramsès II parle de » l'expédition royale à la montagne de lekken pour apporter des monuments à Sa Majesté V. S. F. (13) ... Ramsès IV « parvint à la montagne auguste pour faire des monuments merveilleux à son père et à ses parents, tous les dieux et toutes les déesses d'Egypte »

```
W. Goldenscher, Une vacureme à Bérésie, dans le Baruel de transac, L. XIII (1890), p. 30.
Hammande, 1 t. 6, L. 15.
Ibid., 1. 17.
Ibid., 147.
Ibid., 159.
Ibid., 111, 113, 191, 192.
Ibid., 199, L. 6.
Ibid., 191, L. 6-6.
Ibid., 19, L. 2-3.
Ibid., 47, L. 4-6.
Ibid., 48, L. 3-4, 108, L. 13.
Ibid., 238, L. 4-5.
```

pendant que ses employés l'aisaient des recherches «dans la montagne de bekhen⁽¹⁾». L'un des nombreux graffiti hiératiques gravés en l'an 2 de Ramsès IV par les petites gens de l'expédition signifie «vers la montagne de bekhen⁽⁶⁾»?

Les Egyptiens de l'époque saite et de l'époque persane qui sont tant de fois venus au Hammamát n'ont fait que graver leurs noms, ceux de leurs rois et des représentations divines sans dire un mot des motifs ni des incidents de leurs voyages. Il y a cependant tout lieu de croire qu'on n'avait pas cessé d'exploiter les carrières de bekhen. Des monuments égyptiens en pierre de bekhen datent de ces époques; or les Egyptiens ne semblent pas avoir exploité d'autres gisements de bekhen que ceux de Rohanou. Au nombre de ces monuments se trouvent deux obélisques découverts par les savants de l'expédition française et qui forent ensuite transportés au Musée Britannique (3). Ces obélisques sont du temps de Nectanébo, roi qui fit graver ses noms dans une carrière du Hammamat ... Une petite chapelle monolithe qu'un prince de Coptos fit construire pour Harsiens de Kous, sous Ptolémée Philadelphe, était aussi en bekhen (2). Or, les gens qui allaient au Hammamat étaient la plupart du temps des gens de Coptos : D'innombrables carriers ont écrit le nom de la ville de Coptas et de son dieu Min sur les roches de la vallée. Enfin, d'après notre collègue, M. Couvat, plusieurs monuments du Musée du Caire, en particulier les sarcophages anthropoides qui sant de l'époque saite, sont en pierre du Hammamat. Les membres de l'expédition française avaient déjà reconnu que plusieurs monuments trouvés dans la vallée du Nil et «ornés de beaux hiéroglyphes» provenaient de cette région du désert (N. Ainsi les Egyptiens de toutes les époques allaient dans cette vallée pour y chercher une pierre qu'ils estimaient beaucoup et qui s'appelait la pierre de bekhen. Quelle était donc la pierre de bekhen et comment l'exploitait-on?

Un bon moyen de savoir ce qu'était la pierre de bekken est assurément de se rendre aux carrières antiques. Le minéralogiste qui identifierait la pierre



^{##} Homendade, 19. Voici le teste de ces passages: 完全に必じて一丁田畑ジリモ L 10. 『三丁 『 『 』 L 10. 一 | 『 丁 | 一 | こる | 一 | こと | 」 こと。

iti Hamminutt, 18.

⁽⁸⁾ Description de l'Egypte, Histoire naturelle, L. XX, p. 165 et seq.

exploitée dans ces carrières donnerait du même coup la traduction du mot égyptien bekken.

Les carrières de Robanou doivent se chercher dans la vallée même où sont situées les inscriptions; mais il serait imprudent d'affirmer que la vallée de Robanou cessait où cessent les inscriptions. Il est possible que les Égyptiens aient désigné du même nom la partie orientale du ouadi Hammamat où il n'y a plus d'inscription et même les ouadis qui se succèdent ensuite jusqu'à Kosseir. Les roches de cette région sont assez nombreuses; en voici la liste d'après M. Couyat: il y a à l'entrée du ouadi Hammamat des blocs de brèche universelle ausquels succèdent pendant longtemps de très beaux blocs de schiete gréseux noir. Dans le ouadi Fouakhir, qui fait suite au Hammamat, on trouve du tale, de la serpentine et du granit; dans le ouadi Aesch, à une journée de Fouakhir, de la diorite. C'est donc une de ces pierres qui est la pierre de bekhen.

Il n'y a pas besoin de longues recherches pour trouver à Assouan, à Silsileh ou à Tourah l'emplacement des carrières antiques. Même dans le cas où les ouvriers travaillaient à ciel ouvert, les traces de leur activité sont évidentes; on voit encore les tranchées qu'ils creusaient pour découper les blocs; en certains endroits, ils ont attaqué des roches qu'ils n'ont pas achevé d'extraire. Dans la vallée de Robanou la roche n'a été attaquée qu'en un seul endroit⁽¹⁾ et ce n'est pas de cette carrière unique qu'on put tirer tant de sarcophages et de statues. Pourquoi reste-t-il si peu de choses des anciennes exploitations, nous le saurons peut-être en demandant aux inscriptions contemporaines comment les travaux étaient conduits à Robanou.

L'exploitation des carrières de bekhen n'était pas permanente. C'est à l'époque persane que les expéditions se sont le plus multipliées. Il n'y en eut pas moins de six sous le règne de Darius entre les années 26 et 30 10; mais auparavant elles s'espaçaient bien davantage. On en compte trois sous Amenemhat III (3), deux pendant le long règne de Sanousrit l'*(4) et deux sous Ramsès IV (4). La plupart des rois ne firent qu'un essai. Quand le pharaon avait décidé d'employer la pierre

¹⁰ Hannandt, 23-29.

¹⁰ Rid., 14, 18, 91, 134, 137, 185, 190, 193.

⁽³⁾ Ces expéditions ouvent lieu en l'an x (Basendadt, A3), en l'an 19 (shéd., 17, 19, A6, 108) et en l'an xo (shéd., Ax). Une seule des inscriptions de l'an 19 porte une date complète (A8); dans les autres le mois et le jour ne sont pas indiqués. La mention de dis statues de cinq condées dans 19 et A8 prouve que ses deux inscriptions sont exactement contemporaines.

W Hammdmdt, 87 et 193.

¹⁶ Ibid., vo et afn.

de bekhen pour le couvercle de son sarcophage ou pour une statue, on expédiait une troupe. Parvenus à la montagne de bekhen, les Égyptiens se mettaient à la recherche d'une pierre de dimensions convenables et qu'il n'était pas trop difficile de faire descendre sur la route : «Quand la terre s'éclaira le lendemain et qu'un second jour fut, j'arrivai à cette montagne du Robanou supérieur avec les hommes. Voici que mes soldats se diviserent par la montagne et parcoururent cette vallée en son entier. Voici qu'ils trouvérent la pierre (0) . Les gens de Mentouhoten II qui ont laissé au Hammamat des souvenirs si variés et si nombreux, virent leurs recherches abrégées par la gazelle qui vint avec tant d'à propos mettre bas « sur cette pierre qui était en sa place de couvercle de sarcophage 3 s. L'incident de la gazelle eut lieu le s du second mois de l'inondation (a). Le 15 du même mois on érigeait deux monuments commémoratifs. pleius des éloges du roi, des dieux qui avaient prêté leur bienveillant concours. de l'ingénieux yuir Amenembat qui avait assuré la réussite de la mission (1). Le 93 on put arracher la pierre aux flancs de la montagne 10; le 97 on était prêt à partir¹⁰. Le séjour des Egyptiens dans la vallée de Rohanou fut donc de trois semaines.

A cette époque on se procurait les blocs au moyen d'un procédé vraiment rudimentaire. On faisait rouler du haut en bas de la montagne la pierre qu'on voulait emporter. Presque toujours elle se brisait et l'on recommençait avec une autre jusqu'à ce qu'un résultat fut obtenu. Les pierres étaient si solides que, le hasard aidant, on finissait par descendre l'une d'elles sans la briser. Les choses durèrent dans cet état jusqu'en l'an 19 d'Amenembat III. A ce moment. l'habile directeur des travaux, Meri, pensa qu'il serait utile d'établir auparavant une sorte de plan incliné, depuis l'endroit où se trouvait la pierre jusqu'à la route : «On se mit à précipiter les pierres de cette montagne orientale comme cela se faisait auparavant. Or ces pierres se détérioraient au point de se briser. Jamais il ne s'en trouvait qui arrivassent au bout en bon état. Alors le chef des travaux, hérault du palais, Méri dit : «Hé! Que l'on fasse un plan incliné! Que l'on [y] fasse glisser les pierres »! Voici qu'on fit ce plan incliné. On se mit à faire glisser les monuments comme il [l']avait dit en tout, chose qui n'avait

¹⁰ Houndards, 199, 1. 7-8.

¹⁰ Ibid. 1 10. L. 5.

[&]quot; Hel., 110, A.

⁽it) fiel. i 13 et tal.

W Bid., 191, 1. 1-2.

¹⁶¹ Bid., 192, L 19-2).

jamais été faite auparavant (1) ». L'habile chef des travaus fut payé de ses peines. Les statues qu'il amens à son maître étaient au nombre de dix.

Les témoignages des inscriptions sont parfaitement clairs pour qui a visité le ouadi Hammamat. Au rebours des autres roches qu'il eut fallu exploiter au moyen de galeries ou de tranchées, les roches schisteuses ne s'y présentent pas en une masse compacte. Ce sont partout des blocs très variables de formes et de dimensions et indépendants les uns des autres. On comprend pourquoi les Égyptiens ne creusèrent ni galeries ni tranchées. Quand ils avaient trouvé la pierre qui présentait naturellement les dimensions convenables, ils n'avaient plus qu'à la faire rouler, avec plus ou moins de ménagements, sur la route. On s'explique aussi le grand nombre d'éclats qui couvrent la pente de la montagne à proximité des inscriptions. Ces éclats sont trop nombreux pour être le résultat des agents naturels de destruction. Ils sont les témoins de l'activité des Égyptiens et aussi de leurs insuccès, chaque fois que la belle pierre convoitée arrivait en morceaux au fond de la vallée.

Nous arrivons donc à identifier la pierre de bekken avec le schiste noir en réunissant le témoignage des textes et les observations faites sur le terrain. Ces résultats seront-ils confirmés par l'examen des monuments dont nous savons qu'ils sont en pierre de bekken? Voici quels sont ces monuments:

- 1º La chapelle d'Harsiésis à Kous mentionnée précédemment. D'après l'explication des planches qui est en tête de l'atlas de la Description de l'Égypte, cette chapelle serait en granit noir. Il ne m'a pas été possible de faire contrôler cette opinion; je ne sais où se trouve actuellement cette chapelle.
 - 9" Les deux obélisques du Musée Britannique. Ils sont en baselle d'après la

Minniers, L. XXXIV.





Description; mais le basalte est une roche rare dans le désert oriental. Il est à souhaiter qu'un minéralogiste examine à nouveau ces deux monuments.

4° Une stèle du Musée de Berlin au nom du chef de travaux (***)
datée de l'an 27 de Darius. L'inscription ne dit pas que cette stèle est en pierre de bekhen, mais sa provenance n'est pas douteuse car il s'agit d'un personnage qui a fait de nombreux séjours au Hammamat et qui s'y trouvait précisément à la date indiquée. M. M. Burchardt nous apprend que cette stèle est en schiste noir dur. Il reste donc acquis que le bekhen du Hammamat est le schiste. Quand un minéralogiste nous aura renseigné au sujet de la chapelle d'Harsiésis et des obélisques de Londres nous saurons enfin si le mot bekhen ne pouvait pas encore s'appliquer à d'autres roches (**).

Les pierres étaient dégrossies sur place. Le fait est prouvé par l'inscription du chef des travaux Meri : «Voiri qu'il accompagna dix statues magnifiques de cinq coudées »^[3], il est encore prouvé par les sarcophages qui ont été abandonnés sur la route ^[6]. C'est pour diriger ce travail qu'on faisait figurer dans le personnel des expéditions un [1] » «surveillant des artistes de Pharaon » ou un [1] » chef des artistes et des sculpteurs ».

Les pierres n'étaient pas transportées dans la vailée du Nil au moyen de chars attelés comme on le supposerait sans doute volontiers et comme on fit plus tard à l'époque gréco-romaine; elles étaient trainées par les hommes de l'escorte. La fameuse scène gravée dans une tombe d'El-Bersbeh se passait tous les jours entre

Annales du Service des Antiquités, VI (1905), p. 120. Cette référence m'a été obligenment communiquée par M. V. Leret.

m 3 dition, 1914, p. 194.

⁽³⁾ Publiée per M. Brazagant, Datiers Deskuthe der Berliner Sammlung, aus der Arkämenidenteit, R. Z., t. XLIX (1911), p. 69. Cette stèle m'a été signalée par M. L. Borchardt.

³⁶ Je viens de recevoir une communication de M. Gardiner d'où il résulte que ces abélisques sont en basalie.

¹⁶ Hammbult, 17, L 11-12

^{16.} De même que des statum et des sarcophages existent encore dans les carrières d'Assouan.

la vallée de Rohanou et le quai de Coptos (1). Quand les inscriptions parlent d'animaux, c'est pour nous apprendre que les anes portaient les provisions (2). que les bœufs, chèvres ou antilopes étaient sacrifiés en l'honneur des dieux et mangés [3], ou bien ramenés en Égypte [8]. Les troupes qui partaient de Coptos comprenaient plusieurs milliers d'hommes dont la présence dans le désert serait inexplicable si l'on n'admettait qu'ils furent employés à traîner les pierres jusqu'en Egypte. Il est probable toutefois que les Egyptiens, comme aujourd'hui les fellahs, n'étaient pas fâchés de se savoir en nombre dans ces régions isolées, mais ce déploiement de forces n'était pas dirigé contre les Bédonins dont la rencontre était possible. La seule expédition dont on peut dire qu'elle a un caractère militaire fut celle de Henou : « Mon maître, Vie, Santé, Force, m'a envoye pour conduire un navire au pays de Pount et pour lui apporter de la gomme fraiche, en compagnie des cheikhs, maîtres du pays rouge pour que sa crainte parcourût les pays désertiques l'allai avec les soldats pour ouvrir la voie en avant et renverser les ennemis du roi, les enfants du désert m'étant donnés en guise de protecteurs. « Henou qui traversa d'immenses territoires eut donc à prévoir des attaques, mais on voit aussi que les habitants du désert nétaient pas tous hostiles aux Egyptiens. C'est à peine si les autres inscriptions font allusion à des actes hostiles de la part des Bédouins. Le commandant des soldats Amenembat s'attribue de grandes qualités guerrières, - maitrisant les nègres, pénétrant la terre des Amou, parcourant tous les pays désertiques : 10, mais il ne paraît pas en avoir fait usage. Quand les envoyés de Neh-taoui-rê eurent découvert la citerne, et qu'ils l'eurent remplie d'eau, ils songèrent à la dissimuler aux Bédouins (6). Si ces derniers étaient constamment prêts à causer aux voyageurs des désagréments, il n'y eut du moins pas de bataille rangée. Vainqueurs, les Egyptiens n'auraient pas manqué de rapporter leurs exploits guerriers: battus, ils auraient renoncé aux carrières de bekhes.

¹²¹ Hammdodt, 114, L 14.

⁽¹⁾ Ibid., 193, L. 20-21.

⁽⁴⁾ Ibid., 150, 1. 4.

⁽i) Ibid., 43, 1. 7-8.

¹⁴ Ibid., 193. 1. 4-5.

Les pierres étaient en général transportées par ceux qui les avaient extraites de la montagne (1); cependant Sanousrit I' envoya une troupe chargée spécialement de transporter les pierres que d'autres avaient disposées pour le départ : « Je suis venu dans ce désert pour trainer des pierres pour la majesté du roi Kheper-ka-ré, dans l'année 38, le 4 du quatrième mois de l'inondation. Je suis parti en paix le 6 du quatrième mois de l'inondation avec quatre-vingts pierres trainées par [trois équipes] de deux mille, quinze cents et mille hommes. l'ai atteint le quai le 20 du quatrième mois de l'inondation (2) ». On sait que les gens de Neb-taoui-ré qui n'emmenèrent qu'une seule pierre durent rester vingt-quatre jours dans la vallée de Rohanou. Ce n'est donc pas en deux jours que les gens de Sanousrit l' purent extraire quatre-vingts pierres assurément considérables par le poids et les dimensions. Les pierres étaient déjà prêtes quand les gens chargés de les faire parvenir en Égypte arrivèrent à la carrière. Cette énorme cargaison effectus en quatorze jours le trajet qu'une caravane modérément chargée fait en un peu moins de trois jours.

Les ressources du désert étaient évidemment à cette époque ce qu'elles sont aujourd'hui, c'est-à-dire complétement insuffisantes pour permettre de subsister à des caravanes qui comptérent une fois plus de huit mille personnes et qui en comptaient en moyenne deux à trois mille. Quelques sources isolées, situées à plusieurs jours de marche les unes des autres, de l'herbe rare dans les endroits que la pluie venait de favoriser, des bœufs sauvages et des antilopes qu'il ne devait pas être facile de capturer à ceux qui ne possédaient que des arcs et des lassos et c'était tout. Les chefs d'expédition ne pouvaient donc donner le départ sans avoir prévu ces difficultés. L'un d'eux prétend avoir transformé « les vallées du désert en un pays verdoyant, ses montagnes en réservoirs d'eau (3) ». Un autre a fait du désert un fleuve, de la vallée supérieure un canal (4), et un troisième a transformé le chemin en un fleuve, le pays rouge en un canton de terrains cultivés (3). De telles affirmations ne doivent pas être prises à la lettre. Elles signifient simplement que l'eau et les provisions se trouvaient en telle abondance qu'on se serait cru non pas dans le pays rouge mais dans les cantons verdoyants de



III Hanndedt, 19, 193.

⁽³⁾ Hammbodt, 87, 1. 4-8. Le méthode insugarée par Senousrit le fut suivie par Senousrit II (Hammbodt, 104, 6-7). Il mesit intéressent pour nous de sevoir ni les délais furent les mêmes. Matheureusement je n'ai pu déchiffeet dans cette inscription les chiffres qui marquaient les dates.

³ Houndalt, 1.

W Hid., 113, 19-13.

[&]quot; Bid., 1 14. 13.

l'Égypte. Voici en quoi consistaient ces provisions : Sankh qui parcourait le désert au temps de Mentouhotep II avait muni ses hommes d'outres, de vêtements, de pains, de cruches de bière et de plantes fraîches de toutes sortes (1). D'autres étaient «rassasiés de pains, grisés de bière (2) ». Henou qui fit traverser à ses hommes tout le désert arabique nous dit : «Je donnai une outre, un sts (7), deux vases d'eau et vingt pains à chaque homme par jour (2) ». Pour la grande expédition organisée par Ramsès IV on emporta des gâteaux, de la viande, des grains, du vin de grenade et du vin, des cruches de bière (3). Ces provisions étaient probablement apportées à dos d'ânes. Un passage un peu obscur de l'inscription de Henou dit que les ânes à tour de rôle étaient chargés des provisions (2). Henou ne fut pas seul à employer des ânes, car nous savons que pendant l'expédition qui eut lieu sous Mentouhotep II «pas même un âne ne périt (4) ». Sous Ramsès IV, des chars attelés de bœufs remplacèrent les ânes (3).

Aux provisions qu'on emportait s'ajoutait à l'occasion le produit des chasses. Sankh fut un grand chasseur m. Le vieux voyageur Adi ramena de son second voyage deux bœufs, cinquante antilopes et cinq pots de graisse m. Quand les Égyptiens eurent aperçu la gazelle qui vensit de mettre bas, ils s'approchèrent, lui coupèrent la gorge et la firent cuire (16). Avant de s'embarquer pour le pays de Pount, Henou fit une grande provision de bœufs et d'orys (17).

La préoccupation constante de tous les Égyptiens qui s'engagérent dans les régions désertiques fut de remplacer par l'eau des sources ou des citernes (12) l'eau des outres qui devenait fétide dès les premiers jours de marche. La citerne creusée par Henou dans le pays appelé laheteb était située sur le passage des eaux de façon à recueillir les ruisseaux qui se formaient au moment des pluies (12). Il y a actuellement au milieu du ouêdi Fouakhir, pas très loin des carrières, un puits profond qui donne une eau abondante, fraiche et saine. À l'entrée



du Hammamat, un autre puits contient de l'eau salée qui pouvait cependant être utilisée. Il ne semble pas que les Égyptiens aient creusé des puits dans la vollée de Robanou, mais ils creusèrent des citernes où l'eau pouvait à l'ombre des rochers se conserver assez longtemps. Les sujets de Neb-taoui-ré eurent la chance de trouver au milieu de la vallée une citerne naturelle (i) qui avait dix coudées en toutes ses dimensions. Ils la remplirent d'eau jusqu'aux bords (avec l'eau de leurs outres probablement), la nettoyèrent, songèrent à la garantir à la fois des orys qui auraient pu souiller l'eau et des Bédonins qui auraient pu détruire la citerne (ii). « Or, malgré les allées et venues faites dans ses parages par les soldats des anciens rois venus auparavant, aucun œil ne l'avait aperçue, aucune face d'homme n'était tombée dessus (ii) ». Quel est l'Égyptien qui ne mit pas ses propres actions au-dessus de ce qu'avaient fait ses ancêtres?

Une inscription datée d'Amenembat I" nous rapporte un dramatique incident : - Mon maître m'envoya à Rohanou pour rapporter cette pierre merveilleuse, telle que jamais il n'en avait été apporté de pareille depuis le temps du dieu. Il n'y avait aucun chasseur qui connût ses. et qui pût l'atteindre. Voici que je fis buit jours à parcourir ce désert sans en connaître la disposition. Voici que je me jetai à plat ventre devant Min, Maut, la grande magicienne et tous les dieux du désert. Je mis pour eux l'encens sur le feu. La terre s'éclaira le matin et un second jour fut.... et nous parâmes vers cette montagne du Rohanou supérieur ". Malgré les angoisses qu'éprouvèrent les voyageurs à errer à l'aventure et les privations qu'ils durent supporter, le chef de l'expédition, Antef, prétend que la troupe ne se dispersa pas et qu'il n'y eut pas de mort à déplorer 19. D'autres furent aussi heureux. « Personne ne manqua », affirme le vizir Amenembat, «personne n'alla à sa perte; l'ordre ne fut pas dispersé; pas même un âne ne périt; pas un ouvrier ne fut malade (%) ». D'après son homonyme qui vivait sous Sanousrit I" - aucun homme ne fut malade, aucun n'eut soif sur le chemin, aucun ne fit un moment de découragement (" ». Il n'y avait pas un médiocre mérite à ramener d'un long voyage autant d'hommes qu'il en était parti.



⁽⁹⁾ Le mot q - est dans cette phrase déterminé par un signe rare - qui semble représenter la coupe de la citerne.

⁽³⁾ Hanndadt, 191, L 3-5.

m Bed. 1. 5-6.

in Bid., 199, L. 6-8.

³¹ flid . 199, 1. 9-10.

⁽⁰⁾ Ibid., 413, L. shevis.

⁽¹⁾ Ibid., 87, 1. 8-10.

SECONDE PARTIE.

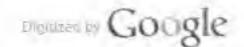
CATALOGUE DES INSCRIPTIONS.

Les 200 premières inscriptions sont gravées sur les rochers qui bordent ou qui dominent le côté sud de la route qu'on a à sa droite en allant de Keft à Kosseir. Elles sont numérotées suivant cette direction. La première inscription se rencontre un quart d'heure environ après avoir dépassé un puits profond bâti à l'époque de Mohamed Ali. Les inscriptions sont d'abord fort espacées, puis on arrive à une carrière creusée dans la montagne à quelques mêtres au-dessus de la route et dont les côtés sont couverts de bas-reliefs égyptiens, d'inscriptions démotiques et grecques, de graffiti. La partie de la montagne qui s'étend à l'est de cette carrière est de beaucoup la plus riche en inscriptions 117; les graveurs de toutes les époques y ont utilisé presque tous les rochers qui présentaient une surface assez polie. Immédialement après, la monlagne n'est plus qu'un immense tas de fragments et d'éclats de rochers. On ne voit pas d'inscription et il n'y en a probablement jamais eu. C'est là sans doute que les anciens carriers faisaient rouler les gros blocs de schiste qui au témoignage de l'un d'eux se brisaient le plus souvent avant d'arriver en bas. En poursuivant, on retrouve de nouvelles inscriptions, nombreuses d'abord, puis de plus en plus rares. L'inscription contemporaine du roi Imbotep est la dernière inscription importante. On ne rencontre plus après elle que quelques graffiti.

Les inscriptions du côté nord sont numérotées en suivant l'ordre inverse, c'est-à-dire la direction de Keft. Plus rares et moins variées que sur le côté sud, elles s'étendent sur un plus grand espace. En s'éloignant de la vallée de Hammamat on trouve du côté de Keft comme du côté de Kosseir des inscriptions sur le côté nord tandis que les rochers d'en face en sont dépourvus.

Quelques inscriptions se rencontrent encore entre la vallée de Hammamat et Keft, aux endroits appelés Mouch, Abou-Houch, Kasr el-Banat. Elles sont numérotées et publiées à la suite des inscriptions du Hammamat.

(2) Voir la planche II.



INSCRIPTIONS DE CÔTÉ SUD.

1. Inscription de | 1 0, contemporain de Mentouhotep II (pl. III).

La première ligne est borizontale; les autres sont verticales. Hiéroglyphes cursifs gravés au trait; quelques aignes hiératiques. Les lignes ne sont pas séparées : (---)

O Hieratopue.

³⁸ Le signe emberrassant ≥ a été lu m par M. Schiaperelli et éd par M. Breasted (Ancient records of Egypt, 1, p. 2+7, note 6) aur la proposition de M. Gardiner. Il est eu effet tentant de lui comparer le signe △ du nom propre △ ← (Perses, Deshashek, pl. XVII et XIX). Ce dernier signe représente une sutre avec la surde qui servait à la porter; les outres sont bien d'autre part en nombre des objets indispensables qu'une caravance doit emporter dans le désert.

(6) Ratre les signes [l'et 🗂 un espace suffisant pour contenir un groupe est resté vide.

In L'oisseu et l'animal ont respectivement les formes of et qui se permettent pas aisèment de reconnaître à quelles espèces on a affaire. Il s'agit iei de chance dans le désert et, d'outre part, des autruches, des oryx, des bouquetins, des gaselles sont fréquemment représentés our les rechers du désert. Il est cependant difficile de reconnaître l'un ou l'autre de ces animaux dans les signes embarrassants. Il est probable que le rédacteur de l'inscription n'e pas voulu désigner telles espèces en particulier, mais que le groupe of doit se lire ..., et que le groupe of doit se lire ..., et que le groupe of doit se lire ..., et que le groupe of doit se lire ...,

iti Les chiffres sont écrits avec les caractères biératiques B et 3



Bisciousieus: Publié par Lersica, Denhmiler, II., 149 g., dont le texte est reproduit par Newsanny, Beni-Hasan, t. II., p. 18-19, et, en partie, par Scaniranaia, La catena orientale dell'Egitto, p. 37-38; traduit par Masrano, Les messanests égyptieus de la nallée de Hommanuel (1877), dont les Études de mythologie et d'archéologie égyptieuses, t. IV, p. 13-14; De quelques navigations des Égyptieus (1878), ibid., p. 37-38; par Scaniranaia et Newsanny, for, cit.; par Bassann, Ancient records of Egypt, t. 1, 5 555-556.

2. Inscription du prophète d'Amon — 1 1, contemporain de Psamétique l'et.(1).

A droite et au-dessus du personnage est une inscription de six lignes horizontales; la fin des deux dernières lignes a été enlevée par une cassure du rocher (----):

3. Une ligne horizontale (---):

Le numéro 3 est un peu à droite et au-dessous du numéro 2. A côté est gravé au trait un petit scarabée. Les numéros 4, 5 et 6 sont situés sur le même rocher :

4. Une ligne borizontale (---): ---> 181111

A gauche du dernier signe un petit rectangle contient un dieu Ptah gravé au truit, muni du sceptre . Au-dessous des hiéroglyphes on remarque un oiseau et un personnage.

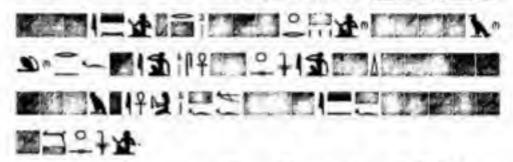
5. Un dieu Khnoum assis, tenant le sceptre f: devant lui une ligne verticale d'hiéroglyphes : (---) • 📆 🖰 📆 💮



⁽i) Voir l'inscription 51.
(ii) Le signe 👈 su lieu de 🏠 (lire l 🔭 🚍) est fréquent dans les graffiti du Hammâmât, en particulier dans ceux du Nouvel Empire.

Minorire, t. XXXV.

6. Le dieu Min ithyphallique est représenté debout, coiffé du mortier surmonté des deux grandes plumes, muni du fouet A. Il est placé entre une caisse d'arbres et un autel où sont posées deux fleurs de lotus. Il y avait à droite un second autel qui est effacé. A droite de Min est une inscription verticale d'une ligne dont les signes sont en partie effacés (---):



7. Une ligne verticale (--): 11 -- 1 -- 1 -- 1

A côté ont été gravés au trait des personnages et un dieu Ptah entouré d'un rectangle.

8. Une ligne verticale (--):

Les trois numéros suivants ont trouvé place sur le même rocher :

- 9. Denz lignes horizontales (---):
- 10. Une ligne verticale (---):
- 11. Une ligne borizontale (--): At b -- 11.

Un autre graffito en grande partie effacé commençait aussi par les signes

Au-dessous des graffiti se trouvent des marques de carriers J et ?

12. Stêle cintrée datée de l'an 3 de Ramsès IV (pl. IV).

Cette stèle est séparée des numéros précédents par plusieurs centaines de mêtres pendant lesquels on ne trouve aucune inscription. Elle est gravée au bord de la route sur un rocher qui présente une surface bien polie, mais qui est fendu en plusieurs endroits. Le coin inférieur du côté droit est brisé; les dernières lignes de l'inscription ont ainsi perdu les signes du début¹⁰. Pour obtenir les personnages on a gratté très légèrement la pierre de sorte qu'ils se détachent en jaune sur un fond noir. La stèle est large de 1 m. 40 cent. et se compose de deux registres.

Registre 1. Au milieu du registre, le roi debout, face à gauche, offre au dieu Amon une image de la déesse Mat et un objet indistinct. Il est vêtu de la seste à tablier triangulaire et à queue et coiffé de la perruque à uræus. Au-dessus de sa tête le disque solaire flanqué de deux uræus. Légende verticale de trois lignes

Amon est assis, face à droite, sur le siège . Il est coiffé du mortier surmonté des deux grandes plumes; d'une main il tient le signe de vie . Le de l'autre un sceptre . Devant lui est un autel sur lequel est posée une fleur de lotus. Légende verticale d'une ligne (---) :

Derrière le roi et tournés comme lui face à gauche viennent successivement Min, Horus, Isis et Ouadjit.

Min ithyphallique est debout derrière un petit autel. Il tient le fouet A et porte la barbe. Sa coiffure supporte les deux hautes plumes; elle est munie d'une tige qui descend jusqu'à terre. Sa légende est effacée.

Horus est vêtu d'un caleçon court, à queue; il porte la double couronne de tient un sceptre 1 de la main droite. Légende :

Isis est vêtue d'une longue robe collante, prenant aux seins. Sa cuiffure est surmontée du disque solaire posé sur un croissant , elle tient d'une main le signe de vie: l'autre main est levée à la hauteur de l'épaule. Légende :

Le registre se termine à droite par l'ureus ailée, coiffée du disque solaire. Entre les ailes se trouve un anneau. Légende : [] .

Derrière Amon, tournés dans le même sens que lui, se succèdent Maut. Khonsou, Bastit et une seconde ureus.

10 Cette lacune existait déjà lorsque Lepeuus a copié l'inscription, ef. Laveun, Daukeuller, III, 219 c.



Mant est vêtue d'une longue robe collante prenant aux seins. Elle paraît coiffée d'une dépouille de vautour surmontée de la double couronne . D'une main elle tient le signe : tandis que l'autre main est levée à la hauteur de l'épaule. Légende : .

Khonsou est debout, emmailloté. Il porte l'urseus, la barbe et un pendant derrière le dos. Au-dessus de sa tête le disque solaire posé sur un croissant . Ses mains sortent du maillot et portent un sceptre composé des signes . . . et du fouet . Légende (---):

Bastit à tête de chatte porte l'ureus et la longue robe collante. Elle est munie d'un sceptre I. Légende effacée.

Le registre se termine à gauche comme à droite par une urseus semblable à la première avec cette différence qu'il n'y a pas d'anneau entre ses ailes. Légende :

Registre s. Un texte de vingt-deux lignes horizontales. Hiéroglyphes cursifs, gravés au trait; quelques lacunes (---):

はいいにしているとしている。 はいいにはいるとしている。 はいいにはいるとしている。 はいいにはいるとしている。 はいいにはいるとしている。 はいいにはいるとしている。 はいいにはないる。 はいにはないる。 はいにはないる。 はいいにはないる。 はいにはないる。 はいはないる。 はいはないる。 はいはないる。 はないる。 はななな。 はななな。 はなななな。 はななな。 はななな。 はななな。 はなななな。 はななな。 はななな。 はななな。 はなななな。 はななな。

ナノビ語コリニノミルはマレチチ |対して川、川宮にと言いこと三を1184) △特に ■型によることが10×11/10 ボバイルでデ けられていることが出これがことがこれで 三三一六十号ナーリング・ニューニューラン **担いたとにいるこ**ボールをきずまること。 ニーロ語がたいこと TTTラー NM MET TIME TO THE CALCULATION OF THE PROPERTY OF THE :三ハーア:ふ想占。いけいのみ想どはふごいを こと」生とです。これには多によれ、最近と海へい ニューランスシンストーカンスをかけにはこ は、、一量もよりにもします。これです。これでき 与1~14~X收点与1~14 (三宫马信仰)。 これをはいるとは、これをいるというできます。

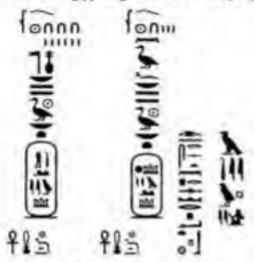
仁一本公室宁棚的大学学学。第一大学想等提供 一一人人を明後す。これに一世にするに 後にニー・人人…」ないへに後はおりを入れて としていていていることでは、「本の大」 …けーイルのできるのの利にないよう加入しない ": X : A K - - X - M = 555 \ 1999999999999 * 「マニット」 こった ニュン・コート!!! には、これでは国の人では一人がは悪いニーメ ニー」生で国際監督会された人は一字にいる このここのかにていることです。 個 無限とは無力に手間では「NSE!!!!ナー 出した。本語、中語の語と言語を引き Catal Later 14 7

BIMIOGRAPHIE : Publié par Lapsius, Denkmöler, III., 219 e; traduit par Benastro, Ancient records

of Egypt, IV, \$ 46:-468. Quelques passages sont transcrite et traduite dans Scauranuts, La catena orientale dell'Egitto, p. 60; ef. aussi Seucatanus, Varia, XLII, dans le Recueil de transaux, 1. XXI, p. 48.

13. Inscriptions de 1111 1211 en l'an 36 de Darius et l'an 13 de Xerxès (pl. 111).

Le rocher qui contient cette inscription et les deux suivantes se trouve près de la stèle de Ramsès IV. Hiéroglyphes gravés au trait: style gauche (------):



Brancousens : Larsers , Dealendler, III , 983 i.

14. Inscription de (o +) en l'an 27 de Darius (pl. III).

Braniognarain : Larsies, Deskautler, III. 283 g.

Bentagenarum : Laruna, Desimaler, III. 283 g.

17. Inscription de - we en l'an 19 d'Amenemhat III (pl. V).

L'inscription comprend 17 lignes, la première horizontale, les autres verticales, séparées entre elles par des truits et entourées d'un rectangle. Hiéroglyphes gravés légèrement en creux, peu soignés (---):

Beauscearars: Publié par Leveres, Donkmiller, II., 138 d.; Goulerscenere, Résultate épigraphiques d'une accurries ou cualy Hammanat, IX., 2; cité par Beaustes, Ascient recorde of Egypt, I, 8 7 1 1.

10 M. Möller (Hieratiefe Palingraphie, I, n' uh:) attribue au crocodile à queue droite - les valeurs MI, X -, The et au crocodile à queue repliée > la valeur I X. L'usage de

- 18. Inscription de (o s .] en l'an 26 de Darius (pl. VI).
- a Quatre lignes horizontales comprises dans un rectangle; b trois lignes verticales au-dessous du rectangle. Hiéroglyphes maladroitement gravés au trait (----):

19. Inscription du chef des travaux ____ | | den l'an 19 d'Amenembat III (pl. V).

On avait tracé un rectangle et des divisions pour contenir une ligne horizontale et quinze verticales; la dernière ligne et la moitié de l'avant-dernière sont restées vides. En plusieurs endroits la pierre présentait des défauts que le graveur a évités. Les hiéroglyphes sont gravés en creux avec plus de soin que ceux de l'inscription 17 (--):

16 N:::: = 17 14 C= 2 3 4 (= 2 3 A 11 - 1 1) 1 イニ: こいこれ・2 ララドウミ 上井二 (三元: A X)・ ードできるとは入り曲ーにごうしまがノケー 「三川二三川州の人・あごいととひこに」、これ三 ニ・メリケトエー"ニー"ニーニ"

réserver au crocodile 🍮 la valeur 🖟 🖍 persiste au Suuvel Empire (Grazant, Le moleun de Romeie IX, pl. XX, l. 7; Person, Abydie, III., 19, l. 5). Il importait donc de signaler que le groupe Sor l'original le fauteuil (lire []) occupe la hauteur d'un nigne long tel que fi.

[11] Entre | et - se trouve une fente du rocher qui a obligé le graveur à capacer les deux signes ; il en est de nolme l. 9 entre 📆 et 🖚

[3] Sur l'original il y a le personnage debout au lieu de 4

Memoires, t. XXXIV.

Britzonnarius: Publié par Larsius, Deskindler, II., 138 c; Goldnischur, Hammanat, IX., nº +; cité dans Britzen, Ancient recorde of Egypt, I., 5 7 : n.

- 20. Une ligne verticale d'hiéroglyphes cursifs (---):
- 21. Une ligne verticale d'hiéroglyphes cursifs (---):
 - 22. Cartouches de Ramsés III.

Hiéroglyphes gravés en creus avec soin :

Branzonness : Liveron, Königebuch, nº 5-1, sone indication de provenance; Besseus et Bonness, Le liere des reis, nº 548.





23 et 24. On rencontre, quand on a dépassé les cartouches, une inscription hiératique et une scène où un roi de basse époque fait une offrande à Min ithy-phallique. La légende qui accompagne la scène est à peu près illisible niusi que l'inscription hiératique. On aperçoit encore un dieu Min, des oiseaux sur leurs perchoirs, puis on arrive à une carrière creusée dans la montagne.

Sur le côté droit de la carrière se trouvent des inscriptions grecques, un crocodile, un chien, des oiseaux en grand nombre, un personnage agenouillé.

La paroi du fond est occupée à droite par des inscriptions grecques et démotiques et par des graffiti qui paraissent l'œuvre d'artistes grecs qui se seraient amusés à imiter les bas-reliefs égyptiens (pl. VII). La partie gauche a été polie avec soin et ornée de bas-reliefs à l'époque des derniers pharaons.

m Le signe | est petit et place devant ...



III est difficile de savair s'il y a - ou -

Ill Entre A et 4 un repace suffissut pour un groupe est resté vide.

D'après Lepaine, miri per firegoch et Bouriant, ces cartouches apparticulraient à un roi de la XXº dynastie incomm d'autre part. D'après un remeignement que m's communiqué M. H. Gauthier, il s'agit simplement ici de Ramela II. L'inscription 86 mentionne qu'une expédition au Hammâmât aut lieu en l'an : du ce roi.

25 (pl. VIII). Un personnage agenouillé 🌂 lève les mains devant Min. Le dieu ithyphallique est debout sur un socle; il porte le collier et le fouet A; il est coillé du mortier surmonté du disque et des deux grandes plumes et muni d'une tige; devant le dieu un petit autel. Au-dessus du personnage est une inscription de quatre lignes horizontales. Hiéroglyphes et personnages sont gravés en creux, dans le style habituel des reliefs de basse époque (+---) :

777元: 入一二人を入りて・ダーレナ人:チュニーハトの

La scène est encadrée dans un rectangle qui contient encure une quantité de représentations, un dieu Min, copie réduite du premier, des cynocéphales coiffés du disque et assis sur leur socle, des béliers, des oiseaux. Des inscriptions grecques et démotiques sont logées dans toutes les places libres. Le coin droit est occupé par l'inscription 26.

Beninssarme | Larses, Dealeratter, 111, 186 h.

26. Bas-relief daté de l'an 3 de Nectaného II (pl. VIII).

Le dieu Amon est assis face à droite sur le siège d. Les deux plumes de sa coiffure dépassent le rectangle où est inscrite la scène; il est muni du collier et

BINLIOGRAPHIE : LEVRIUS, Drobmiller, III. 286 4.

27 (pl. VIII). Un nuos contient une représentation du dieu Ptab. Le dieu est debout sur un socle; il est emmailloté, porte la barbe et un pendant derrière le dos. Ses mains sortent du maillot et tiennent un sceptre composé des signes 7. 4 et 7. Devant lui est un autel I sur lequel sont posées des sleurs de lotus. A droite est une inscription de deux ligues verticales (---) : 1 14 1 一川田メード・ルニト・カ

Brausonapure : Larence , Denkmäler, III , 287 a.

28 (pl. VIII). Un second naos, semblable au premier, mais un peu plus grand, contient aussi une représentation du dieu Ptah emmailloté; barbe, collier, pendant, sceptre. Derrière le dieu, un obélisque. Devant lui, une ligne verticale d'hiéroglyphes (—):

Bissiocarrers : Lareres , Denhudler, III. 187 a.

29. Bas-relief du temps de Nectaného I" (pl. VIII).

Le roi présente les offrandes à trois divinités contenues à l'intérieur d'une chapelle, Min, Harpocrate et Isis.

Le roi est vêtu d'un grand pagne tombant jusqu'aux chevilles et muni d'une queue: il perte le collier, il est coiffé de la double couronne il munie par devant de l'urœus et par derrière d'une bande d'étoffe.

Au-dessus du roi (---):

La chapelle qui loge les trois divinités est surmontée d'une frise d'ureus coiffées du disque solaire.

Min debout sur un socie porte le collier et un pendant; il est coiffé du mortier à tige surmonté des deux plumes;

Harpocrate est nu; il porte un collier et un pendant; il est coiffé d'un mortier surmonté du disque et des deux plumes. Le bras gauche est plié; de la main droite le dieu porte le signe 4. Légende verticale (---):

Isis est debout, vêtue d'une longue robe collante prenant aux seins; elle porte un collier et quatre bracelets; sa coiffure est une dépouille de vautour surmontée du disque solaire posé sur un croissant . La déesse tient le signe ? et le sceptre . Sa légende comprend une ligne verticale et une ligne horizontale

A gauche du naos un personnage debout, tourné vers la droite; les épaules sont représentées correctement; il porte un long vêtement laissant le bras à nu. Pas de légende.



Tout autour du naos et à l'intérieur, entre les personnages, sont gravées de nombreuses inscriptions grecques et démotiques.

Bratiogasente : Lapsius , Denhandler, III., 287 a.

Au-dessous des bas-reliefs 26-29 on trouve d'autres naos sans inscription, un obélisque, des personnages, des vases, des animaux, des inscriptions grecques et démotiques.

La paroi gauche de la carrière contient les inscriptions hiéroglyphiques 30 et 31 ainsi que deux inscriptions démotiques.

30 (pl. IX). Deux lignes verticales d'hiéroglyphes gravés en creux. On avait commencé à graver autour de l'inscription un carré qui est resté inachevé (----):

BIRLIOGRAPHIE : GOLENISCHEFF, Hammamat, IV, o' A.

31 (pl. IX). Deux lignes verticales d'hiéroglyphes gravés en creux entourées d'un carré (---) :

BISLIOGRUPHIE : GOLDINGERFF, Hammamat, IV, 15" 3.

A quelque distance de la carrière un rucher qui était en très grande partie caché par le sable contient les inscriptions 3 s - 38 :

32. Inscription du roi Pépi I* (pl. X).

Hiéroglyphes gravés au trait, disposés suivant trois lignes verticales (----):

Bentousarms : Lurens, Denkendler, II. 1151; H. Gastines, Le liere der role d'Egypte, t. I. p. 152 (d'après Lepsius).



verte en partie par d'autres graffiti, est peu lisible (--):



34. Liste de noms du temps de Pépi Per (pl. X).

Cinq lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (---) ;

35. Inscription du To T (pl. X).

Une ligne horizontale d'hiéroglyphes cursifs, gravés au trait (---) :

36 (pl. X). Une ligne horizontale d'hiéroglyphes cursifs (---):

37 (pl. X). Une ligne horizontale d'hiéroglyphes cursifs (---):

38 (pl. X). Deux lignes borizontales d'hiéroglyphes cursifs (---):

39 (pl. X). Une ligne horizontale d'hiéroglyphes cursifs (---):

40. Inscription de 1-13 1-1, contemporain de Mentauhotep II (pl. XI). Cette inscription domine la route de 7 à 8 mêtres. Elle comprend une ligne

(1) L'original porte ici : T.4

horizontale et quatre lignes verticales. Hiéroglyphes gravés en creux, très lisibles (---):

Bisciocuarure : Publié par Larsies , Denhadler, II , 16 9 h; traduit par Masreso , op. rét. , dans les Études de mythologie et d'archéologie égyptieuses , t. IV, p. +3.

Dans le voisinage des inscriptions 40 et 41 des crocodiles et des cynocéphales sont représentés de manière fort humoristique.

42. Inscription de 1 = en l'an 20 d'Amenembat III (pl. XII).

Quatorze lignes horizontales dans un rectangle. La couche superficielle de la pierre s'est soulevée comme une véritable écorce et a disparu en plusieurs endroits. Les dernières lignes étaient recouvertes par les pierres et le sable (----):



III La disposition des signes indique que le groupe \(\) - doit se répéter devant les deux substantifs :





REMINISTRATE : Les deux premières lignes sont publiées par Lernics . Deukmüler, II. 138 f ; cf. Banaran , Amient records of Egypt, 1, 5 7 t z .

43. Inscription de I and a d'Amenembat III (pl. XIII).

Cette inscription comprend une ligne borizontale et douze verticales entourées d'un carré; il n'y a pas de séparation entre les lignes verticales. Hiéroglyphes cursifs gravés au trait (---):

Bouroccarrain : Public per Larston . Denkmåler, II. 138 0; cité par Bassaren . Ascient records of Egypt, I. \$ 707.

44 (pl. XIII). A gauche du numéro précédent; une ligne verticale (---) :

Ill Le signe - hiératique.

D Voir les inscriptions 61, 65, 68, 83, 198.

Après avoir franchi quelques mètres on rencontre sur la surface d'un même rocher quatre inscriptions :

45. Hiéroglyphes gravés au trait, ainsi disposés (---);

46. Inscription du vizir X 1 sous Séthosis II (pl. XIV).

Un personnage agenouillé, face à gauche, lève les deux mains devant les cartouches royaux. Il a la tête rasée et est vêtu d'un long jupon prenant aux aisselles. Derrière lui est gravé l'instrument . Les cartouches sont disposés verticalement par-dessous le signe . Le signe 1 a été martelé (---):

Bislimmerers : Goldenscherr, Hammamat, II., nº s.

Un texte de quinze lignes entourées d'un carré large de 0 m. 63 cent.; les trois premières lignes et la dernière sont horizontales, les autres verticales. Hiéro-glyphes cursifs gravés au trait. Les signes de la dernière ligne sont petits et resserrés. La partie du rocher choisie pour recevoir l'inscription a été auparavant soigneusement polie (----):



¹⁰ Voir les inscriptions 939 et 946.

¹⁰⁰ Le = oel rédait à un petit trait horizontal —, comme dans les textes d'Hor-hotep.

Branzousarure : Les trois premières lignes sont publiées per Besties, Excepte hieroglyphica, pl. VIII, n° s ; l'inscription complète per Leraus, Deskuiler, II , s 36 a, dont le teste est reproduit

⁽⁴⁾ Le vaue n'u pas été gravé de surte que les signes 2 et « arrivent à se reasembler.

²⁸ Dans ce mot et dans le mot suivant le rouleau de papyros — n'est plus qu'un rectangle allungé; le cachet et les extrémités du lieu n'ont pas été gravés. Dans le reste de l'inscription le cachet et un hout seulement du fil sont risibles comme c'est perfois l'usage au Moyen Empire (cf. Newsann, Beni-Hann, III, pl. IV, fig. 6). Le lieu qui enroule le papyrus est figure ici dans tous les exemples du sigue.

Au lieu des signes & et 📆 employés constamment dans l'Ancien Empire on e dans quelques inscriptions de cette époque deux personnages sédent, l'un portant la main à le houchs 💃 l'autre maintenant sor la tête une corbeille en équilibre 🕻 . Ou sait que dans l'écriture hiératique les jambes des personnages sont toujours représentées de la même façon : 🛣 correspond à 🦹 L'habitude de cette écriture a donc pu amener les scribes à représenter debout, dans les inscriptions hiéraglyphiques, des personnages qui à l'origine étaient toujours assis.

⁽⁴⁾ Le signe - est semblable au signe hiératique.

¹⁴ Le signe I est pourru de deux petits truits à gauche par influence du signe hiératique.

⁷⁷ La pupille de l'oul n'a pas été gravée.

on partie arec une traduction per Scaussanti, Le catese orientale dell'Egitto, p. 39; traduit per Bassanto, Anciese records of Egypt, 1, \$ 675.

48. Inscription de Th en l'an 19 d'Amenembat III (pl. XIV).

Cette inscription est à côté de la précédente; elle comprend deux lignes horizontales, douze verticales, deux nouvelles lignes horizontales et neuf verticales. Il n'y a pas de séparation entre les lignes 13 et 14. Hiéroglyphes gravés en creux, peints en rouge; quelques traces de couleurs (----):

Britiognature : Public per Layures, Designatur, II. : 38 r., dont le teste est reproduit en partie

⁽⁴⁾ Lecture odoptée sur la proposition de M. Loret. Le rouleeu est un simple rectangle; le m est certain, mais le d'reste douteux.

per Schiefennier. La catena orientale dell'Egitto, p. liu; traductiona partielles de Schiefennier, loc. land., et de Banastan, Ancient records of Egypt, I., 708-709.

49 (pl. VI). Un personnage est agenouillé devant un naos qui contient une image du dieu Ptah. Devant le dieu est une inscription verticale (---):

Au-dessous du dieu une ligne horizontale (---):

En dehors du naos se trouve encore une ligne horizontale (---) :

Hiéroglyphes gravés au trait dans le style gauche de l'époque persane, ainsi disposés (----) :



Bricontargue : Larence, Dealerathe, III. 483 a; Goldstaurer, Hammanat, XVIII. nº S.

54. Inscription du prophète d'Amon → tet du chef des travaux

Un personnage agenouillé, la tête rasée, vêtu de la peau de panthère et d'un caleçon, un collier autour du cou, lève les bras devant Min ithyphallique, debout sur un socle, portant la barbe, le collier et le fouet A, coiffé du mortier à tige



¹⁰ Voir les inscriptions 12, 146, 158, 165.

¹² Voie l'inscription 3.

surmonté du disque et des deux plumes. Devant le dieu, un autel I sur lequel est posée une fleur de lotus; derrière lui, une caisse d'arbres. Bas-relief en creux soigneusement exécuté.

La légende du dieu consiste en une ligne verticale, ainsi disposée : Au-dessus et à droite du personnage, deux lignes horizontales suivies de deux lignes verticales. Hiéroglyphes gravés en creux (----) :

Au-dessous du numéro 5 s et presque au bord de la route un rocher contient sept inscriptions (52-58). La base en était complétement ensablée et les numéros 52, 53, 57 seulement étaient visibles.

Un personnage agenouillé lève les mains devant le dieu Min représenté comme dons l'inscription précédente entre un autel couvert de fleurs de lotus et une caisse d'arbres.

53. Deux lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (--) : [--

A côté se trouve un graffito démotique d'une ligne.

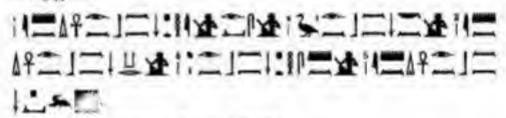


⁽i) Voir les inscriptions AA, 51, 68, 83 et 1-28. Les signes effacés sent restitués d'après l'inscription 51, 1.3-4.

⁽a) Ce graffito reproduit exactement le début de l'inscription 215.

56. Inscription en caractères hiératiques laissée inachevée. On peut lire seulement la première ligne, on et quelques signes de la seconde.

57. Liste de noms appartenant à l'époque saîte (pl. XV).



Benescearure : Goldenscherr, Hammamat, II. nº 3.

58. Bas-relief contenant le carteuche de (o=2 (pl. XV).

Situé au-dessous de l'inscription 57, ce bas-relief comprend deux registres, celui d'en haut occupé par des personnages, celui d'en bas par une inscription. Le rocher présente une surface inégale et raboteuse. Personnages et hiéroglyphes ont été gravés en creux, puis, peints en rouge; il reste encore des traces de couleurs.

Registre 1. Il est occupé par seize divinités accompagnées de légendes :

Amon est debout, face à droite, torse de face, vêtu du pagne court à queue, coiffé du mortier surmonté des deux grandes plumes; il porte la barbe et le collier; il est muni du signe ? et du sceptre .



Horus à tête de faucon est debout, face à droite, torse de face; il est vêtu d'un pagne court à queue et porte le signe ? avec le sceptre . Sur sa tête le soleil muni d'une urœus .

Min ithyphallique est debout, face à droite : borbe, collier et fouet; il est coiffé d'un mortier muni d'une tige et surmonté du disque et des deux grandes plumes. Derrière le dieu se trouve son sanctuaire, un édifice arrondi vers le haut et surmonté d'une sorte de cône; la porte est ornée de l'enseigne .

4º Groupe constitué par le dieu Nil en présence de Ptah. Le dieu Nil debout, face à gauche, porte un pagne court et un roseau en guise de ceinture; il est coiffé d'une grosse perruque ornée de la et offre à Ptah certains produits que dans l'état du bas-relief on ne peut reconnaître.

Ptah est debout sur un socle, sace à droite; il est emmailloté, porte la barbe et un pendant derrière le dos. Ses mains sortaient du maillot, munies comme de contume de plusieurs attributs; le sceptre à seul est encore visible.

5° Groupe constitué par Harpocrate et Osiris. Les deux divinités sont placées sur un socle rectangulaire.

Osiria est assis, face à droite, le torse de face, sur le siège . Les détails de son costume ne sont pas clairs; il croise les bras et porte la couronne .

Sur les genoux du dieu se trouve le cartouche difficile à lire de omit.

Comme le cartouche occupe une place tout à fait inaccoutumée et qu'il n'est plus question du roi Men-kheper-rè dans le reste de l'inscription, on admettra



difficilement que ce cartouche a été gravé par les auteurs du bas-relief. L'examen de l'original et de la photographie prouve que les attributs d'Harpocrate et une partie du corps d'Osiris ont été gravés par-dessus ce cartouche. Les auteurs de notre bas-relief ont donc trouvé le nom de Men-kheper-rè déjà gravé sur la place qu'ils avaient choisie de même qu'ils ont trouvé un peu plus à gauche quelques graffiti. Le seul renseignement à tirer de l'existence de ce cartouche est que le bas-relief est postérieur à Men-kheper-rè.

6° Gebeb debout, face à droite, vêtu d'un pagne court et coiffé d'une grosse perruque à uraus surmontée de deux plumes d'autruche : il porte le signe ? et le scaptre .

Légende (→): 73 3777

Légende (---): 111.

S* Harpocrate placé sur un socle que supporte le signe . Il est costumé comme précédemment (5*), avec cette différence qu'il est tourné vers la droite.

9° Le dieu Thot à tête d'ibis est debout, face à dreite, vêtu d'un pagne muni de queue, coiffé de la couronne 1. Il porte un rouleau de papyrus et le sceptre des années [auquel s'accrochent en bas les signes] et en haut trois signes [].

Légende (--): 3 -- 1000.

s of Isis debout, face à droite, coiffée d'une dépouille de vautour surmontée des cornes et du disque 'O'; elle est vêtue d'une longue robe collante, prenant aux seins. Le bras droit tendu porte le signe \$\frac{1}{2}\$, le bras gauche replié un miroir (?).

Legende (--): [---

seins, coiffée d'une dépouille de vautour surmontée de l'édifice . Elle est munie du signe ? et d'une image de la déesse .



1 9* Horus à tête de faucon; son vêtement, sa coiffure, ses insignes comme précédemment (7°).

s 4° Une représentation du dieu Min consistant en une sorte de sac porté sur un édifice à brancards et d'où sort la tête du dieu coiffé comme à l'ordinaire du mortier et des deux plumes. Une représentation analogue, mais plus claire et plus complète, est décrite sous le numéro so4.

Registre s. Le second registre contient à gauche deux représentations de divinités qui n'avaient pu trouver place sur le registre s.

1º Un naos sommairement indiqué contient une représentation de la déesse Toueris à tête d'hippopotame, coiffée d'un mortier surmonté du disque et des deux grandes plumes , munie du signe 4.

a" Un second nans contient également une représentation de la déesse Toueris.

La partie droite est occupée par une inscription de dix-huit lignes verticales (---):

フィネ(CIMIS) NAMA にいいこう アンドランド (Missing Name of the Civil Ci

59. Nom de bannière du roi Pasmétique I".

Hiéroglyphes gravés en creux avec beaucoup de soin (---):



60. Inscription du roi Merenré (pl. VI).

L'espace occupé par les cartouches royaux est limité en haut par —, en bas par un trait horizontal et sur les côtés par les deux

sceptres | et]. Hiéroglyphes gravés au trait ainsi disposés :

Au-dessous du trait inférieur se trouve une ligne horizontale d'hiéroglyphes : = 1 + 1 + 1 = .

Bisarocasens : Publié per Bueros, Excerpta hierographica,
pl. XIV. 1; Lucaces, Deskmaler, II, 1 + 5 d; H. Gerrones, Liere des rois, I, p. 164 (d'après les précédents).

61. Inscription de () 1 1 1 1 , contemporain de Pépi 1".

Quatre lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (----) :

Bussocearere : Publid per Larence, Deukmüler, II. 115 k, et. d'après Lepsius, par Seras. Urbanden, 1, 95; traduit par Basasten, Ancient recorde of Egypt, 1, 8 299.

(i) Le signe de a été dessiné deux foix, une foix, peu l'aiblement, su niveau de la ligne, une fois au-dessous.

Digitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY

62. Bas-relief daté de Pépi Ist (pl. XVI).

Deux tableaux symétriques en occupent chacun la moitié. A droite le roi est assis sur le siège 💣 dans un pavillon. Il regarde vers la droite; il est enveloppé d'un long maillot et coiffé de la couronne D. Ses mains sortent du maillot et tiennent un sceptre recourbé avec le fouet A.

Légende verticale (--):

Le tableau de gauche reproduit symétriquement celui de droite, avec cette différence que le roi est coiffé de la couronne

Personnages et hiéroglyphes sont gravés au trait.

Bistiotestrate : Publié par Borros, Exorpte hirroglyphica, pl. X; Larette, Dinhmiler, II. 115 a; Wilkenson, Manners and customs, III, p. 282 et, d'après Lepsius, par Moser, Du caractire religieux de la reguest pharamique, p. 163; K. Serne, Urkunden, I, 96; H. Genturen, Liere des roie, p. 151; cité par Maserno, Études de mythologie et d'archétologie égyptimene, t. IV, p. 6, et par Braserno, Ancient records of Egypt, 1, 8 296.

63. Ban-relief daté de Pépi I" (pl. XVI).

Les personnages et les inscriptions sont encadrées par le signe -, un trait horizontal et les deux sceptres [et].

Min est debout, face à droite, sur un socle en forme de trapèze, divisé en compartiments. Il porte la barbe, le collier et le fouet A. Sa coiffure consiste en un bandeau muni d'une tige qui descend jusqu'à terre et surmonté des deux grandes plumes. Derrière le dieu trois laitues montant à la hauteur de sa tête 10.

Le roi est debout, à la même hauteur que le dieu et tourné vers lui. Il est vêtu d'un jupon court à devanteau triangulaire ; il porte le collier ; sa coiffure est munie d'une uraus. D'une main il tient un long bâton et de l'autre une massue - -.

Le roi est encadré par quatre légendes. A gauche, une ligne verticale (---) :

-1 1011

¹¹¹ Même représentation our un bes-relief de Koptos (Wast, Décrets repair, pl. IV) et à Deir el-Bahari (III, pl. S1).

A gauche du has-relief de Pépi on remarque une scène sans inscription qui paraît être d'époque persane. Un personnage debout, vêtu d'un caleçon court, adore Osiris assis, le buste de face, sur le siège décoré par le signe . Osiris porte la couronne d, la barbe et le collier; il a quatre mains croisées deux par deux, occupées à tenir deux sceptres et deux fouets .

A droite du bas-relief de Pépi subsistent quelques signes d'une inscription très effacée

Bracionarura: Publié par Lareiros, Desdonider, II., 1 15 e, et., d'oprès Lepsius, par K. Serus, Urbanden, I, 96; cité par Basarus, Ascient records of Egypt, I, 5 296, et par Giovana, Liere des rois, I, p. 152.

64. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes cursifs (--):

65 et 66. Scènes datées de Men-kheper-rê (pl. XII).

A gauche du cartouche se trouve un Min ithyphallique : barbe, collier, pendants, bracelet, fouet, haute coiffure. Au-dessous se trouve une représentation analogue, mais gravée en creux taudis que la précédente est gravée au trait. Un personnage adore Min qui est placé derrière un autel que surmontent le disque solaire posé sur les cornes et une fleur de lotus et devant la caisse d'arbres.

- 67. Une ligne verticale d'hiéroglyphes devant un bélier accroupi sur un socle. Sur la tête du bélier la couronne ((---): 54 --- > 0
- 68. Inscription de ... | 7 ** ", contemporain de Psamétique I** (pl. XXVII).

Un personnage agenouillé, la tête rusée, vêtu d'un long pagne, adore le nom de Min de Coptos entouré du cartouche :

A droite du personnage une inscription de deux lignes verticales (---):



Benescearus : Prince a'Avennes, Monumente égyptiene, pl. VI., ti 5.

115 Voir les inscriptions v. At. 51, 52, 83 et en8.

Digitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY

Immédiatement à côté de l'inscription 68 le rocher présentait une surface commode, longue de quatre mètres environ sur une hauteur moyenne d'un mêtre. Le sable et les pierres s'étaient accumulés en cet endroit et recouvraient toutes les inscriptions, sauf celles qui portent les numéros 69 et 70.

69. Inscription du 🎧 🔭 🐧 🛕 (pl. XVII).

Trois lignes borizontales d'hiéroglyphes cursifs (---):

Un peu au-dessous une petite inscription du Nouvel Empire en caractères hiératiques assez effacés (---) :

- 70. Liste de nome contemporaine de la reine Amenardis (pl. XVII).
- (a) Un rectangle contient deux lignes horizontales d'hiéroglyphes. (b) Immédiatement au-dessous on lit deux autres lignes qui sont de la même écriture :

71 (pl. XVII). Une ligne en caractères hiératiques : 2(2111)1 =

L'inscription est divisée en trois registres :

Le premier registre compris entre le signe — et une ligne horizontale ne contient que la mention de deux dates (---):

(0) Voir les inscriptions 73 . 107 et 186.

Le second registre est divisé en trois compartiments qui contiennent chacun des noms de divinités disposés verticalement (---):

A droite et en face des noms divins le cartouche d'Artaxerxès disposé verticalement (----) :

10円代 無無にて

Le troisième registre comprend une inscription de trois lignes horizontales (---):

ニューニューア・コード・コード・ニーアート・ニー・ニューアーアー・ニューアー・

73. Liste de noms contemporains de la reine Amenardia !! (pl. XVII).

Trois lignes d'hiéroglyphes gravés en creux entourées d'un rectangle et séparées entre elles (---):

74 (pl. XVIII). Deux lignes borizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (---):

75 (pl. XVIII). Un personnage agenouillé sadore Min. Le dieu ithyphallique est debout sur un socle; il porte la barbe, le fouet et le mortier à tige surmonté des deux grandes plumes. Devant lui est un autel fanqué à droite et à gauche de deux vases semblables; derrière se trouve une caisse d'arbres. Il y avait entre le

(D) Voir les inscriptions 70, 182 et 187.

personnage et le dieu une inscription de quatre lignes verticales qui paraît avoir été effacée volontairement.

77 (pl. XVIII). Une ligne horizontale d'hiéroglyphes soigneusement gravés au trait (---):

78. Liste de noms contemporains de la reine Amenardis (1) (pl. XVIII).

Deux lignes d'hiéroglyphes gravés au trait séparées du numéro précédent par un trait horizontal. Il y a un trait horizontal entre la première et la seconde ligne; un petit trait vertical sépare la ligne a du numéro 77 (---):

79. Liste de noms contemporains de la reine Amenardis (1) (pl. XVIII).

80 (pl. XVIII). Une ligne verticale d'hiéroglyphes cursifs (---) :] n M n

81. Liste de noms du temps d'Amenemhat III (pl. XVIII).

Trois lignes verticales d'hiéroglyphes gravés au trait soigneusement (---) :

Au-dessous des lignes a et 3 on voit une autruche et les signes ? .

Ill Voir les inscriptions 70, eas et e 87.



83 (pl. XIX). Hiéroglyphes cursifs disposés sans ordre, d'abord en colonnes verticales, puis en colonnes horizontales (---):

Le rocher contient en ret endroit plusieurs graffiti démotiques.

85. Liste de noms du temps de Pépi I* (pl. XIX).

ナーナ・人一8女と「こんごナーリンニリ女

- 86. Inscription d'un 7 en l'an 1 de Ramsès II (pl. XIX).

יין בין רווררבים וויוררבים וויוררב

b. Dans l'angle compris entre les deux lignes deux textes de béliers avec les légendes :

87. Inscription au nom de | _____ en l'an 38 de Sanouarit I* (pl. XX).

Un texte d'une ligne horizontale et de dix-sept lignes verticales séparées par des traits et encadrées par un rectangle. La moitié gauche de la première ligne est détruite; il manque quelques signes et fragments de signes dans le haut des dernières lignes. Hiéroglyphes cursifs gravés au trait; quelques signes hiératiques (---):

" Tous les signes rouds o, o, . o sont dans cette inscription figurés par un simple rond o.

21 Sur l'original l'aisseu que je transcris 🔖 a la forme 🦧 .

(N Le . place au-demus du | net à peine visible.

10 Dans cette inscription le signe _ est toujours semblable au signe hiératique 1 .

the signe que je lis - est sur l'original petit et effecé. Il se peurrait que ce fôt un -...

tel Le signe I ust semblable ici au signe hiératique C .

Di Le déterminatif w. a la forme du signe hiératique.

in La pupille de l'ail n'a pas été tracée.

19 Le signe [] a la forme du signe hiératique ≥ .

100 Le déterminatif du mot a m

(U) Le signe 🌠 a la forme 🐧 .

(13) Le signe que ju transcris 🔭 a sur l'original la forme 🏲 . l'avaie d'abord été tenté de fire

Minaires, L XXXIV.

88. Scène et inscriptions du temps d'Amasie (pl. XXI).

Le roi Amasis est agenouillé devant Min; il est coiffé du casque de guerre a pendant et porte le collier; il est vêtu d'un caleçon à devanteau triangulaire et à queue. Le dieu est debout sur un socle; il est coiffé du mortier plat à tige surmonté du disque et des deux plumes; il porte la barbe J, un collier dont les deux pendants se croisent sur sa poitrine, le fouet A et deux bracelets. Derrière le dieu est son sanctuaire : un édifice à toit rond, surmonté d'un objet en forme de cône et dont la porte est ornée de l'enseigne .

Légende du roi (verticale) (--): + 1 (-) (-) (-) (-) (-) (-)

Légende de Min (verticale) (--):

A droite de cette scène on trouve : a une inscription d'une ligne d'abord verticale, puis borizontale; b une seconde inscription qui suit les mêmes directions que la première; enfin, un personnage debout, faisant le geste d'adoration ... Dans les inscriptions le sens de l'écriture n'est pas régulièrement observé. C'est ainsi qu'on trouve ... au lieu de ...

* (一) テギ」入ごすりがおいコンフニューカー

¹⁰ Le premier signe de la ligne 17 est mutilé; on distingue excere l'extrémité de l'aile et des pattes de l'oiseau .

Il Le signe a sur l'original la forme G.

10 Le nigne qui a dispera dens la lacune peut être le signe 🕦 cf. les groupes 🖹 🖈

ニキンではアリア」2.14上で17月チーロア エリン

v. (→) プリア」キャシーニューニューコーニュー アニ:

Binliocanenia: Publié par Lacura, Denkmiller, III. 275 c.

- - 90. Inscription de O++ , contemporain de Darius.

Une ligne verticale d'hiéroglyphes devant une représentation de Min (---) :

Brutmenaente : Leonius, Denkmiller, III. 275 d.

94. Inscription de (0 **) en l'an 26 de Darius (pl. XXII).

La première ligne est horizontale, les autres sont verticales: hiéroglyphes cursifs gravés au trait, de forme maladroite (----):

BINLIOGRAPHIE : Larsius, Denkmiler, III. 283 6.

⁽ii) Les signes

Les signes (mais dans le sens opposé.

92. Liste de noms contemporains d'Amasis et de Darius (pl. XXII).

Treize lignes horizontales. L'inscription est séparée du texte suivant (n° 93) par un trait vertical et une sente du rocher. Il n'y a pas toujours de séparation entre les lignes. Hiéroglyphes cursifs semblables à ceux du numéro 91 (---):

| **Sanda **San

Bestimmere : Larures, Deskmiller, III. 975 a.

93. Inscription de (***) (pl. XXII).

Dix-neuf lignes d'hiéroglyphes semblables à ceux des deux inscriptions précédentes (---):

| 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11. | 11

🖽 Le cartouche est dispusé verticalement, en debors de la ligne, au-dessous du groupe 📐 🗓 💃

Benliounapuis : Lepsius, Denkmüler, III. 275 a.

A gauche de l'inscription est gravé un joli bas-relief représentant un personnage vêtu d'un long jupon, moni du f en présence d'une déesse vêtue d'une jupe collante, coiffée d'une perruque à urœus que surmonte la couronne ...

94. Stèle de Sethòsis I* (pl. XXIII).

Stèle cintrée limitée à droite et à gauche par] et]. Le cintre assez irrégulier à cause de la forme du rocher est occupé par le disque solaire flanqué des deux uraus d'où partent des rayons terminés par des mains. A gauche Amon est assis, face à droite, sur le siège d: il est coiffé du mortier plat à tige surmonté des deux grandes plumes: il porte la barbe et le collier et tient d'une main le signe 4, de l'autre le sceptre 1. Devant lui des vases et des fleurs sur des autels.

Légende (--): 191

La légende, le vase et l'autel occupent une place où avaient été antérieurement gravés les cartouches d'Aménophis IV.

Le roi, agenouillé sur un socle, à un niveau plus bas, offre à Amon deux vases . Il est coiffé d'une perruque ronde à uræus et porte la barbe. Au-dessus de lui les deux cartouches (+---):

Derrière le roi on lit une légende verticale : 🗆 🎗 🕈 🛣 🖜

Les personnages et les hiéroglyphes sont gravés en creux avec une grande perfection.

BIRLIOGRAPHIE : PRISSE D'AVERNES, MORGE. Aggpt., pl. VI. nº 1; GOLÉSISCHETT, Hammanat, III., 11º 5.

Un roi debout, face à gauche, offre deux vases • au dieu Min; il est coiffé d'une perruque à uraros surmontée du diadème ** et vêtu de la sente à de-

vanteau triangulaire et à queue. Min est coiffé du mortier à tige surmonté du disque et des deux plumes, il porte la barbe, un collier dont les deux pendants se croisent sur sa poitrine, le fouet \(\int \) et deux bracelets. Devant le dieu un petit autel \(\begin{align*} \begin{align*} \text{surmonté de deux vases d'où l'eau déborde. Derrière lui un sanctuaire composé d'un édifice arrondi vers le haut que surmonte un objet conique et d'une porte ornée de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté de l'enseigne } \begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\begin{align*} \text{surmonté du mortier à tige surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\beta \text{surmonté du mortier à tige surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\beta \text{surmonté du mortier à tige surmonté de l'enseigne \(\beta \text{surmonté du mortier à tige surmonté du mor

Au-dessus des vases se trouve une légende de deux lignes verticales (---) :

A gauche du sanctuaire une inscription de trois lignes verticales (---) :

96. Liste de fonctionnaires datée de l'an 3 d'Amenembat III (pl. XXIV).

Les deux premières lignes sont horizontales, les cinq autres verticales. Hiéroglyphes gravés en creux, lisibles et bien conservés (----):

Branconserus : Parana s'Avenes . Monamente ágyptiene . pl. VI. nº 8 : Larmos . Denkmüler . II. 138 b . Genáricanes . Hammannel . X . nº 9 .

97. Bas-relief du temps de Nechas II (pl. XXIV).

Un personnage est agenouillé sur un socle en face d'un cynocéphale coiffé du disque assis dans son sanctuaire.

Légende verticale (--):

On reconnaît au-dessus du groupe les deux cartouches de Nechae qui ont été martelés.

98. Cartouche du roi Men-kheper-re (pl. XXIV).

Grands hiéroglyphes gravés au trait (---):



 Inscription de l'an 8 de Nechao II (pl. XXIV).

Hiéroglyphes gravés en creux (---) : Biblioconseurs : Larentes, Denkemiler, III., 273 6.



100. Inscription de l'an 3 de Psamétique II (pl. XXIV).

Un bélier sur un socle, face à droite, coiffé du diadème . En face les cartouches de Psamétique (---) :

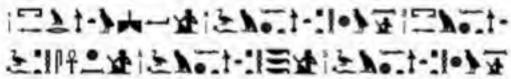
Un peu plus bas on a gravé encore une fois, mais peu lisiblement, les cartouches du roi. Enfin, on lit au-dessous du bélier,

Bentiognapus : Larsies, Deskmiler, III. 275 e.

Les inscriptions 97-100 sont groupées sur le même rocher.

101, Liste de noms contemporaine de Pépi I".

Cinq lignes verticales d'hiéroglyphes gravés au trait (---):



Un peu au-dessous de l'inscription un nom oublié a été ajouté : h o. 1-

Binisognamus: Largies, Benkmiler, Il. (5 b.

102. Liste de noms contemporains de la reine Amenardia (1).

Cinq lignes horizontales d'hiéroglyphes cursifs gravés en creux (---):

(1) Voir les inscriptions 70, 79 et 187.

103. Inscription du Tolol et en l'an 18 (1) de Pépi I" (pl. XXV).

L'inscription comprend : a les noms et prénoms de Pépi encadrés par les signes , b une inscription de neuf lignes. Hiéroglyphes soignés, gravés au trait (---) :

b. Les deux premières lignes sont horizontales, les autrez verticales (→→):



Bracconstraint: Publid per Pense n'Avennes, Monuments (gyptiens, pt. VI, n' 4; Lernion, Denkendler, II, 115 r, et, d'après Lepsius, pur Serus, Urbandes, I, 94-5; traduit pur Braceren. Ancient records of Egypt, I, \$ 300-301; cf. Gauraian, Livre des rois, I, p. 150.

104. Inscription de 2 0 0 en l'an 11 de Sanousrit II (pl. XXVI).

Cette inscription comprend une ligne horizontale et huit lignes verticules et seize lignes horizontales à gauche des précédentes. Les signes sont gravés si peu profondément et se détachent si mal que j'ai dû renoncer à en prendre une copie. La transcription qui suit, fort incomplète, a été faite d'après deux clichés

¹⁰ La ligne à est séparée de la précèdente par un intervalle ausez grand.

¹² La première fête ad de Pépi P eut lieu en l'au +8 (cf. l'inscription +07).

Les lignes verticales 3-7 sont disposées au-dessons de la ligne o pour montrer que le titre



105. Graffito du temps de Mentouhotep II.

Une ligne verticale d'hiéroglyphes cursifs, gravés au trait (---):

- en l'an 10 de Xerzès (pl. XXVII).
- a. A droite de l'inscription se trouve un bas-relief en creux. Sur un socle muni de brancards est posé, de profil, un siège orné d'un lion et d'un sphinx superposés, tous deux en marche, la queue en l'air. Le siège est surmonté d'une corniche qui supporte un faucon coiffé de la double couronne de et une sorte de sac muni à l'arrière d'une déesse aux ailes étendues. De ce sac sort la tête de Min portant la barbe, coiffé du mortier plat surmonté du disque et des deux grandes plumes (1). Légende verticale :

ニニー・ブリッルマ・ブールニオ

Buscocaseure : Les trois premières lignes de l'inscription seules sont publiées dans Luestre.

Deskuder, III., 983 k.

107. Inscription de (att) 1 to en l'an 18 de Pépi Ier (pl. XXVII).

L'inscription se divise en trois parties. La première comprend sept lignes horizontales; la seconde une ligne horizontale et huit verticales; la troisième une ligne horizontale et neuf verticales. Les hiéroglyphes sont gravés au trait peu profondément, mais avec soin; quelques signes sont effacés (---):

III M. Chassinat e en l'obligeance de me signaler l'intéressant travail où M. Deressy décrit et publie plusieurs monuments qui représentent comme le nôtire un siège portatif orné de lions et de sphinz et surmouté d'un sax d'où sort la tête de Min (Use nouvelle fieux d'Amon, dans les Asnales de Service des antiquisés, t. IX, 1908, p. 65 et seq.). Au Hammamat même une seconde représentation de cette divinité, heancoop moins claire, se trouve parmi d'autres dieux dans le bas-relief 57 (q. v.).



Binatognarette : Paties d'Avenses, Monumente Agyptiens, pl. VI., n° 3. Les dix-sept premières lignes sont publiées par Laraces, Denhaider, II., 15 g., et., d'après Lepsius, par K. Serne, Urhunden, I., 93; elles sont traduites par E. de Bougé, dans l'Arg. Zeitschrijt, 1. III., 1865., p. 85; par Maspero, dans les Écudes de mythologie et d'archéologie Agyptiennes, t. IV., p. 6; par

Après le mot 🔼 📗 la ligne se partege en deux; le cartouche occupe la partie supérieure ; la seconde partie du nom occupe le bas.

presque constant sous l'Ancien Empire, le scribe a simplement écrit les deux noms à la suite l'un de l'autre.

19) Le dernier signe mutilé est rétabli d'après l'inscription Sh qui mentionne un nommé.

— 2

. Ce nom propre est asset répendu. On le trouve au tombéeu de Mera (Chambre A à) avec un déterminatif enalogue. M. V. Loret m's communiqué qu'un nommé .

— 2 est mentionné dans un tombéeu encore inédit qu'il a découvert à Saqqueah. Le nom commun .

— — signifie panier « (M. 238, T. 84, N. 616). Le signe 2 représente dans une sorie de panier avec la sorde qui servait à le suspendre.

¹⁸⁾ La ligne 17 se compose de trois titres écrits horizontalement. Le premier s'applique oux personnages nommés dans les lignes 18-23; le second aux personnages nommés dans les lignes 24-26 et le troisième au dernier nom de la liste.

(a) La figue 19 est écrite horizontalement au-dessus des lignes verticales 20 et 21. Les personnages nommés dans ces deux lignes ___ | et | h | sont donc porteurs du titre | | | en mêma temps que du titre h | h | qui leur est commun avec leurs deux camarades | h = | | et | a h.



Bezasten, Ascient recorde of Egypt, I. 5 298. Le fin de l'inscription est publiée, comme s'il s'agissait d'une inscription indépendante, par Larsses, Denkmöler, II, 115 l.

108. Stèle d'un inconnu en l'an 19 d'Amenembat III (pl. XXVIII).



BIBLIOGRAPHIE: GOLENBOURFF, Hammonot, IV.

109. Deux lignes verticales d'hiéroglyphes cursifs (---) :

110. Inscription de l'an 2 de Mentouhotep II, dite « du miracle de la gazelle » (pl. XXIX).

A. L'inscription encadre une scène qui est comprise comme de coutume entre les signes [[. Au-dessus du - se trouve l'indication de la date (--) :

Immédiatement au-dessous, les noms

et prénoms du roi : Le roi offre à Min les deux vases de lait . Légende (---) : . Il est

debout, porte une grosse perruque sans ureus, la barbe et le collier. Son vêtement est une *iento* 🔝 munie d'une queue. Min est debout sur un socle. Il porte la barbe, le collier dont les pendants se croisent sur la poitrine et le fouet, mais pas de bracelets; il est coiffé du mortier plat à tige surmonté des deux plumes, mais non du disque solaire. Le sanctuaire du dieu figuré derrière lui est un édifice en forme de pain de sucre surmonté d'un petit objet rectangulaire. La porte ornée d'une enseigne qu'on voit sur les représentations d'époque saite ou persane n'existe pas ici. On lit derrière le roi (---) : 1 101 -

B. A droite et au dessous de la scène est gravée l'inscription qui comprend une ligne horizontale, six verticales et quatre horizontales. Hiéroglyphes gravés au trait sur une surface un peu accidentée; quelques signes cursifs (---) :

¹⁰ Les lignes a et 3 ne descendent pas jusqu'au niveau des autres lignes verticales et semblent avoir perdu un groupe ou deux. En réalité la cassure est ancienne et il ne manque rien.

¹⁹ Le g ressemble beaucoup plus su signe # qu'à un véritable [].

^[3] Hierstique.

Bestionnerer: Lersics, Denkmüler, II., 1 & g e ⁽¹⁾; Goldnischere, Hemmanet, X., 1. Plusieurs passages de l'inscription sont transcrits per Esses. Aeg. Chrestomathie, LV, A; la sohne et les bégendes de la partie A sont publiées dans Passas s'Avenues, Monuments égyptime, pl. VI, n° 6; ef. H. Garresse, Lieve des rois, 1, p. 222. L'inscription a été traduite par Esses. Aeg. Zeitschrift, t. XXIX (1891), p. 63, et par Bassaran, Ancient records of Egypt, 1, S 636-638.

111. Inscription du roi Sebekemsaf I".

Un roi offre à Min deux vases de lait à. Le roi, vêtu d'un pagne court à queue, est coiffé de la couronne . Le dieu ithyphallique porte la barbe et un collier muni de pendants qui se croisent sur la poitrine; il est coiffé d'un mortier plat

à tige surmonté des deux grandes plumes. Personnages et biéroglyphes gravés au trait. Le style est fort défectueux. Au-dessus des personnages on lit une légende ainsi disposée:

はいいまから当

pl. VI., n° 7; Laranna, Denkmüler, II. 15:1; Gostassanare,
Hammanat, XVIII., n° 6; cf. Gappina, Liere des rois, II., p. 70.

Un autre monument contenant à la fois les cartouches de Sebekemsaf I^{rr} et de Sebekemsaf III est encore publié par Lursius, Denkmäler, II, 151 k, avec l'indi-

in Hiératique.

[&]quot; Un double truit sépare cette ligne de la précédente.

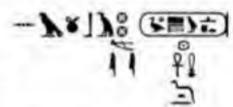
⁽³⁾ Le fac-similé de Lepsius ayant été exécuté d'après un estampage, tous les signes gravés dans les creux de la pierre n'ont pas été reproduits.

cation qu'il a été copié au Hammâmât. Je désirais d'autant plus retrouver ce monument que la lecture des noms royaux n'est pas très certaine sur le fac-similé de Lepsius. Bien que mes recherches aient été vaines, je n'oserais affirmer que cette inscription n'a pu m'échapper. On peut supposer que le rocher qui contenait cet important monument s'est brisé ou bien qu'il a été recouvert par le sable. On peut encore admettre que Lepsius s'est trompé en attribuant au Hammâmât un monument rencontré soit en Égypte soit en quelque autre point du désert. Il est à remarquer qu'aucun monument de Sebekemsaf III n'est mentionné dans l'ouvrage de M. Golénischeff qui par contre a publié l'inscription de Sebekemsaf III.

112. Inscription de Mentouhotep Ier (pl. XXX)

Le roi , coiffé de la couronne 🗳 , vêtu de la sente à queue , offre deux vases s à Min.

Le dieu porte la barbe, le collier à pendants, le fouet A; il est coiffé d'un mortier plat à tige surmonté des deux plumes. La gravure des personnages et des biéroglyphes est fort maladroite. Légende (---):



Benezonnemen: Paren d'Avennes, Montemente (gyptiens, pl. VI., n° 9; Leverne, Donkmiller, II., 150 d; Goldstechery, Hommanut, XVII., n° 9; cf. Gagturen, Livre des rois, I., p. 218.

113. Inscription de l'an 2 de Mentouhotep II (pl. XXIX).

L'inscription comprend onze lignes horizontales qui avaient environ 1 m. 30 cent. en largeur. Le nom du roi occupe deux lignes verticales à droite et la date une ligne horizontale au-dessus de l'inscription. Toutes les lignes étaient intactes quand M. Golénischeff les copia en 1885. Depuis cette date une partie du rocher s'est détachée emportant la fin des lignes. J'ai pu retrouver sur la route un fragment qui contient la fin des trois dernières fignes. Les parties restituées d'après les copies anciennes sont entre crochets. Les signes copiés sur le fragment détaché sont soulignés. Les biéroglyphes sont semblables à ceux de l'inscription 110 (---):

といこ」というに 一番に 「ここにははとした。」」という「こう」」 ことでは関いこことで、一曲におったとしこ #124110. 5 ナニニボ・細る「キア・・ヤニニニン・マチがに」の リニニニナルアミルーラッパスナニリカリオアニネ アアフニニニアニハラインはアーマアニもれば家 「色」曲の「「」」」」とは、これを「し」と言う ニーニスー・後川ニエ・ム~ トニミコン・ナーン・ドー 11人間には、小人とは、「こう」、「のとこの」 アイニーナニマグルー"ニニルニトナ1名に IL. TIME THOUSE THOUSE INDIVID きの人にこことっていい人へは二つきて 1 - 4 -0-0 -- - 3" 5 -- III 1 1 8 -- I

📶 Le signe 🚣 a la forme du signe hièratique régularisé , 🛴

ni Hiératique.

¹⁹ Sur l'original l'oiseau est suprisenté atais comme le fauconneau 🔀 . Cependant il differe encore du signe usité au N. E. qui a les siles déployées

Di Le groupe a la valeur []] -].

(a) On attendrait, au lieu de -, la lettre »; le crocodile à queve repliée 5 a en effet la valeur Le et d'autre part l'expression Le ; est en M. E. d'un usage asser fréquent. Cependant e - est tout à fait certain.

"アアンニにデアリに一にニア815。 『アアンニにデアードミナアも1126712.27ナールアア

Bibliognarus : Publié par Larsius, Denhmüler, II., 1 h 9 e; Galtineaure, Hammonnt, XII-XIII; traduit par Mareno, Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes, 1. IV, p. 13, et par Bulliure.
Ancient records of Egypt, 1, 5 444-448.

114. Inscription du 17 7 2 7 a en l'an 8 de Mentouhotep IV (pl. XXXI).

Cette inscription, large d'environ : m. 50 cent., comprend une ligne verticale et seize lignes horizontales. Hiéroglyphes gravés au trait; beaucoup de signes hiératiques et de signes cursifs de forme intermédiaire. Il y avait dans la pierre des trous que le graveur a évités; des cassures ont détruit plusieurs signes (---):

(i) Le faucon est perché sur une bannière qui a la forme d'un rectangle un peu irrégulier, divisé dans le sens de la hauteur par des ligues verticules.

(3) Entre le mot fi et le mot a se trouve un espace suffisant pour quatre groupes, mais comme la pierre était à cet endroit défectueuse, il n'y out probablement de gravé que le groupe

(W Sur l'original l'oiseau est à l'intérieur du 🖂 .

10 Le signe 🖣 s la forme du signe hiératique.

131 Le signe que je transcris 1 se retruve à peu près semblable dans le mot 1 1 (L +3).

180 Entre Det Dun espace suffisant pour un groupe a été innecupé pour éviter un défaut de la pierre.

🏴 La partie supérieure du signe 🦍 est représentée par une boucle 🖁 .

Mennices, t. XXXIV.

一にる「へい」三方二の人、さいなし」 1.3三人。一川一二五一人に第二丁に入 の人とはいここと言うででいるこうででいる とけいことう一三言・「コーカーカー」 はこうしんかはいっているかけるような ニールとに一人一人一人一人 こーエニ・竹二世入り・十二世二二二十二 一たことではことできいい。これはとのとでい ートートーーニームマニットニュートシリュニャー 火のけた。これではて本コリロ人」「ニュー・チ」 :マニモニー・ニニー・ニニート こしゅい・ニエート ニに、後川三連が置むした・ニリーニアにて

in Hierstique.

Ot Il y a sur l'original

[™] Le mot ¶ (al out fort peu distinct. l'ai adopté cette lecture sur le couseil de M. Dévaud.

DITーサーナーTNºIIIMIX人工体間で ア・ファこれ、こ、こと・リュートリング・ナニマンハン ニート 8 ニルニュー! ニー! ニー!ー・!!!ー!ーー!ー Y カル ニットーアニー川ルコニニアにラールに言う ロロニリーのちゅうとうちこれに デモリアーサン ニーニットニーニーニーニーエーメ 三マッーリニ・ハニュンーリニニュアニュニエニナン NIEニリニによる「Tトーダー「TITTED」 これにてに上三てはというかいてつまった いてーナニーがきずこりに計したこう一つ人」でき コニリエニニを含まして十一川にここの間一下に 門曲でこれでは、「一大」では、「一人」であり、

III By a our foriginal P.

¹²¹ Le signe 🍗 est presque complètement effecé.

に、一が明にいきかけていかしているという

BIRESCRIPTER: La première ligne est publiée dans Peisse d'Avenus, Monuments égyptions, VI, n° a : l'inscription complète dans Lereurs, Denkmiler, II, 150 a : Goldnicher, Hommsmat, XV-XVII. La première traduction est celle de Guass. Voyage d'un Égyption, p. 56-7. L'inscription a été par la suite souvent citée et traduite; voir la bibliographie dans Manesno, Histoire, 1, p. 495, et dans Garrages, Lière des rois, 1, p. 543.

115 (pl. XXXII). Un cynocéphale assis, coiffé du disque solaire posé sur le croissant . Devant lui une inscription disposée verticalement (---):

116. Graffiti du Moyen Empire (pl. XXXII).

a. Devant un personnage gravé au trait, debout, les mains tombantes et vides, vêtu d'un collier et d'un caleçon à devanteau triangulaire on lit une inscription verticale qui occupe une hauteur égale à celle du personnage (----) :

b. Non loin du premier est gravé un autre personnage semblable à lui, mais vêtu de la sente . Devant lui une inscription analogue à l'inscription a (---):

117. Graffiti du temps de Sanousrit I*.

Le cartouche du roi est disposé verticalement ; à sa gauche on lit deux lignes horizontales d'hiéroglyphes cursifs (----) :

118. Trois lignes borizontales d'hiéroglyphes cursifs, gravés au trait (→→):

119. Deux lignes horizontales d'hiéroglyphes soigneusement gravés au trait. Ce graffito, situé au-dessous de l'inscription : 15, était recouvert de sable (---):

- 120. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes cursifs (--) : 11115-14.
- - 122. Une ligne verticale d'hiéroglyphes cursifs (---):
 - 123. Inscription de 7 4 en l'an 16 de Sanousrit I".

Cette inscription, qui semble imitée de certaines inscriptions de l'Ancien

Empire, par exemple l'inscription 103, comprend deux parties : a à droite, les noms et prénoms du roi entourés de _____ et surmontés d'une ligne d'hiéroglyphes indiquant la date: b à gauche, l'inscription elle-même.

 a. Hiéroglyphes cursifs gravés au trait: quelques signes biératiques (---):

b. Six lignes horizontales d'hiéroglyphes cursifs ausquels se mèlent de nombreux signes hiératiques (→→) :



(i) L'oiseau 🛬 a la forme du signe hiératique. Le signe 🖚 a une forme irrégulière qui se rencontre plusieurs fois au flammamás 🗢 .

(2) Hiératique.



124. Deux lignes verticales d'hiéroglyphes cursifs. Ce graffito fait suite immédiatement au numéro précédent (---) : | \(\(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\) | \(\

125. Une ligne verticale de signes cursifs (- -):

126. Deux lignes horizontales de signes cursifs (---):

127. Une ligne horizontale de signes cursifs. Ce graffito a été trouvé sur une pierre détachée au bord de la route (---) :

128. Inscription de ... | 17 th, contemporain de Psamétique I* |x|.

Deux lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait. La dernière ligne était recouverte de sable. Il a également fallu dégager le rocher voisin qui contenait les numéros 129-133 (---):

129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] . **

S = 129. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : [] .

131. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (--):

Il Toute la sixième ligne est écrite en caractères hiératiques.

⁽²⁾ Voir les inscriptions 44, 51, 53, 68 et 83.

⁽³⁾ Voir les inscriptions 397 et 947.

Al Voir l'inscription 221.

132. Cartouche du roi Men-kheper-rê.

Deux lignes verticales : (---)

A cet endroit la montagne change d'aspect; la pente en est entièrement couverte par des éclats et des fragments de rochers qui témoignent qu'autrefois on y fit rouler du haut en bas les blocs destinés aux statues et aux couvercles de sarcophages. Après un assez long intervalle les rochers sont de nouveau couverts d'inscriptions et de graffiti, toutefois en moins grand nombre qu'auparavant.

134. Inscription de (○ ♥ +) en l'an 28 du rei Darius (pl. XXXII).

L'inscription comprend une ligne horizontale et sept verticales séparées entre elles par des traits et entourées d'un rectangle. Hiéroglyphes gravés au trait (---):

Bisciocasenin : Benron , Excerpto hieroglyphica, pl. IV. n. u.; Larseus . Denkuiller, III. u83 c.

135. Inscription au nom de (o (3 +)

Le rocher où fut gravée l'inscription est aujourd'hui brisé et il ne subsiste que la partie supérieure de trois lignes (---) :



136. Trois lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (---):

137. Inscription de (○♥+) en l'an 44 d'Amasis (pl. XXXIII).

L'inscription comprend trois lignes horizontales et quatorze verticales; toutes les lignes sont séparées entre elles à l'exception des deux dernières; un rectangle entoure le tout; hiéroglyphes gravés au trait (----):

Bestionness : Laveres, Deskmåler, III. 275 å.

- 138. Hiéroglyphes gravés au trait, ainsi disposés :
- 139. Trois lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (---):
 - 140. Un personnage est agenouillé. Devant lui on lit :
 - 141. Une ligne horizontale (--): AF
 - 142. Une ligne horizontale (---) : 3 7
 - 143. Une ligne horizontale (---):

On trouve un peu à gauche une petite inscription démotique de trois lignes, un dieu Bes et un Chnoum.

144. Inscription de Las III an 5 d'Artexerzés (pl. XXXIV).

Le dieu Min ithyphallique est représenté debout sur un socle. Il est coiffé du mortier à tige surmonté du disque et des deux plumes. Il porte la barbe, le collier, deux bracelets et le fouet A. Devant lui se trouve un petit autel avec une fleur de lotus et derrière lui la caisse d'arbres. La date occupe une ligne horizontale (---):

Au-dessous on trouve trois lignes verticales, l'une à droite contenant le cartouche royal, une seconde devant et une troisième derrière le dieu (---) :



Au-dessous on lit une inscription de deux lignes horizontales (--):

Bestiognaphie : Benros, Eccorpia bieroglyphica, VIII, nº 3; Larsies, Dodoniler, III, 283 q.

145. Inscription de l'an 16 d'Artaxerxès (pl. XXXIV).

96

Au-dessous du cartouche quelques signes sont ainsi disposés :

Binitiocateurs: Larence. Dealesiler, Ill., 283 p.

146. Inscription de l' l'al l'an 36 de Darius (pl. XXXIV).

 a. La date, le nom et les épithètes du roi forment un groupe ainsi disposé (---):



b. Quatre lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (---):

Bestiousiones : Benron , Eccorpte hieroglyphics , pl. XIV, nº 3 ; Leretta , Denkmiler , Ill , n 83 h .

147, Inscription de 10 E

Cinq lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés peu profondément, dans le style de l'Ancien Empire, mais par une main inhabile (---):

「からいいできょう」 「からいい」 「からいい」 「大きった」 「大きったった」 「大きった」 「大きったった」 「大きった」 「大きった」 「「ちたった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」 「大きった」

148. Inscription de | | f | | | en l'an 12 de Xerxès (pl. XXXIV).

Six lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait. La ligne 3 est occupée par le cartouche du roi disposé verticalement (---) : | [] [] [] []

Bibliochapuis : Burron, Eccorpta hieroglyphica, pl. AIV, nº a: Lucatus, Desimaler, III., 283 c.

149. Inscription de | - Al (pl. XXXV).

Quatre lignes horizontales. Les hiéroglyphes sont semblables à ceux de l'inscription 1 47 (---):

Bressonserum: Publid par Gosániscusor. Hammamat, II. 4; traduit par Maseaun. Sur quelques inscriptions du temps d'Ammenhait I" au oundy Hammamat, Huitières congrès international des orientalistes, section africaine. p. 156, et par Bezarren. Ancient records of Egypt, I. p. 225, note c.

150. Inscription de - 7 M (pl. XXXV).

Cette inscription est située immédiatement au-dessous de l'inscription : 49. La technique est à peu prés la même, cependant les signes sont un peu plus réguliers. Lignes horizontales (---):



ていいんでは二十年のけた。11万人一計で一クサー

Braciousaeus; Publié per Goldsiscurer, Hammanist, III., 1. dont le texte est reproduit par K. Serns, Urbunden, I., 149-150.

BIRESOGRAPHIE : GOLESINGHERY, Hammamar, III, 3.

152. Inscription du

Sur le même rocher que le numéro précédent. L'inscription comprend quatre lignes horizontales d'hiéroglyphes cursifs, gravés au trait (----):

Bintiographie : Publié par Goténicones, Hammamat, III, 3; traduit par Marreno. Huitième congrés des orientalistes, p. 157, et par Batastes, Ancient records, I, p. 125, note c.

to Hiératique.

19 Les signes / Pote a sont restitués d'après 163 et 167.

al Hieratique

154. Une ligne horizontale (--): - \ A T T T

157. Graffito au nom de (SI) 7 0 1 (pl. XXXIII).

Une ligne horizontale d'hiéroglyphes gravés au trait (---) : + 11 20

BIBLIOGRAPHIE : LEPSIDE, Denkmiller, II, 115 m.; GOLENICHEV. Hammonst, VII.

158 (pl. XXXIII). Deux lignes horizontales, comprises entre deux traits et ainsi disposées (→→):

TO THE TANK

159 (pl. XXXIII). Une ligne horizontale d'hiéroglyphes carsifs, gravés au trait (---) : + 11 1 2 --- 101 1 101

Bisangaarnin : Larenn, Denkudler, II. 1 15 m.

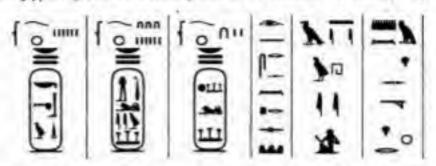
160. Une tigne verticale (--): 1 In 1.

Au-dessous on aperçoit quelques signes tracés suivant une ligne oblique :

- 162. Une ligne horizontale (--):

10 Le signe | est mutilé. Peut-être faut-il lire | 1 12 ?

Hiéroglyphes gravés au trait disposés en six colonnes verticales (---):



Benesonarum : Beneon, Excerpta hieroglyphica, VIII., 1; Larates, Deskendler, III., 183 m; Gondenscourr, Banesonat, XVIII., 4.

165. Deux lignes horizontales (---):

168. Graffite contenant le cartouche du roi Ati.

Hiéroglyphes très effacés; les derniers signes sont tout à fait illisibles (---):

Beautocourses: Larences, Devolutiler, Π_s (s 5 f (b s); Goldstochurs, Hammannet, VII.

169. Inscription de 🗐 🖈 en l'an 1 du roi Ati.

Quatre lignes horizontales. Les biéroglyphes sont gravés très légèrement mais

Binnocarran : Public per Lersins, Dealembler, II., 115 f; Gondsmouter, Hammaniat, VII (sculement les lignes 3 et 4) et, d'après les précédents, par Massaso, Notes sur quelques points de grammaire et d'histoire, dans le Becueil de travaux, t. XVII, p. 36-57 et par Serne, Urkunden, I., 148; traduit par Massaso, loc. cit. et dans les Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes.

1. IV, p. 3-6 et par Basasaso, Ancient records of Egypt, I. \$ 387.

170. Une ligne horizontale dans le prolongement de la ligne : de l'inscription précédente (---):

Bislionarrais : Ce graffito est publié comme s'il faisait partie de l'inscription précédente dans Larsius, Denkmäler, II, 115 f; Serus, Urkunden, I, 148.

171. Une ligne horizontale gravée entre les lignes s et a de l'inscription s 69

Bentiognarute : Larents, Deukmäler, II. 115 f; Seren, Urbunden, I. 148.

- 172. Une ligne verticale (---):
- 174. Une ligne verticale (--):

176. Cartouche de Taharqa.

Le cartouche est disposé verticalement (---): (-->):

BIRLIOGRAPHIE : GOLENISCHEFF, Hommamit, IV, u.

- - 178. Une ligne horizontale (---):
 - 179. Deux lignes horizontales (---) : 1

183. Une ligne verticale (--):

184. Deux lignes horizontales (---):

185. Deux lignes horizontales (--):

186. Inscription de (○♥+) en l'an 30 de Darius (pl. XXXIII).

Trois lignes borizontales entourées d'un rectangle (---) :

まるこうこうこうこうこうはいましています!

Bistiographie : Lereica, Desimiler, Ill, 283 f.

Au-dessus et à droite du numéro 186, les Égyptiens ont gravé des oryx, des bouquetins, gazelles, girafes.

Hiéroglyphes gravés au trait. Le premier et le troisième cartouches ont été martelés (---):

Bestingarius: Larreres, Denkmiler, V. v.; Gockstreiner, Hummanuel, XVIII, 5.

188. Inscription du fils royal

Hiéroglyphes cursifs peints à l'encre rouge, peu lisibles (→→) :

[1] Voir les inscriptions 70, 79, 109.

13 Les chiffres sont tracés en caractères hiératiques.

Digitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY

Un peu à droite se trouvait une seconde inscription peinte à l'encre rouge, mais complètement illisible.

189. Cartouche de Taharqu.

Le cartouche (disposé verticalement, se trouve entre les deux inscriptions peintes en rouge.

A peu de distance, on trouve sur un rocher présentant une surface bien polie, à quelques mêtres au-dessus de la route, les quatre importantes inscriptions suivantes :

190. Inscription de O *) en l'année 30 de Darius.

Deux lignes horizontales d'hiéroglyphes gravés au trait (---) :

BIBLIOGRAPHIN : Benton, Excerpta hieroglyphica, III: Larette, Deckmaler, III, 583 e: Gotd-Niscoure, Hammamat, XVIII.

191. Inscription datée de l'an 2 de Mentouhotep II (pl. XXXVI).

Memoires, L XXXIV.

13

¹⁰ L'oiseau rhe 📞 sur l'original est amis comme le fauconneau 🐍 .

⁽²⁾ Ce signe diffère du signe — en ce que la ligne supérieure au lieu d'être horizontale est concave. Il représente probablement la coupe d'une citerne.

Bentinenteres : Publid par Benton, Excepta hieraglyphica, III; Lerente, Denhadler, 159 f.; Gottinenters, Hommanat, XIV; traduit par Massano, Les monuments égyptiens de la vallée de Hammanat, dans les Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes, t. IV, p. 12-13, par Bantatus, Ancient records of Egypt, t. 1, 5 450-452. Quelques passages sont transcrits dans Essan, Ang. Chrestomathie, LV, B.

192. Inscription du vizir | en l'an 2 de Mentouhotep II (pl. XXXVII).

L'inscription comprend deux lignes horizontales et dix-neuf verticales. Les signes paraissent avoir été gravés par la même main que l'inscription précédente ; la conservation est également parfaite (---) :

⁽ii) Hiératique.

Dans cette inscription les signes O, O, O sont représentés par un simple rond, sauf deux exceptions; par contre les détails intérieurs de O sont figurés. Dans l'inscription précédente le crible est réduit à O, mais O, O et O sont gravés avec les détails intérieurs.

1.0以によってよってアニュニーンにして、 こもらしいとに、「ユーニューニューニン」によって、「コーニー」といって、「コーニー」」といって、「コーニー」に、「コーニー」といって、「コーニー」といって、「コーニー」といって、「コーニー」に、コーニー」に、コーニー」に、「コーニー」に、コーニー」に、コーニー」に、コーニー」に

pu s'agrandir et amener la disparition d'un signe tel que (per exemple.

13.

⁽¹⁾ Dans le nom du roi et en haut de la ligne 19 on a par exception o , avec un tout petit cercle au centre au lieu de O.

⁽ii) M. V. Loret a attiré mon attention sur la façon dont est représenté jei l'oisesu L. Entre les deux parties du bec en distingue nettement un trait qui ne peut représenter qu'un ver ou un insecte.

(ii) Le rocher était déjà fendu quand on grave l'inscription, mais depuis cette époque la fente «

it Le ligne 19 est séparée de la précédente par un double trait et un petit intervalle.

⁽b) lei se présente une anomalie. Le signe a et les deux signes expriment les dissince cempent le baut de la ligne » q tandis que les traits exprimant les unités occupent le haut de la ligne vo. D'entre part il y a également un nom de chiffre su bas de la ligne » q de sorte qu'on a la disposition suivante :

ーははアダニアーホッ・パッアナー生に、「大道」とは「一条」

Bentiocearus : Publié par Benton, Excerpte hieroglyphica, pl. V; Laveres, Denkmüler, 149 d; Goldsteiner, Hommanut, XI; traduit par Masseno, Les monuments égyptiens de la vallée de Hommanut (1877), dans les Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes, t. IV, p. 8-9, et par Bonastus, Ancient records of Egypt, t. I, 5 440-443 et 453.

193. Inscription de () en l'an 27 de Darius (pl. XXX).

Sept lignes borizontales d'hiéroglyphes gravés au trait entourées d'un rectangle (---):

Bunzousaruse : Borrow, Excerpte hieroglyphics, pl. IV. nº 1; Leveus, Denkmiler, III, 283 d.

- 194. Trois lignes horizontales (---): | の門 | リークロ | ☆

- 197. Une ligne horizontale (--) : 1 1 1 1 mm
- 198. Une ligue horizontale (---):
- 199. Inscription de 1 , contemporain d'Amenembat I* (pl. XXXVIII).

Un texte de dix lignes horizontales. Les séparations interlinéaires manquent le plus souvent. Aux hiéroglyphes se mêlent des signes hiératiques et un grand nombre de signes barbares qui s'écartent également des deux modes d'écriture. Les signes qui sont en beaucoup d'endroits très serrés sont gravés peu profondément et se détachent mal sur le fond jaune du rocher. Pour toutes ces raisons l'inscription d'Antef est la plus difficile à déchiffrer de toutes les inscriptions du Hammamat (——):

Dans cette inscription le pluriel est plusieurs fois indiqué par trois demi-ceccles - - -.

Of Lo feucon est perché sur une bannière dessinée d'une façon incomplète et rudimentaire, mais qu'il est possible de distinguer du support d'enseigne **.

¹⁹⁾ Les signes / ... mont placie à gauche du faucon, au-dessus du 🖚.

⁽a) Les deux carteuches sont disposés l'un au-dessuus de l'autre.

¹⁵ Le signe . a dans cette inscription une forme bizarre .

¹⁸¹ Le signe = est toujours dans ce texte semblable su signe hiératique [].

¹⁷⁾ Le déterminatif du mot 4, 4, a la même forme que le signe qui détermine les noms des poissons dans les textes hiératiques.

⁽depuis fo +) faite par M. K. Sethe d'après la copie de M. Golénischeff.

¹⁰⁾ Le signe 🛖 est à peine ébauché.

Del On a ici le mot qui signifie - pierre - et non pas le mot _ qui désigne un couvercle (remarque de M. Dévaud).

ドーガーのようニューコー アニラニ・アノーニアル・ローローニーニーディ (の)ま!) ーリーロトートートー・カー・カーー 1--ベッニーウェー・は・カニカニリニは気景 -10

Biscoonavere / Les sept premières lignes sont publices dans Benren, Ecompte hirroglyphice, pl. X, nº 3, et dans Laverra, Denkmiller, II, 1 v 8 d; les buit premières dans Goulessemer, Hammanut, VIII; les lignes 9-10 sont publiées par M. Golénischeff, pl. II. 4, comme faisant partie de l'inscription de 1 - 21 (cf. nº 149). D'après ces copies M. Maspero a donné une transcription, un commentaire et une traduction des buit premières lignes dans son travail : Sur quelques inscriptions du temps d'Amesembait I" ou ouady Hammonat, Huitième congrès international des erimitalistes, section africaine, p. 150-161. L'inscription est encore traduite dans Banantan, Ancient records of Egypt, I. p. 225-226.

- 200. Une ligne horizontale (--):
- 201. Une ligne horizontale et une verticale (--):

Non loin de là se trouve une inscription démotique de quatre lignes, un personnage et un oiseau grossièrement dessinés.

202. Une ligne borizontale (---) : + II A NE

reconnaître le mot dans les signes informes qui suivent.

203. Une ligne horizontale (---)

204. Une ligne horizontale (--) : 7 h f ...

Six lignes verticales d'hiéroglyphes gravés au trait, semblables à ceux des inscriptions 191 et 192 (--): | IA- ° & | III A- A

BIBLIOGRAPHIE : GOLDINGGERY, Hommanat, III, 5.

206. Inscription de 1 1-11-11 1-11 1, haut fonctionnaire du roi Imbotep (pl. XXXIX).

Cette inscription est gravée sur un rocher qui domine la route d'une dizaine de mêtres. Hiéroglyphes gravés au trait, disposés en colonnes verticales et horizontales. Il n'y a pas de trait de séparation entre les lignes (---):

13 Le bouclier de 14) est réduit à un trait comme dans le sarcophage d'Hor-hoten.

14) Le signe - a une forme cursive

¹⁹ Se reporter sus titres d'Amenembat énumèrés dans les inscriptions ; eu, et 2 et ego.

⁽³⁾ La girafe est dessinée de façon asses rudimentaire, avec une longue queue qui part du milieu de son dos.

⁽b) La disposition des lignes montre que la préposition a gouverne à la fois les lignes 6 et 7.

⁽a) Pour le déterminatif du mot] ..., voir Ounas 459, Teti 366, Pépi I 360 où le signe ...

¹⁷⁾ Le signe - a sur l'original la forme hiératique 🗸

1 mnn me " La - 0 1 = 111 = " - M = 12 14

Bentiocateure: Publié par Larstin, Denkmäler, II., 115 h; Gocéanteure, Hammamat, VII., 3 et., d'après les précédents, par K. Satun, Urbanden, I. 148-149; traduit par Maspero, dans les Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes, 1. IV. p. 2-3, et par Bantatan, Ancient records of Egypt, I., 5 389-390. Cf. Gattaine, Livre des Roie, I., p. 163.

209. Trois lignes horizontales (--):

11.

CÔTE NORD.

Les inscriptions sont numérotées non plus suivant la direction de Kosseir, mais suivant celle de Kest, c'est-à-dire dans l'ordre inverse de celui qui a été adopté pour le côté sud.

210. En venant de Kosseir en rencontre tout d'abord sur ce côté un immense rocher dont la surface a été couverte de graffiti, autruches, bœufs, antilopes, éléphants, personnages, assez mal exécutés d'ailleurs. On y voit aussi quelques petites inscriptions, mais illisibles.

211. Sur une pierre détachée qui a roulé jusque sur la route :



(D Le vaue qui doit aurasonter les jambes dans le aigne 🕽 est représenté par un simple trait.

212. Bas-relief du temps de Kheper-men-re (pl. XL).

Le roi offre à Min et à Isis les deux vases . Il est coiffé de la couronne det porte la barbe; il est vétu de la sente à tablier triangulaire. Min est debout sur un socie. Il porte le mortier à tige surmonté des deux hautes plumes, un collier à pendants et le fouet . Derrière lui est un petit édifice arrondi et terminé en pointe, divisé horizontalement par des raies parallèles. Le mât et les cornes qui figurent habituellement sont ici absents. Entre Min et le roi se trouve une légende composée de trois lignes verticales (---):

Isis vêtue d'une longue robe cellante est debout sur un socle. Elle est coiffée du disque et des cornes V et tient le signe de vie 7 et le sceptre 1. Légende (---): 1.

Les personnages et les signes sont gravés au trait avec la lourdeur et la gaucherie habituelles aux monuments de cette époque.

213. Bas-relief du temps de Sethosis I* (pl. XLI).

Situé à une grande hauteur comme le précédent. Les personnages et les hiéroglyphes qui sont de grande dimension sont très soigneusement gravés au trait.

214. Bas-relief du temps de Sethosis I* (pl. XL).

A la même hauteur que le précédent. Les personnages et les signes sont gravés en creux avec beaucoup de soin. Le personnage de gauche (le roi) a disparu à moitié.

Le roi offre à Amon deux fleurs de lotes. Amon, vête du collier et d'un caleçon court, est coiffé d'un mortier qui supporte les deux grandes plumes. Il tient le signe de vie 2 et le sceptre 1. Légende du roi (verticale) (----) :

Monore, C XXXIV.

215. Liste de noms du Nouvel Empire.

Quatre lignes d'biéroglyphes gravés au trait entourés d'un rectangle. Cette inscription ainsi que les suivantes se trouve au bord de la route (---) :

216. Deux lignes verticales. Cette inscription est au-dessus de la précédente; deux faucons se trouvent l'un à sa droite, l'autre à sa gauche (---) :

217, Liste de noms du Nouvel Empire (pl. XLII).

Hiéroglyphes gravés en creux, peu profondément, disposés de la façon suivante (→→):

218. Inscription d'un nommé 3 111 (pl. XLII).

BULLIOSEPHIE : GOLDNOGORFF, Hammanat, II. 3.

219. Cartouches de Ramsès II.

220. Une ligne horizontale (--): _U_5 -14.

221. Inscription du chef des travaux X

Deux personnages. l'un debout J. l'autre agenouillé J., adorent le dieu Min représenté comme de coutume et placé entre son sanctuaire et deux autels qui supportent des vases J et des seurs de lotus. Devant les personnages se trouve une inscription verticale d'une ligue en hiéroglyphes de très petite taille (—): 190 — 100 —

222. Bas-relief avec inscription daté de l'an 3 de Ramsés IV (pl. XLIII).

Les personnages sont gravés très superficiellement et se détachent mal sur le fond jaune de la pierre, de sorte qu'il est impossible de décrire leur costume. Les cartouches du roi occupent deux colonnes verticales (---):

⁽i) Sur l'original 1 est elsoi à l'intérieur du V.

A cet endroit se trouv l'angle de la pierre et l'inscription continue sur le côté latéral.

Les légendes des dieux se suivent dans cet ordre (---) :

A gauche de la scène se trouve une inscription de cinq lignes, les deux premières verticales, les autres horizontales (---) : | + 14 (915) | 32

Bunnocaneure : Les lignes 3-5 de l'inscription sont publiées dans Larsius, Deskmöler, III, 224 i.

223. Stèle cintrée de Communication de l'an 3 de Ramsés IV (pl. XL).

Cette stèle se trouve au bas d'un rocher, sur le bord même de la route. Ses dimensions sont en largeur o m. 32 cent. et en hauteur o m. 29 cent. Les hiéroglyphes et la décase sont très légèrement gravés en creux.

A gauche de la stèle se tient la déesse Bastit, debout, coiffée de l'ureus, munie d'un sceptre et du signe de vie. Légende verticale (---) : T. 70 --- T.

En haut se trouvent les deux cartouches du roi disposés verticalement (---):

La partie droite est occupée par une inscription de six lignes horizontales (+--):

いるこうでは、アンドットとということできます。

Les quatre inscriptions suivantes sont groupées sur un rocher dominant la route :

224. Deux lignes verticales (---) : III A T III n 11 ---

226. Quatre lignes horizontales entourées d'un carré (--):

女下:ここい・女子に問門こ女下!つこ」で女

227. Deux lignes verticales (一): | カリネニッシスリ沿川分

228. Une ligne verticale (---):

229. Une ligne verticale (---):

Les numéros 230-237 sont groupés sur le même rocher :

230. Deux lignes verticales entourées d'un rectangle; la seconde ligne seule est lisible (---):

231. Une ligne horizontale en caractères hiératiques (--) : 1011

BIBLIOGRAPHIE : GOLÉSERCHEY, Hammamat, VI A.

232 (pl. XLIV). Une ligne horizontale en caractères hiératiques (---) :

Braciognaphia : Gos Grischare, Hammanai, VI B.

233 (pl. XLIV). Une ligne horizontale en caractères hiératiques (---) :

BIRLIOGRAPHIE | GOLÁNISCHEFF, Hammamat, VI D.

BERLIDGRAPHER: GOLDSINGSEY, Hammanut, VI E.

(4) Le graffito 93 s porte la même date que l'inscription 240 gravée par Ramets IV. Tous les graffiti en caractères hiératiques 93:-936 appartiennent par conséquent à cette date.

235 (pl. XLIV). Deux lignes horizontales en caractères hiératiques (---) :

Bratiochapure : Gondencenery, Hammenat, VI F.

236. Une ligne horizontale en caractères hiératiques (---): - 2 (1)

237. Une ligne verticale d'hiéroglyphes eursifs (--):

238. Stèle cintrée de _____, fonctionnaire du temps de Rameès II (pl. XLV).

Large de o m. 62 cent. environ, cette stèle, gravée ainsi que la stèle 239

Large de o m. 63 cent. environ, cette stele, gravée ainsi que la stele 239 sur un rocher au bord de la route, se divise en deux registres à peu près égaux en bauteur.

Registre 1. Le roi, debout, face à gauche, vêtu de la sente à tablier triangulaire, coiffé d'une perruque à uræus offre à deux divinités une image de la déesse Mat d. La première de ces divinités fut d'abord un Min dont il reste encore le bras qui porte le fouet. On grava par-dessus un faucon, puis une autre divinité méconnaissable qui portait un sceptre f. Entre le roi et cette divinité se trouvent sur un socle deux autels f qui supportent un vase et des fleurs de lotus. Derrière le roi on lit en légende verticale (---): Affil 1000 Les deux cartouches qui sont au-dessus du roi sont fort peu lisibles (---): A gauche se trouve lsis dont la coiffure supporte le disque et les cornes; d'une main elle tient le signe de vie, l'autre main est levée. Première légende au-dessus de la déesse (---): Légende à gauche (---): X fil 1000 .

Registre s. A droite un personnage qui occupe environ le tiers de la largeur est agenouillé, les mains levées en signe d'adoration. Le reste du registre est occupé par une inscription de huit lignes verticales. Les hiéroglyphes comme les personnages du premier et du second registres sont très légèrement gravés au trait. Sur presque toutes les inscriptions du Hammamat les signes ainsi gravés apparaissent en clair; ici, au contraire, les parties gravées et les parties intactes sont de la même couleur (---):

239. Stèle cintrée du vizir 🗶 🗀 🗓 🕳 🔏, sous le règne de Sethosis II (1) (pl. XLV).

Cette stèle se trouve située à côté de la précédente, à sa gauche, sur le même rocher et à la même hauteur. Elle est large de o m. 73 cent. et se compose de deux registres. Les personnages et les hiéroglyphes sont gravés de la même façon que ceux de l'inscription voisine.

Registre 1. Le roi, debout, face à gauche, coiffé de la perruque à uraus, vêtu de la tente à tablier et à queue offre deux vases • à trois divinités debout devant lui. Les cartouches royaus se lisent difficilement (---): (-1,*,--1=)

Min, debout sur un socle, est coiffé du mortier à tige surmonté des deux grandes plumes; il porte la barbe, le collier et le fouet. Devant lui deux autels I supportent un plateau chargé de vases et de fleurs de lotus. Viennent ensuite Horus coiffé de la double couronne , portant le signe de vie fet le sceptre fet lsis vêtue d'une longue robe collante, prenant aux seins; sa coiffure est surmontée du disque et des cornes ; elle porte le signe de vie et le sceptre . Les légendes qui existaient au-dessus des trois divinités sont devenues illisibles.

^[1] Hieratique.

¹³ Voir les inscriptions 46 et 946.

240. Stèle cintrée datée de l'an 2 de Ramsès IV (pl. XL.).

Large de 1 m. 50 cent., cette stèle se compose de trois registres. Les personnages et les hiéroglyphes ont été obtenus en grattant légèrement la surface de la pierre; ils sont par endroits assez effacés.

Registre 2. Il est occupé par cinq personnages. La déesse Mat et le roi sont tournés vers la droite, Amon, Min et lais vers la gauche. Derrière Min son sanctuaire. Légendes verticales (---):

Registre s. Le dieu Dhouti et le roi sont tournés vers la droite, quatre divinités sont tournées vers la gauche. Les cartouches au-dessus du roi sont effacés. Légendes

Registre J. Il est occupé par une inscription de quinze lignes horizontales; beaucoup de signes sont effacés (---):

verticales (+---):

三人名門にこりをかったといってい 三い川あごはまきがり意いさチノーナン。ここ 是ニミルバニニニニ(の)である。 ニルニットなー」二かにこここことがいい。 カリナノーときまり言ってはことにこににに 書きて、大元は一一様でここ。ここでというしてはます に。サインカルを引き、アール・アールング 利川六甲式とつそこぶっココートありと ででここにはいいが、プラートルをごを一川県 上月二五辰二二五四叶三州二州(11)とか "当」とは、「一」という。 「一」は、「一」に、「一」に、「一」を ニーーに101年により書きない。 1二兆元 べいにんごまえ 言い(せいいの) こと はっていつ 444

Braumanerere : Publié par Larseus, Denkmüler, III., 223 e; tradicit par Beassren, decient records of Egypt, t. IV, \$ 459-460.

Memoires, t. XXXIV.

45

241. Inscription inachevée de | 1 0, contemporain de Mentouhotep II(1).

Une ligne borizontale et trois lignes verticales d'hiéroglyphes cursifs, gravés au trait, ainsi disposés (---):



242. Deux lignes verticales d'hiéroglyphes eursifs (---)

243. Deux lignes horizontales (---):

Entre sås et så3 on distingue quelques signes çà et là.

244. Trois lignes verticales (--):

245. Une ligne verticale (---): [] > 0 1

246. Inscription du ¬ ° , * , * ; = 3, contemporain de Sethosis II 9.

Un personnage agenouillé lève les mains devant les cartouches du roi; il est vêtu d'un long jupon; sa tête est rasée; derrière lui l'instrument \(\bigcep. Les

10 Le propriétaire de l'inscription sés n'est per nommé, mais il set ainé de voir que cette inscription reproduit mot pour mot et avec la même disposition des signes le début de l'inscription s'appartenant à un nommé [1 f]. Les inscriptions s'et sés sont situées presque en face l'une de l'autre, la première sur le côté sud, la seconde sur le côté nord de la route.

10 Le groupe - en écriture hiératique.

13 Voir les inscriptions 46 et 139.

Au-dessus du personnage on lit une inscription de trois lignes verticales (---):

247. Inscription du chef des travaux X

Au-dessous de lui une ligne verticale encadrée par des traits (---)

Bristographie : Goldfielder, Hommonat, I., q.

248. Un personnage debout, vêtu d'une sente à tablier triangulaire, lève les mains. Devant lui une ligne verticale d'hiéroglyphes (---): * 111 1.

249. Une ligne horizontale (--) : [] 1

Entre 947 et 248 se trouvent trois graffiti pen lisibles.

III.

GRAFFITI DE MOUEH.

Non loin de 950, nombreux graffiti : personnages, uræus coiffés du disque, autels, vases.

Wair l'inscription 231.

15.

IV.

GRAFFITI D'ABOU-COUEH.

Branconapure : Goldenschutz, Hammanot, pl. 1, 8.

252. Trois cartouches gravés en creux, mais très effacés, sont situés au-dessous d'un disque solaire d'où s'échappent des rayons terminés par des mains. Le premier cartouche à gauche est surmonté des deux grandes plumes droites; les deux autres des deux plumes d'autruche et du disque. Le second cartouche seulement est lisible :

On remarque encore sur le même rocher d'autres graffiti très effacés.

Bisconcearers: Lernice, Denkmiller, III., 91 g; Gonderscherr, Hammamat, 1, 6.

- 253. Une ligne horizontale d'hiéroglyphes cursifs (--) : 1
- 254. Deux lignes horizontales de signes cursifs (--): 1 1
- 255. Trois lignes horizontales de signes cursifs (---)
- - 256. Une ligne horizontale de signes cursifs (---): 1 3 (1)

m Hierotique.

- 258. A l'intérieur d'un rectangle un personnage grossièrement gravé et une ligne horizontale en caractères cursifs (---): 22305
 - 259. Une ligne verticale (---) :
- 260. Un personnage grossièrement tracé. À sa droite une ligne borizontale en caractères cursifs (---):
- 261. A l'intérieur d'un rectangle une femme assise respire une fleur de lotus.

 Au-dessus d'elle une inscription de deux lignes horizontales (----):

V.

GRAFFITI DE KASR EL BANAT.

On trouve à Kasr el Banat une grande quantité d'animaux, oryx, bouquetins, bœufs, éléphants, des barques et quelques inscriptions.

263. Une ligne verticale (---):

264. Une ligne verticale (---):

W Hieratique.

VI.

APPENDICE.

266. Inscription de | | | | | | en l'an 1 de Xerxès.

Beauscauraux: Lerures, Deubmiller, III., 283 I; Gouletscaure, Hammonat, pl. XVIII., 6.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 17. Aux inscriptions que j'ai datées du règne de la reine Amenardis il faut ajouter l'inscription 119. Il y est fait mention du chef tailleur de pierres __, ___, qui est aussi nommé dans les inscriptions déjà datées 73 et 102.

Page 38, ligne 3 (L. 16 de l'inscription), au lieu de :] , lire :] .

Page 3g. Sur un fragment de stèle trouvé à Captos et conservé au Musée du Caire nous retrouvons les premières lignes de l'inscription : a contenant le protocole et l'élage de Romsès IV. Ce fragment de stèle a été publié par Dassar, Remarques et autes, XL, dans le Recueil de trouve., XI, 91. Piebl a reconnu la parenté du teste qui s'y trouve avec celui de l'inscription du Hammamat (Proceedings S. B. A., XIII, p. 43). La notice de Piebl m'a été signalée par M. Wiet, professeur d'arabe à l'Université de Lyon.

Page &u, n' uu, au lieu de : Ramais II, lire : Bamais II (1).

Page 64, nº 86, au lieu de : Bantale II, lire : Ramale IV. Page 107, nº 219, au lieu de : Ramale II, lire : Bantale IV.



TROISIÈME PARTIE.

INDICES.

INDEX I.

TABLEAU DE CONCORDANCE ENTRE LES DIFFÉRENTES ÉDITIONS.

Buaron, Excerpta hieroglyphica:

Pl. 3-190-191;

Pl. 4, n' 1 - 193;

Pl. 4, n' s = 134:

Pl. 5 - 199;

Pt. 8, nº 1 - 164;

Pl. 8, nº s - 47, 1, 1-3;

Pl. 8, nº 3 = 144;

Pl. 10, nº 1-3 - 103;

Pl. 10, nº 3 - 1991

Pl. 14, n' 1 - 60.

Pl. 14, n' s - 148;

Ch. 10, N 9 = 140;

Pt. 14, n' 3 = 146;

Pl. 14, a' 4-96.

Patasa o'Avannas, Monumenta égyptiona :

PL. VI, 1-95; 2-115, L 1; 3-107; 4 -103; 5-68; 6-116, A; 7-111; 8-96; 9-112.

Leresus, Denkmåler ;

Ab. II, 115 a-60; 6-101; c-103; d-60; c-63; f-168-171; g et l-107; A-206; i-33; k-61; m-157 et 159.

Ab. II, 118 d-199.

Ab. II. 136 a- 67.

Ab. II. 138 a-43; b-96; c-19; d-17; e-48; f-42.

Ab. II, 149 c=110; d=190; e=113; f=191; g=1; b=40.

Minutes, t. XXXIV.

Ab. II, 150 a-116; d-119.

Ab. II. 15 t k- voir in il- iii.

Ab. III, 91 # = 151.

Ab. III. 219 e-12.

Ab. III, sas i - sas.

Ah, III, 993 c- 950.

Ab. III, 273 e= 99.

Ab. III. 275 a-92-93; 4-137; c-88;

d-90; e-100.

Ab. III. 583 6-91; e-134; d-193; e-

190; f= 186; g= 14-15; 6= 146; i= 13; k= 106; l= 266; m= 186; n= 50;

0-148; p-165; q-144.

Ab. III. 286 4 - 25-26; 287 a - 27-29.

Ab. V. 16-187.

Larates, Kinigebuch :

Nº 584 - 88.

Gondonnesse, Résultate épigraphiques d'une excursism en onody Hammanuel :

Pl. 1, 6-959.

Pl. 1.8-251.

Pl. L. 9-167.

Pl. II. c-46.

Pl. II, s - 218.

Pl. II. 3 - 57.

Pf. II, 4 - 199, 9-10 at 149.

Pl. III, 1 - 150.

Pl. III. 1 - 151.



I. COUVAT ET P. MONTET.

	we sacial or to mosthy
Pl. III, 3 - 152.	PL X, t - 110.
Pl. III, 4 - 205.	Pl. X, z = 96.
Pl. III, 5 - 95.	Pi. XI - 193.
Pl. IV, 1 = 108.	Pl. XII-XIII - 113.
Pl. IV, 2 = 175.	Pl. XIV - 191.
PL IV, 3 - 31	PL XV-XVII - 114
Pl. IV, 4 - 3a.	PL XVII - 112.
PL VI, A = 931; B = 939;	0-533; E- PL XVIII. 1-190.
234; F = 235; G = 236.	Pt. XVIII. 2 - 266.
Pl. VII - 157, 159, 168, 16	g. 206. Pl. XVIII, 3 - 5e.
Pl. VIII - 199.	Pl. XVIII. 4 - 164.
Pl. 1X. 1 - 19.	PL XVIII, 5 = 187.

INDEX II.

LISTE DES INSCRIPTIONS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

Dynastie V.

Ounas, sans date ni noms royaus : 167, 149, 150, 151, 15s, 153(f), 154(f), 155. 156 (7), 157, 159, 160, 161, 162, 163. 463-167.

DYNASTIE VI.

Ati, de l'an 1, 5° mois de sakhit, jour 9 : +69). sans date ni cartouche : 168, 170, 171, 174 (1), 173 (1), 174, 179.

Imhotep, 206; sans date ni cartouche : 189, 185, 188, 194-198, 201, 205, 207. 208, 209.

Pépi I". De la première fête se (an 18): 62. 63, 103, 107; sans date : 34; sans date ni cartouche : 33-39, 61, 64, 69, 74. 76. 77. 84. 85, 101.

Merenre : 60.

199

Pt. IX. x - 17.

DYNASTIE XI.

Mentoubotep le : 112.

Mentouhotep Il Neb-tuoui-rd. An s. s' mois de intiit, du 3 au sy : 110, 113, 191, 192, 205; rans date : 1, 40, 55, 105, 241; sans date ni cartouche : 205.

Mentouhotep IV Sankh-ka-rd. An 8. 1" mois de l'été, jour 3 : rsh.

DYNARTIK XII.

Ammembat I" : 199.

Pl. XVIII. 6 = 111.

Sanousrit P. An : 6, 3º mois de iakhit : 1 23; un 38, 4' sonie de iakhit, le un : 87; sone date : 117.

Sanousrit II. An n., 3º mois de iakhit : 104. Sanousrit III. An 14, 4 mais de inkhit, jour 16: 47.

Amenembat III. An p. 3° mois de inkhit, jour 1 : 43; an 3, 3° mois de iablit, jour 3 : 96; an 19. 1" mois de pet, jour 15 : 48; en 19 (sons indication de mois ni de jour) : 17. 19. 108; an 20. 3º mois de iakhit, jour ra : 69; sans date : 81.

DYNASTIE XIV.

Sebekemanf I' : tir.

DYNASTIE XVIII.

Amenophis IV : 94, 451 (1), 452 (1).

DYNASTIE XIX.

Sethosis 1" : 94, 213, 214.

Bamsès II : 22, 238.

Sethonia II: 46, 239, 246.

DYNASTIE XX.

Ramsès IV: An 1", 3' mois de l'été, jour 5: 86; an 2, 2' mois de inhhit, jour 2: 231-237, 260; an 3, 2' mois de l'été, jour 26: 223; an 3, même mois, jour 27: 12; an 3, même mois, sans indication de jour: 222; sans date: 219.

DYNASTIE XXV.

Amenardis : An 12 : 187; som date ni nom royal : 70, 73, 78, 79, 102, 119.

Kheper-men-ré : 58, 65, 66, 98, +35, 515; sans data ni carteuche : +36.

Taharqa : 176. 189...

DYNASTIR XXVI.

Psamétique I* : 5, 59; sans nam royal : 64, 51, 55, 68, 83, 128.

Nekhao. An 8 : 99; sans date : 97.

Pramétique II. An 3 : 100.

Amasis. An 44: : 37; sans date : 88.

DYNASTIE XXVII.

Cambyse. An 6 : 164.

Darius. An a6, a* mois de l'été, jour co : 18; 4° mois : 91; an e7, 3° muis de intélé; 193; 4° mois de pre, jour 13 : 14; an e8. 1° mois de l'été, jour 11 : 135; an 30. 4º mois de prt, jour 15: 190; sans indication de jour: 186; an 36: 13, 146, 164. Inscriptions contemporaines d'un personnage qui fut fonctionnaire d'Amassi et de Darius: 15, 89, 90, 93, 93, 135.

Xersès. An 1": 266; an 2. 1" mais de inthir, jour 9: 50; an 10: 106; an 12: 148. 164; an 13: 13.

Artaversès. An 5 : 165; an 16 : 70, 165; an 17 : 74.

Inscription appartenent à un contemporain de Xersès et d'Artasersès : 95.

DYNASTIE XXX.

Nectaného I* : 19.

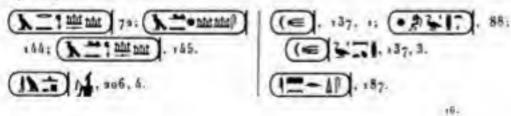
Nectanebu II. An 3, 4° mois de inkhit : v6. Inscriptions appartenant à l'un des deux rois précédents : x5, x7, x8, 30, 31.

Il est difficile d'attribuer une date un peu précise à sin grand nombre de petites inscriptions. Cependant no peut evec plus ou moins de certitude ranger dans le Meyer Empire les inscriptions 3, 8-11, 20, 21, 36, 84, 109, 115, 116, 124-127, 139, 200, 254-229, 242-245, 249, 253-262, dans le Nouvel Empire les inscriptions 4, 5, 41, 71, 129-131, 211, 215-218, 220-221, 230, 247. Les inscriptions 6, 7, 15, 45, 49, 53, 54, 57, 67, 75, 80, 82, 83, 118, 120-122, 133, 141-143, 158 semblent appartenir out temps pastérieurs su Nouvel Empire.

INDEX III.

NOMS DE ROIS ET DE REINES.

Remanque : Les nome royaux qui servent à écrire le nom d'un particulier ou d'une ville ne figurent pas dans cet indes.



I. COUYAT ET P. MONTET.

(1= 1], 17, 1; 19, 1; 58, 5; 108, 3; 30 1=1 1 199. 1. (1) -11 hat 1. 13; 116 0; 164, 9; (1)--- | Am. x 46 a: (1) - > m. 136, 1; 190, 1; (1) hir . 186. (1-11) \$ A. 363, 3 (nom de la pyramide rayale). **正**□. 108. 5. 1-1 d. 191. 1. . 59. E. 108. 9. 20T. 123. a. 7 . So. 0 0 . 1. 1. (a / 1 · 99 /A 199. 1. off 15 15, lig 14: (0 14 11) . 39: (0111~ V).86,1:011 . 138,7: 1111字程出口11体加到建等。15. 1-2; 540, 3. a 12 1], 56, 339, 366. 11 = 1 . 104, 6. 8; 123 a.

mall , 6s; 103 a. 1 h=). 3. 5; (7. 1 h=), 100; a ja]. 94; 213; 214. 25 YZ 15 . 1; sho. 1. . 65: a . 65: 0 . 65: 512. atil . 3x; 6x; 63; 103a; 107, x. 11 39: 103 a. \$11 __ , 3s; 6s; 63; 103 a. (at ____). 60. = . 110 A; 191, 1. 0 - T. 1. 1. 9; 50; 55, 11 105; 130 A; 110 B, 1. 8; 113, 1. 9; 191, 1. 8; 191, 2. 10; 241, 1. 00- A II]. 19. 5=1. . of. - S . 99 (+1Mt 844) :00: (4ME=10 Me) : 10 1 - 11 - 19: (a) . sas: (offt), sas, 5; (to ? jmp], sto, s. 16; (1.4.) 11 19. 0. 10. 99; 13-11-1

19, reg. 1; 209, 2; 293.

INDEX IV.

NOMS DE VILLES. DE CONTRÉES ET DE PEUPLADES.

1 . h h. sáo, g: - 1), 17, 6; | h. | 11, 58, mg. s. l. s. 43.7.

All Ta. 116, 11; 195, 13-15.

10. 54. 4: 58. 130; 318.

A. 4. 1.4. 15.

IZ. 1. 7: 114. 15.

18. and.

3, 108.

1. q3, 5.

A. 113, 5.

23.116, 10.

=(2) . 117-

*1 X 111 /k. 19, 17-

0,1, 12, 10.

1 1 h. 43.7: _ 1 1 1 h. 17. 5.

□天, 96; 31, 1.

199, 6; n .), 17, 16; n .) = .

0. 1. 113, 5. 6; 1. 191, 5.

E: 1 x . 240. 9.

Di. 113, 6.

inio, 57. 9': 97; 115.

MEISTON 17.7.

L 0, 137, 1. 3.

1-2-0.47.5

10: 115. II.

1. 150, 1: 2 0, 191, 9: 2 - 10. 198, 13. 16.

To . 1. 48, 5.

110. 5.

- 30. s.

4 . 199. to; A. 191. 9: _0. 19. 19. 19: 140. 11; = ". 935.

II] \$ 0. 47. 3; . | \$2. 192, 18; . Do, 6; 12, 14; 51; 63; 88; 95; 110 A; 115; 114, 10; 117, 1; 144; 175, 11 111; 1 | 0, 15; 71; 90; 134, 8; 136, 3; 137, 16; 144; 146; 1]- 10, 58, 3°, 68; 89; 144; | 5 . 13.

- Llo. 191, 8; - Ll ., 192, 24.

-10, 191.9; 192, 21.

7= . 190, 6: 75 . 114, 15.

Tr. 114, 1, 3.

- 1 - 1 - 1.7.

A

A \ 0, 87. 13.

- 0. 14. 3. gr. 3: 134. 4: 193. 2.

INDEX V.

NOMS DE PARTICULIERS.

入一川引二女·70·1: 入一川)-|女・956. 1: 入一川)二女・1066. 6: |-川)二女・1686. x.

1 166 b. s. 148. 6: 1-11 14.

入下うの | 1分、164、5; 入 | | 1分の | 1分、15; 50; 入 | 分の | 1分、106 6。 3; | 1分の | 1分、146 6、3; 168、5; 966、5、

111. 217

75 Mys. 204.

751. 136. 2.

1 Mon113 . d. 207.

3-= 4. 171.

3 + , 264.

IX = 4. 188. 3.

JA ... 99. 10.

JA 1 2. 79. 2.

J-ウ当か. 1g4, s-J.

112.017

1X-, 211.

1-4. 217

^ 1 103. 9: Ad. 217

1 257; 260.

131-7-1.96.7

1111. in. 15: 117. 217.

| . 1. 40. 4; | . 1 . 169. 1.

1.1, 117.

13=1:31, 215. A.

1-11. 96, fc.

172 1, 161.

1+ 11- - 17. 15.15.

15 -114. 85, 5:

1=114.017.

1=111, so5, s.

43. 12.87. 4; 110 B. 11; 113. 8; 192.

A SAN CONTRACTOR

D_ 103.

- *· * 16 |. 93, 19.

12 ... 935

13-11, 107, 18.

1201. 107. 16.

1=-....

12. 199. 6; 205, 6; 206, 13.

1-1. 317

- 15 4. 73. s-3; 10s, 4; 119, 1.

1=1 4. roi 1=1 4.

ZIV. 57. 1.

1111, 107. 23.

1111214.170.

1111-14. 151, 9.

11 . 61. 4: 76, 1: 107. 7.

101, 1014, 61, 5; 1036, 1; 107, 7; 185; 188.

101 4. 87. 13.

(III)-, 107, 54.

. 1 . 87. 3-4. 4.

1-. 217.5.

1=1. 247.

1= . 517.

1-4.1-42.317

(1-11) = 1. 168.

(sei, s.

1- 21, 196; 16g, 11:150, 1.

1-211.39

1-23.34.1.1.

_11A. 158.

= XX 13 d. 43. 14.

13-,3,

₹ o 1. 1. 100: 117.

f . 34. 101. 5.

fo 14. 105.

₹ 0 (M) 93, 8-9.

fo 1. 117. 1.

17 . IT 4. 81, 3; sal.

al+ 1, 93. 9.

SI=4. 105, 1.

SIP 90 157.

≤ -1. 060.

£1. 118. 1.

≥4. ral, 6.

≥1. 198.

≥1 . 104. 6.

≥14. o5a.

101. 12. 13.

101 ... 19. 11.

115 A. 100.

113-= 11- _, 40, 14; 48, 14;

11-12,90,5.

1 phy - 1 101, 1-

m =+ 14. 102

3-1, ob6.

1 = 1 j 12. vi8. 5.

₹= 2 + 1. 10, 161 gr. 6.

111 1. sog. 3.

X111-A-1-14. 61. 69.

X-17. 4. 27. 1-2.

Xニュリー名. Xュリラル. X ユラス. Xゥニ. 46. 3-5; 199:

XX+ 4. 934.

. 1 1 4. 704, 2; 102, 3.

· \ ~ \ . 78, 1-9.

(.. h ~) . 91. 6.

** 1. 11 4. 1. gs. 1; 105. 12; 217.

· 5, 130; ant.

2 . O. J. 706, 1: 73, 3; 102, 3.

(1) . d. 8.

187.

:114. 57. s.

. 1 S. a65, a.

·15-4. 169. 0.

1 = . 107. a6.

10) T. 10) -, 101, 1. 5; 107. 9.

*104 o d. ioi. 3.

111=14.57.4.

1 APPA. 85. ..

1134. 101, å.

E 1. 57, 5.

.1=4. 83. 5.

1=1:a. m.

68, 83, 5; 88; 148.

· S. 34, 2.

Minniere, L XXXIV.

3.34.7·

LA 5. 45.

L . 27. 15.

· + + 4. 119. 1.

· 0 1 1 1 . 83, 3.

· + 1 = 2. 88 4.

- X# 1. 116 A.

- A . 69. 1.

All 3. 91. 3.

1=-1. sti.

Q. 7. 165.

雪) 11-4. 10.

=>=1+>. 55. e.

₹\ ±. 96, 4-5.

- 4. s. 4.5; \$1, s.

t-11. t-11 d. 11: 19. 8: 33.

1=14. 206, 14.

at 11 11 1 61. 1: 107. 6. 6.

M 1:11 2 711, 103, 6.

M .101, 4.

M 1107 0 4. 103. 7

M 11-4. 103, 3.

10

La Setter M à l'intérieur du cartesathe remplace le som p § 11.

M 120 7. 36. 4: 103. 5

Ellalad . asl. J.

L ..) 1. 258.

11=11.107.16

D.J. 79. 2.

DECM. 73.1.

T = 0 + 1 = 4, 54.1.

~ 1. 117. 13,

- so3.

-5U4. TUJ. 955. 9. 9.

-+3.181.

□ III-180.

玉二1.991.

1 .. 308. 3-

1 107. 11.

1 . 18, 18,

1 __ . y . 92. 4.

10, 50, 1; 108.

1 ... b . . . 56, s.

= . a61.

- 4. 5-7. 199; 207; 244.

-1=4. 12, 13. 14. 18.

71=, 183.

7. f. 15; 19; 136, 1; p. 118.

7211. 7214. 3, 2: 51, 3: 217.

7 6. 93, 10. 10. 13. 15.

二角子, 15s; 143.

7. 7. 183; 938.

J. 118, a.

T . 216, 2.

7:11 20 4. 120.

:MP1

·MP+ .. 12. 13. 15.

·AEM. 393.6.

5 1 - 99, R.

n#+ 14. 15g.

_1-. 87. 3-4.

_1. 36; a44.

TINA. 76. s.

D=, 930.

B 1. 256.

MEILI. 167, 3.

13. 107. 17

A = . 93. 17.

7: 4. ralb. s.

DII 4. 117.

F. H.J. 47. 14.

↑111. 48, 20.

1 +3. 195, s.

AJ. 517.

12 1. 917.

11.111 x. 9; 10; 107, 91.

A. 110.10.

[= \m, 151, t.

EJ. 58, 90. 91. 94.

A. A.M. A'M. s5, 5; s15, s1 s18, 4.

M. MIA. MIN. 19, 111 131; 153.

1 = d. 995, 3; 996, 1.

A .. abg.

10 -. 107, 10.

11-, 139: 182.

117.11-14.107, 25; 162; -| 117.

-1-14. 17. 14.

- 1. 48, 95.

15. 117.

£1. sit.

ニーントトニーサーロール

≟1÷14. m. i3. i3.

0 \$1. 2. \$11 3. 47. 14.64. 3.

S11-1. 926, 9.

011. 045.

=1. 217

0 7 3.61,3.

OINPAJ. 96, 5-6.

99; 93, 7; 136, 6; 137, 11; 186, 9; 190, 9; 193, 5.

· + · . 220.

-+ 1 X-1.88. 133.

2+1 2. 118, 1.

西土. 183. 2.

-11.81, 3.

14: 134. 8: 137. 13: 185. 3: 193. 5-6.

VIIII. 113, 1.

14 0.14,14 2. 1. 3; 51. 2: 198: 130.

1-4. 34, 3; 85, 3.

- 1 - 14. 124. 1.

> \mm. 116 L.

-0_ 199.6.

--- 11-14 inth 6.

17.74.

14-1. abb. ze

173 4. 103. 3.

T. 81. 01 T 1. 247

III 17 \ 48. 17. 19: afir.

I. 003.

- J. 160.

113×4474.19.14

(古墨, 117)

OP ... , po .. , 96. 3; 229.

_ 1xt. 61, 9; 107, 20.

... 157. 1.

ENI: 88 A.

-> MI, 150, 3.

1-14. m (-1-14).

111=4. 109. 1.

-1.917

17-

139

I. COUYAT ET P. MONTET.

= 1x+; 35, 5.

- \$ - 85. 3; 107. it.

-1=W.4

-13. 181. 70 c. 3; 144 6. 4;

52, 3; 68; 198.

104, 3.

±511-178. 1.

10 1. 107. 49.

- 14, 163, 1; 165, 1; 166, s: 167, s.

mi = = 1) . 90, 11:260.

U 1. 57, 3.

-101.197

-1. 217. 12.

-11. 257

=#. 57. 1.

BA 1 197. 11

1114.117.1.

- A T 1. 88.

-131 2 4. 173.

114. 111. 196, ar si7.

\$1. s6a.

★百1大 · ★ ★ | . 98, 11. 13. 14. 15.

* 1-1 _ , 147, 5; 149, s, 15s, 3.

- 1. 916.

₹1. -114. 33; såg.

1701.704. 4.

-11:1. 70 b. 1: 73. 3: 101. 3.

-1. 35: 64: 77: 103, 8: 107, 13. 15.

13 14. 655.

1x-11-117-x14. 106. 1.

3-44. 116: 3. 107. 1. 2.

* X * X X 2 93, 16 17: 116 a

(JU-) . 93. 9.

77.72.5.

INDEX VI.

TITBES, NOMS DE FONCTIONS, NOMS DE MÉTIERS.

1 =. 37: 76: ca3; 16g; 18s.

= No. 209.

A .: 1 No. . 043.

10-15, 156, 11 161, 1.

10, 1-. 77; 85, 1; 101, 3. 4. 3 et 6; 107, 8.

106, 3.

10-013 A = 1911 41.87.16-15.

_ 61, 3; 107, 17.

_. 46, i; s3g, s; s46, i.

. 81, 3, 96, 3. A.

1-11.12=.1-2-.1-2.13 -114:13 2=.2113.21. 2113 4.2.2.2.2.2.3.11. 3 12.18:33:47.15:78.2:79:108.15: 116.18:13.1:17:1236.3:186: 217.3.8:225:2:226.6:227.1.3: 229:230:237:253.

M . 188; sof.

1X=131=7. 7: 53; 119. 1: 183,

10-7721 = . 70 s. 1. s, 78, 10s.

18-11米加西1:19.18.

13-11 X. 118. 1.

E 15, 14,

1 1. ma. A.

エリネジェニーローウ

1= V=, 199. 0, 6; 905.

M. 19. 16-17.

A15. 50, 2.

Œ□@. 355. s.

TJA41. 87. 18.

≥=, 938, 7.

≥18.87.3.

Max = . 147. s.

► ITT. 265, 9-3.

S. ... 113. 5; reb. 4.

≥4.87.14.

MA 188.4.

M. 169, 4.

₩ 306, th.

₩ 1. 35: 76, 9; 103 b, 1; 169, 9.

/ 一貫川高、19、7-8; 104, 12; 108,

\$5. 16.

K-149. 1: 199. 2/

169, 1; 150, x.

M. 115, 12.

皇命:三甲.113.15.

1 24, 206, 7

1=1.54, 1. 4: 57, 1. 4. 3. 1. 5.

J= 4. 168, 4.

古女. 87.16.

□ t. 306, 6.

47. 15. 12.

4.7.16 car. 13.

1 = , 61, 1; 107, 5.

263; 1777, 263; 1-14 ... 3. 191;

A-Ta. 113, 6; 114, 8.

A=== . 36.

□原图. sås.

▲-Y-7☆ N 日. 61. 1.

1-11-7, 167, 3.

134

1-10. 114. 9.

1. 10 A.T. 114. 9.

114, 6. 10; 139, 1; 183, 1; 187.

72)12147.47.14.

A

13. 005, 6.

700+17 1. 1. 8. 3.

121-41, 13, 11.

A-15, 180, 11 185.

11: 17:: 206. 4: 26:, 2: 258. 7

1-4= -- . 1, 4; s41, 6.

1-1419

上设金. 170.

An . 39: 167: 169; 165. 1.

1=413. mal, m.

1=7 1 H. 196.

A.F., 113, 4.

5. 8. 9; 93. 11. 19; 110 B, 10; 192,

of 3 _ 15. 139. 5.

1=, 35; 114, g.

1-1. 139. 1.

ATES. 104. 3.

7711, 19. 16; 86, 9.

771127117, 939, 9-3.

149. 5: 150, 3: 199, 2. 5-6.

77 1 Q. 114. 3; abb, s.

776 7, 266, 2.

1-1-, -17. 1-1. 15. 17; 34, 1;

1-12, 134, 3-4; 193, 3.

-1-, 35, a; 85, 101, 1.

1-1 XIII X . 40. 1.

A----- 35.

17 01. ml. 4.

7.917.

1-1-1/1 = 1 = 10 B. 10.

1- Pl. 150, 3.

A-#111.69.1.

1-1.1-12-. 1112. 7. 16. 5:167. 5:169. 9:159. 3: 088. 1.

17.08. at. 1.

1-41. - m|, in, ife ibs, i.

#15 offis . 13, 14.

15. 16. 17-19.

1-57. 14.5.6; 18a, 2-3.4; 18b, 1; 91, 2. 4; 92, 8. 10. 11; 93, 7. 10; 134, 6. 7; 147, 4-5, 9-10; 185, 2. 3; 190, 2. 3; 193, 5.

1-11: 14. 3; 91. 3; 1-1 nnn 2 nnn, 93, 5-6.

1-44-74.61, 1;107,4; 134, 9.

1-U.1 _ . 192, 11-12.

At-104 1256. v.

A 10, 193, 7: 1-10, 107, 5.

▲구, 199; ⊒, 48, 17-19.

₹1 Ni. 48. 14.

シニキ・メン・ハニオティエ・ロ・R.

1-44.69. 1.

1€ 1. 47, 15; 87, 10; (08, 15; 110 B. 5; 113, 11; 116, 11, 10; 191, 5; 191, 19, 91.

-)-41,5) H. 103, 9; 134.

- \ 4 . . 4 . 87. 17: 103 6. 1.

102, 3; 134, 8.

760, 35; 61, 4. 4; 64; 69; 76; 1; 103 6. 1; 107, 7; 206, 1.

T, 46, 1; 110 B, 10; 113, 4; 147, 5; 149, 11; 150, 11; 188, 3; 199, 11; 199

三树丽里高水.15.17

₹ 53, a: 88; 107, 8; sat, 1; s15, s.

1= 10,50,00

E. 169, A.

-. 46, 1; 110 B. 10; 113, 4; 149, 3; 159, 3; 168, 199, 3, 939, 5; 244; 246, 1.

土類、1、1, **土**页, 12, 16.

₹41: *1 1°1, 87, 13.

24-K] No. 87. 13.

71. 711. 14. 16: 27.

111=1141.51. 2.

711=01777, 99, 6-7.

7 mo A = 3, 93, 1.3.

71. 93, 3-4, 5.

711, 46, 9; 939, 9; 246, 9.

71-1275, 93.4.

11マランに入り入の. ロ. 10

71777. 93. 4.

71 7. 88.

71771=97771771771=....

71 - 1 2 3. 93. 1.

7107[m7]m7] 1 = 0+777.

11=4111A. ...

711841= 71181=914.

711-==, 86, 2.

111-11: b. +38. 4.

7117.73. 2.

17.113.7

13.134. 107 1934, 5.

13-4.87.15.

1 3 E. As. A.

13-9-4417. ...

-13 =, -13 1-. 79; 88 a. a. b;

-1212.4

103, 1. 3; 119, 3; 3(5, 1)

-116-126. 10, 19.

_ . 14. 4: 195. v.

7.1.1. 70 d. 1-3.

-14 . 14. 43; 193. 2.

_16 . . 93. 6.

-42. 118.4.

· -. 160; 195. 1.

103X270, 169, 1.

15 X 115 0 X 1-24. 48. 9.

-1.134.5

T. 1 199; 800; 801; 267.

-US .. .36. 6.

_U*** 51, 5; 50, 1; 105, 1.

-U\$ F. .34. 6.

正二丁にしたーリオーロス

-5011/A . 10. 15.

** 11. 92. 9.

11, 2011 1117. 155, 1571 1591 165; 202.

◆田型、113, 7.

柳文堂, 113.8.

151 --- -- 31.3.

12.19.7

1 4 1 - €, 14, 4-5; 18, 3; 91, 2; 4; 93, 6; 136, 3.

ml 1. 159, 2; 150, 3; 159, 2.

14. 11. 114. 108. 15; 113. 11, 1934, 3; 188, 5; 906, 6; 955, 9; 956; 958; 961; 969.

1-1, 188, 3; sob. 1.

h=1. 147. 9.

h_. 61. 3.

h 3. 38.

bb"-. 107. 17.

h 1 - 8. 150, 3.

h[17]. 61. 2.

b A. 16s; 165, s.

h 0, 139, 1.

1) 1 : 1936, 4.

114, 3, 149, 1-2; 150, 3; 152, 1-2;

50/t. 194.

EPt. 306, 19.

P117444, 196, 1; 208, 1.

[17] . 61, 2; 14g. 1.

Ptt. 249.

Pt 1 . 107 . 17-

| t| - | 1 1 1-1. 151. 1: 163; 166, 167, 1.

Pt 8. 107. 19.

0113, 43, 111 sab; sa7.

[f;][6], 113.5.

A. 3; 11; 12, 15: 27: 39; 57, 15.

1 1. 938. 7

+-H=.61, 3; 265, 1.

育門二,51,10

Mmm. 41: 69.

MT. 19. 11.

116. 19, 15.

9-X.4. 11. 15.

W. F.

明元二10.16

PI 113, 11.

和元二×水. 19. 6.

113'f" 123, 2

·大丁八多五日. 13. 14.

43 TIAII ... 19. 15.

11 M. 113, 11.

1018.61, 11 107. 5.

134 . 103 4, 5.

₹ . A. 61. s; 69.

@h 3, 113, 14.

3 -. 3 .. 90, J. 6; 93, 15; 110 B, 11.

F-X.9. 15.13.

74 -, 16g.

INDEX VII.

FORMULES LAUDATIVES.

3= \ A = 114.6.

? とことは国王ととできて、113.

△】三】一門力、116.g.

+ II. No. 5; 114. 7.

+-1- 43. 2.

1-3.

Minaires, t. XXXIV.

-11= J. 18, 10.

二川走て入るニン・丁二心、87.

-=- . 114.7.

1415 7. 47, 19; 48. 10.

1214 X = 311 X 13. abo. (1).

リニス・エコニストナトの

48

「ニシーンニは、116、5.6。 「色量(TT)ーショ、116、7。 ニンホー量(こ、47。9。 量と一支、116、8。 「二一米ンニーニ、43、9-10。 エン・リンページ、116、5。

マールアア本本本でア・ロイニ

≥23. 11. 8 ≥XIX 1€ □ XITH - 1 103. 6:

上十二二米、113、7。 上十一二十二、113、8; (15、3、 /入一十二二、11、68、9-10。 11-1-1-1、11、8。)二一十分表1十四、12、14。 >1人二、199、4。 ムー計画、11、15、16。

ユミナニ(品ご. 87, 0; 10%, 0; +16, 2; 1036, 1.

リシー女は前門といこでいる。

二十二, 17, 3. 二一][編, 108, 4. ーラ1ミリー入の「き入間、114.6 ニニュー入一入」で、114.9 ニバスニーロハル、5. ードンニー入一入: カル・114.8. ー・入・入こ、114.7. ー・リンニリニ、43,6-7. ーニシーごの「一の入」、114.7. ーニシーごの「一の入」、114.7. ニスリーニー、60.5. エスリーニー、60.5. 正サバコモこ、199、3. 七二、47、8。

〒F王賞三, 115. 6.

- 0+ . . 43, s-3; ru8. 7-

0 = . 67.8.

0=IE. 17.6.

13 = HI=12.43. 4.

→ニーラニトリニは、47、c3-c5

□ 1 -. 104. 3.

豆11-, 47,11.

51-1=F. 114.5

-11:3 17:9

-11:3-15:48, 19.

二川二下AII > 赤, 43, 6.

ZT-12. ml. 5.

三三二六一二十八二. 19.7.8.

□ 入 リニ 三 入 1 二 トゥリ ナ ... 108.

0 0 A 43. R.

D . 47. es; 48. es.

m 3+. 43. 4.

B二、早出て、47、10-17

平下, 199, A.

と二代刊は多の当にと、19.8 前得不製で別に置い。4 19つにとと当て入れて、48.8-g。 14つにととして入りまれる。8-g。 ** シンスニーオニアナニ、40、3-4. ドバーナニヤードートと曲示こ かなこ、199、1

1012+3日本+33上ここいか. 7. お入一十. 45. 10.

AII

\$ 514411XIII.112.......6.

MA 77. 113, 4-5.

エンペンニ(もここと)(リマ)

·一二册二次,114.5

ルートラナンニンニサ、199.6.5.

1-5:1×1=...3,8.

-n1-ln-11 17.5-6.

H-ILNI. 17. 4.

PSTT-17.7. 19. 8-9.

1] = 4 \$ ni. 144, 9.

P. A++ | D. . . 63. 6

P. A+ A 12 = . 43. 8.

PA-112

18=-+=. 114. A.

PACY=, 114, y.

MID-+-15-, 67, 13.

101 --- 113, 7-8

Digitization Google

에() 최근용-폴, 108, 9: 메븐 | 용(**) 118, 4.

M) == 2, 114, 5,

三川ジェムニニニュー・コー

◆ トニンドメーニトニモ、いも、5.

1-106,3.

18 -- 12. 14. 1.

1計三二(正, 19.3.

0 4 1 1 1 . 43, 7; et 1 0/4 = 1

x-1.66-2. 10. in

MACAOL 12. 101. 8.

Poth 4 - 18 - 1 - 199. 3-5.

1曲ご1二| 3.6.

立入「ラントラー・17: 13-13.

10 11 - 24.12.8.

DOALE Q A 1217, 0-3: 43, 3.

1++: 19. 5.

|上こ曲室はデスーリー) 赤いか

かる、9-10.

14119

133-14.67.14

1) - 1) a L a L a . 63, 5.

₿**\$**最!.47.19.

-HINIE-7. 199.4.

ー川入西|子入四川d. 199. b. ー川入西入□上. 199. 3.

17. T - X, 43, 10-11.

・アンプ・ムはませてもいるか

・ナトリカーニ 17.3-4.

1)=1×17, 19. 8.

€ N-17 199. 5.

三一六一雪十一川出, 13.7-8.

== + = = 1 - MI - 114.7.

S(18 *) _ | = | = | = 1.0.6.

二以二門[二世· 47.8.

一盖里出一清一。19.7

-11-35-0.43.3-4.

ニニカト人人芸. 35.

=- tEAT*+1. 114.8.

1X=+E. 114.6.

□1治四日至赤. 47, 9-10.

コー1字/】等, 108, 6.

7 #8-7. ud. 8.

77-011 114.7.

INDEX VIII.

NOMS DES ANIMAUX ET DES OBJETS UTILISÉS DANS LES EXPÉDITIONS, TERMES TECHNIQUES.

If to . 12. 21: 114. 14. 1 15, 20. 1 . 4. 12, 20. 1-1-15, 87, 5 et 7; 104, 6. 3. 113, 14; 114, 10. EUX -11-, 12, 19. 19. 1 seall, 1; ts ts, art, als 192, 20; 106, 11. - A. I. 114, 10. = v. 150, 4. W. 12, 10. A | - (en parlant des pierres), 19. 5. (en parlant d'une source), 191, 6. t. 50 . 13. 21. > ₩ .- (une pierre), 48, 7. A=11. 19, 20. m . 192, 20. 160. 14. 5m. 191. 4. £112.87.8. -11 -7. 191.3.

ol x, 195, so. D __ 19, 3.6. Tw. 114. 14. 4. 1. 5. [14 N. St. 87, 10. * 12. 15. L. 114. 13. 14; 191. 3. MT >== . 48. 16. 1=1=11. 19. 9-10. - . 15, 12, 21; 192, 10. 17 T-, 17 T. T. 19. 9. 10; 114, 16. 713. 10. 21. Au Lail __ . 167, 11; 159, 9-3; 150, 9-3. 10- 12, 21. F-, 114, 13. ZII. 12. 00. - No B. 6. (en parket d'un convoi), 19, 13. S. 5 1. 1. b. 11h. 13. 71 ... 12, 90. -15 12 114, 10. A. C. t. 5; 87, 11. - (lire - \ s \), 1, 8. 70. 115, 13. Sec 1. 5.

to . 114, 14-

TABLE DES MATIÈRES.

	-
Avart-raceos	*#
PREMIÈRE PARTIE.	
Remarques sur le classement et sur l'importance archéologique des inscriptions	10
I. 5 s. — Les inscriptions de l'Ascien Empire.	
S v. — Les inscriptions du Moyen Empire	9
5 3. — Les inscriptions du Nouvel Empire, de l'époque suite et de l'époque persane	16
M	+8
SECONDE PARTIE.	
Catalogue des inscriptions.	31
L. Caté sed.	25
II. Caté nord	105
III. Graffiti de Moueh	115
IV. Graffiti d'Abou-Couch	116
V. Graffiti de Kaur et Banat	017
VI. Appendice.	118
ADDITIONS BY CORRECTIONS	119
TROISIÈME PARTIE	
ladies romaniem verschaften beneut verschaften ster.	100
L. Tableso de concordance entre les différentes éditions	
II. Liste des inscriptions par cedre chesoslogique	199
III. Nome de rois et de reines	193
IV. Nums de villes, de contrées et de peopledes	301
V. Nome de particuliers.	197
VI. Titres, noma de fonctions, noms de métiers.	132
VII. Formules laudatives	137
VIII. Nome des enimeux et des objets utilisés dans les expéditions, termes techniques	181





La Cohidi Hammdmat pres des letties de Bammes IV.

Digitized by Google

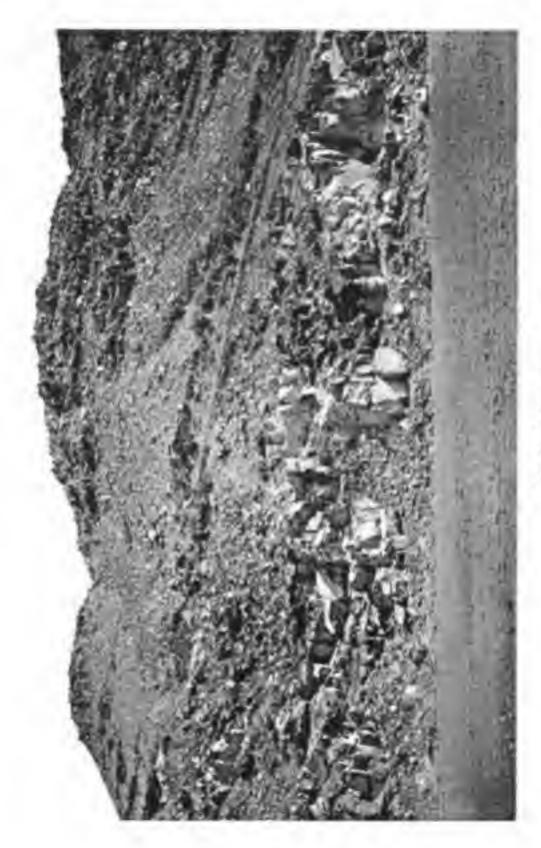
Original from CORNELL UNIVERSITY



La Conf.c. Diagonalistic print may taking by Enterms PV.

Digitizate by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY



Le Duddi Hannshadt. Vue des pothers bes plus tiches en Vascripcins.

Digitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY





Digitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY











16-

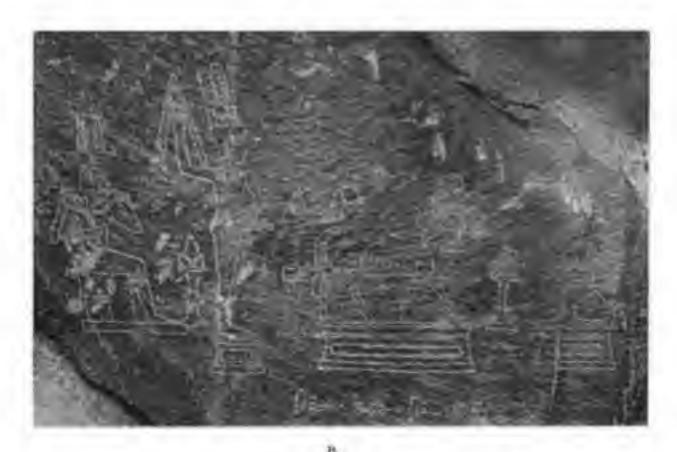


40



bo.





Bapresentations gravées dans la mirriller de Wectanabn-





36-29



30.31





06 lwt



59



40-41









42.44



40-45



80-49



RO.



















04-03







97-100













106



110



113











115-116



134



1.27.



150-169



100







146



140



101-152



149-150





167



191



Engitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY





Digitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY



212.



234



554



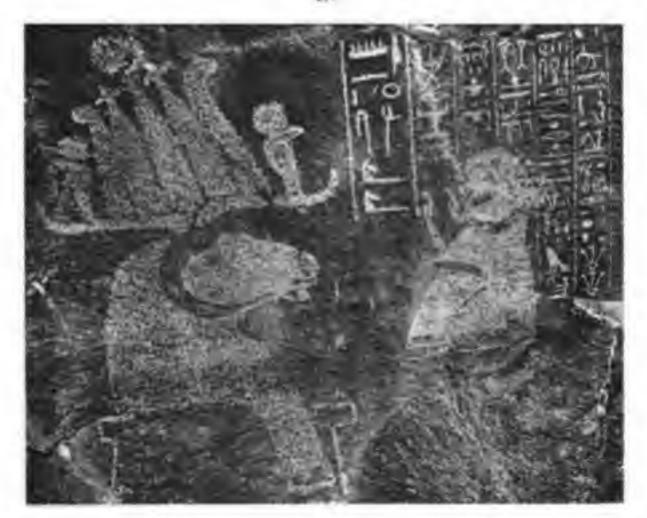
240



215



267



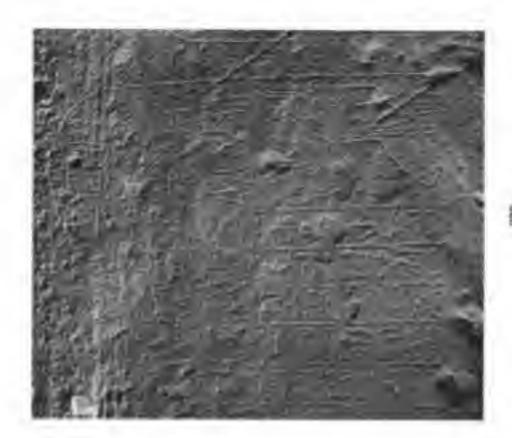
218

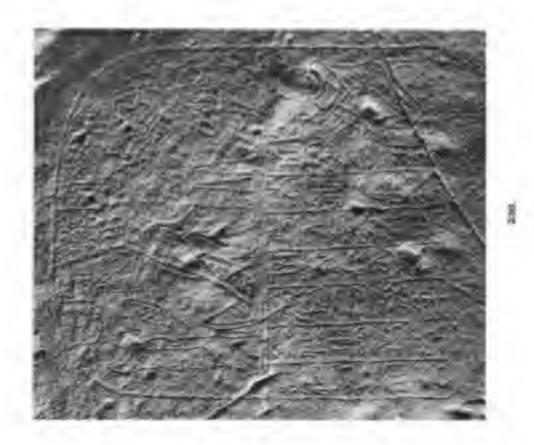




Distribution Google

Original from CORNELL UNIVERSITY





Digitized by Google

Original from CORNELL UNIVERSITY

EN VENTE :

AU CAIRE : à l'Institut français d'anchéologie omentair et chez H. Fince et Barlesden, ancienne librairie F. Marschner;

A PARIS : chez A. Fostenoma et Ca, 4, rue Le Goff:

A LEIPZIG : chez Otto Hannassowitz, 14, Querstrasse;

A LONDRES : chez Benvano Quanten, 11, Grafton Street.